

VIII. Livre
D'AIRS
D E
DIFFERENTS
A VTHEVRS
a deux Parties

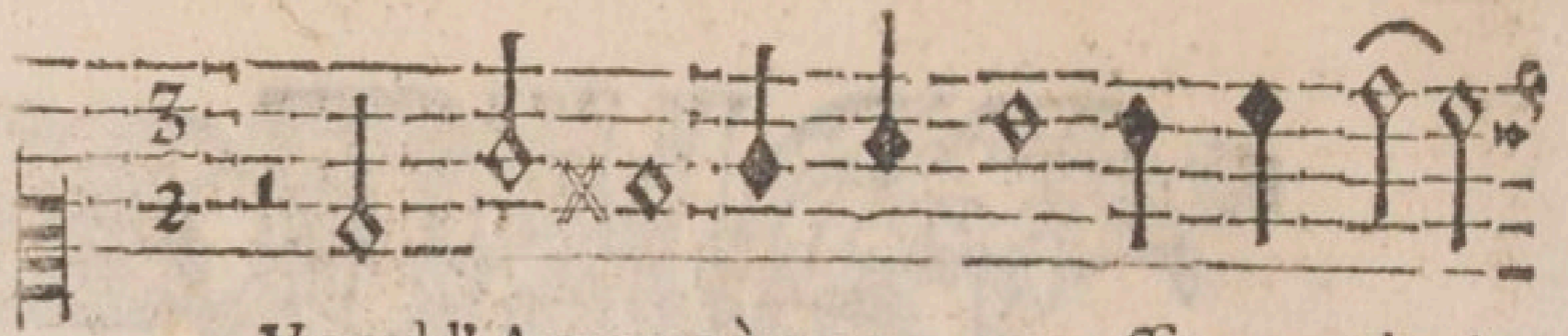
A PARIS,
Par ROBERT BALLARD, seul
Imprimeur du Roy pour la Musique,
rue Saint Jean de Beauvais,
au Mont Parnasse.

1665.
Avec Privilège de
sa Majesté.

Ms. Van 7 283 ter (4)



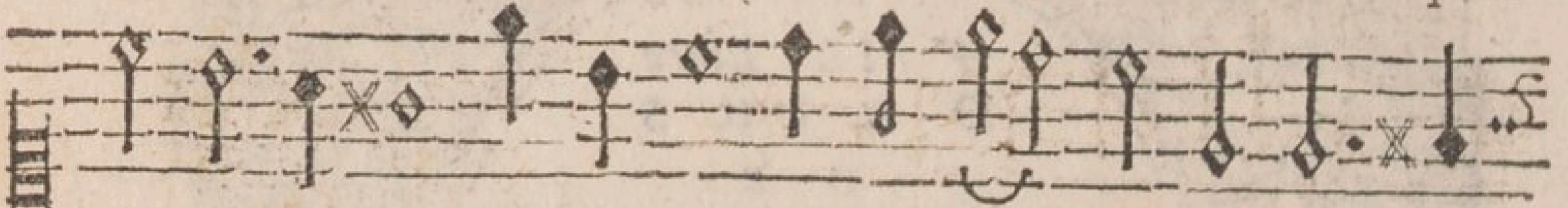
RECIT DV BALLET



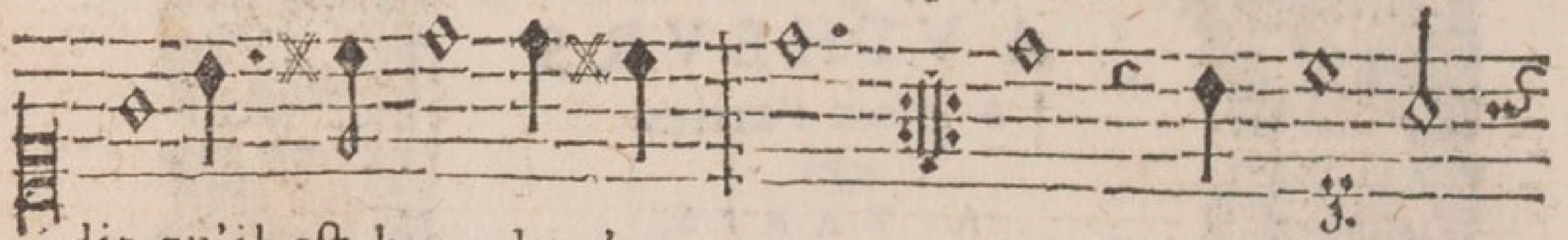
Vand l'Amour à vos yeux offre vn choix



agreable, Jeunes beautez, laissez-vo' enflâmer: Mocquez-



vous d'affecter cet orgueil indomptable Dont on vous



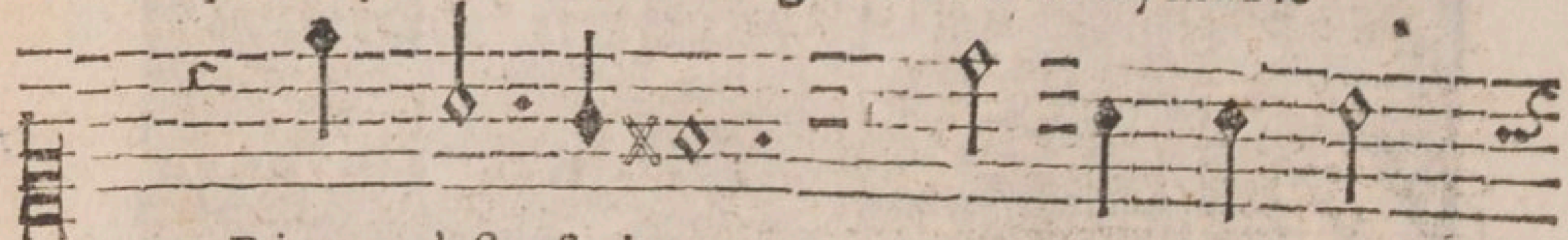
dit qu'il est beau de s'ar- mer: mer: Dans l'aage ou



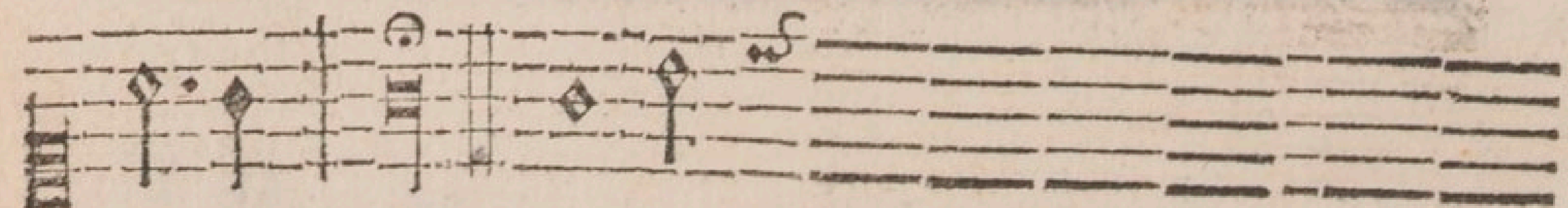
l'on est aymable Rien n'est si beau, Rien n'est si



beau que d'aymer. Dans l'aage ou l'on est aymable



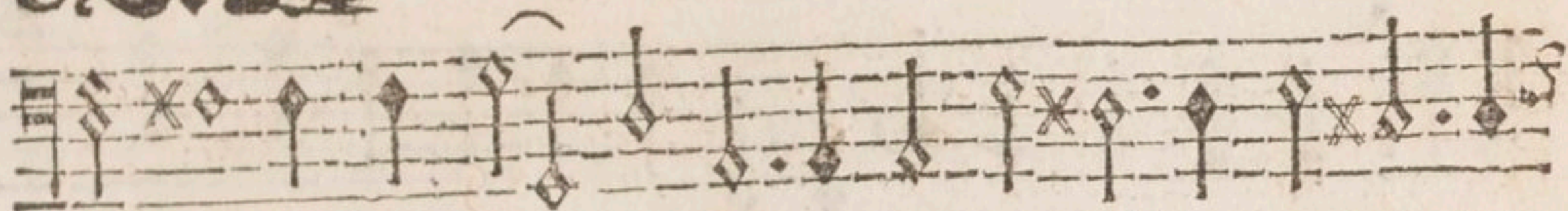
Rien n'est si beau, Rien n'est si beau



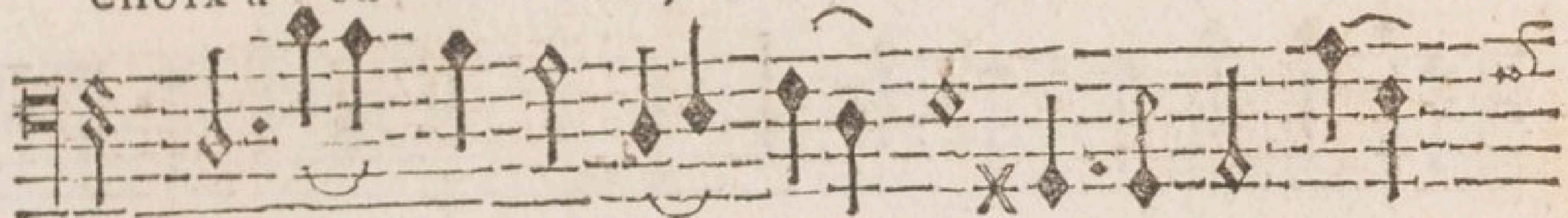
que d'ay- mer. mer. Dans



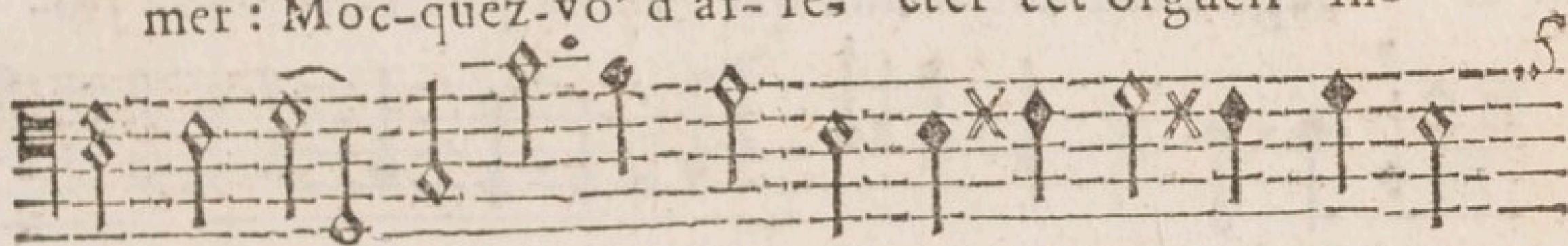
Vand l'Amour à vos yeux offre vn



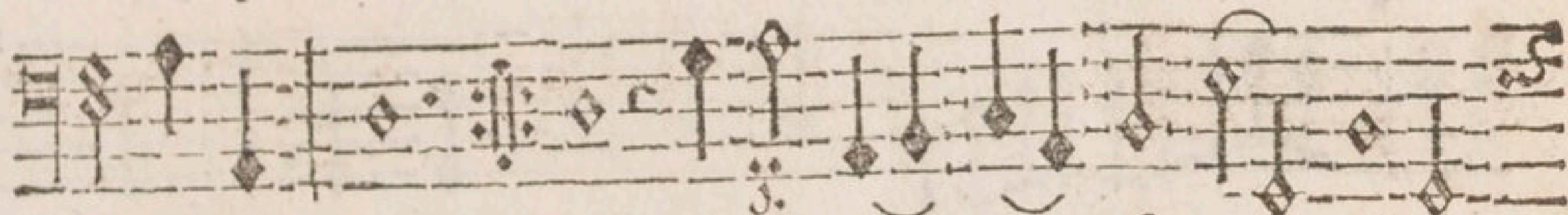
choix a^{rr}ea- ble, Ieunes beautez, laissez-vous enflâ



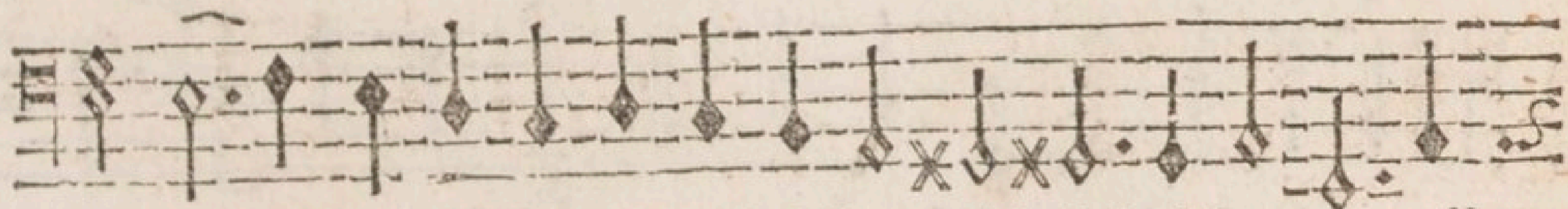
mer: Moc-quez-vo⁹ d'af-fe, ôter cet orgueil in-



dompta- ble Dõt on vous dit qu'il est beau, qu'il est beau



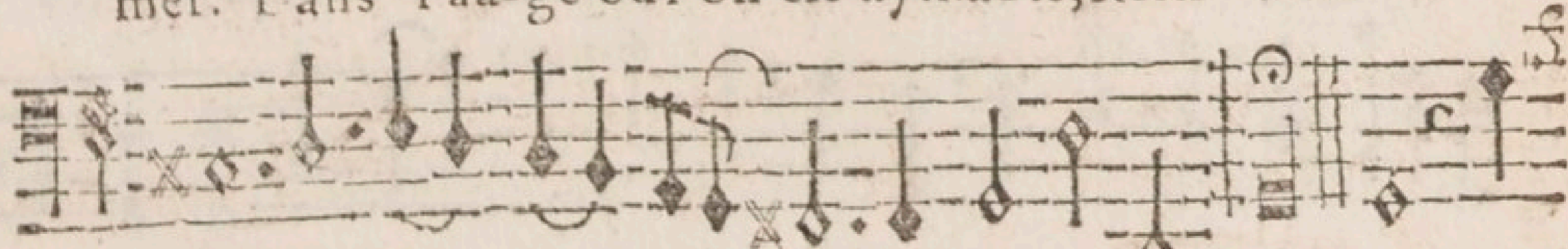
de s'ar-mer: mer: Dâs l'aage ou l'on est ay-mable



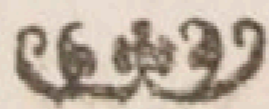
Rien n'est si beau, rié n'est si beau, rié n'est si beau que d'ay-



mer. Dans l'aa-ge ou l'on est aymable, Rien n'est si



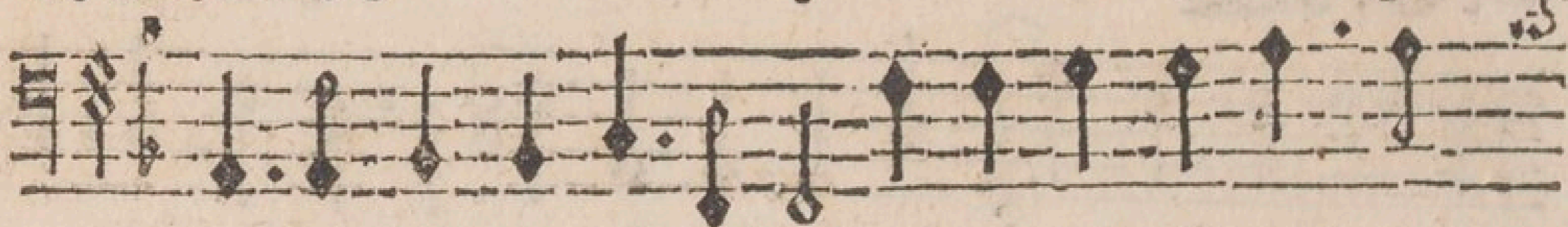
beau, rien n'est si beau, si beau que d'ay-mer. mer.



RECIT DV BALLET



E portois dans vne cage



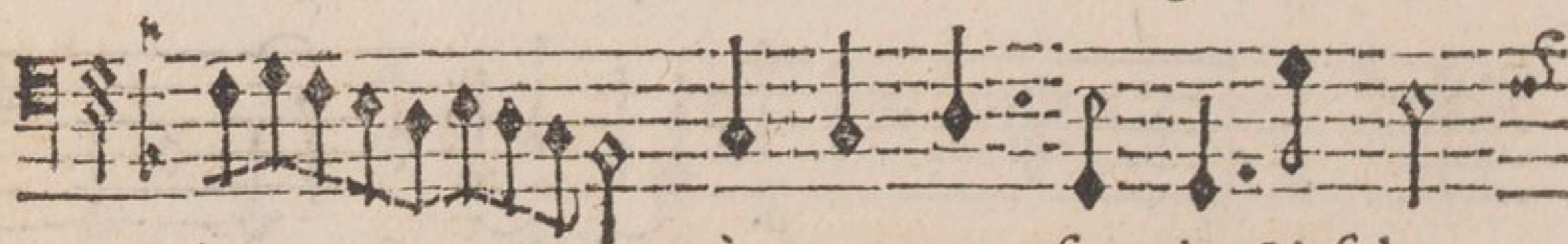
Deux moyneaux que j'auois pris, le portois dans vne



cage Deux moyneaux que j'auois pris, Lorsque la jeu-



ne Cloris Fit dans vn sombre boccage Bril-



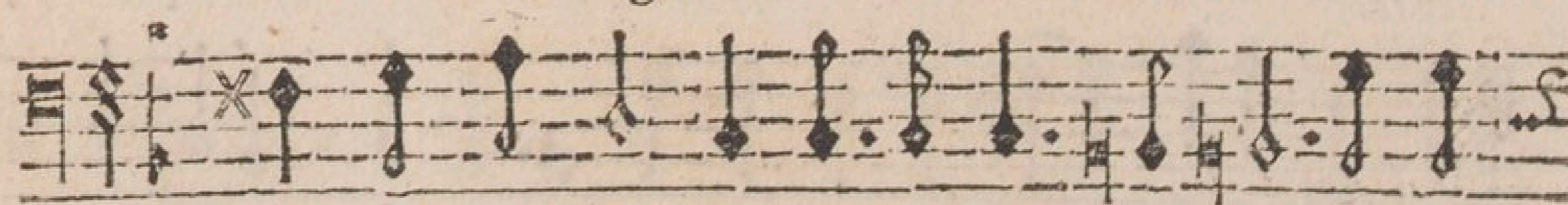
ler,

à mes yeux surpris, L'esclat

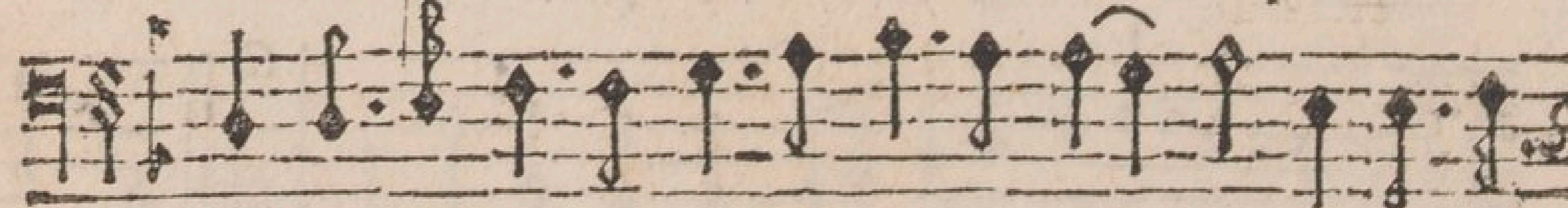


de son beau visage :

Helas! he- las!



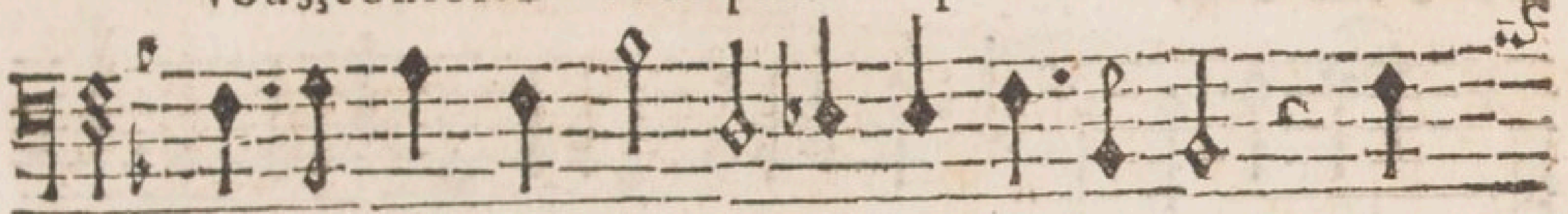
dis-je aux moyneaux, en receuant les coups, De ses



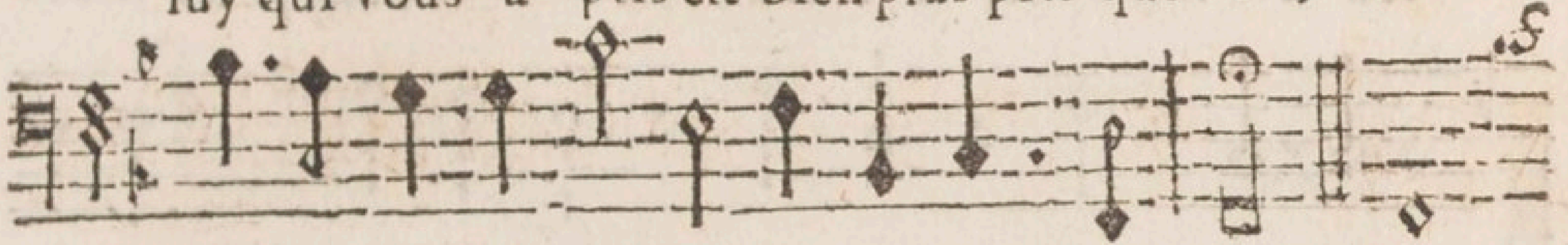
yeux si sçauants à faire des conquêtes, Consollez-



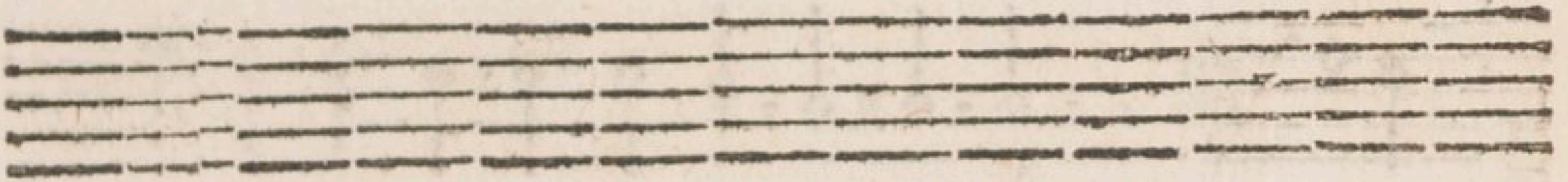
vous, consolez- vous pauvres petites bestes, Ce-



luy qui vous a pris est bien plus pris que vo^r, Ce-



luy qui vous a pris est bien plus pris que vous. vous.



A iij



RECIT DV BALLET



Ans vos chants si doux Chan-

tez à ma belle, Oyseaux, chantez tous Ma peine mor-

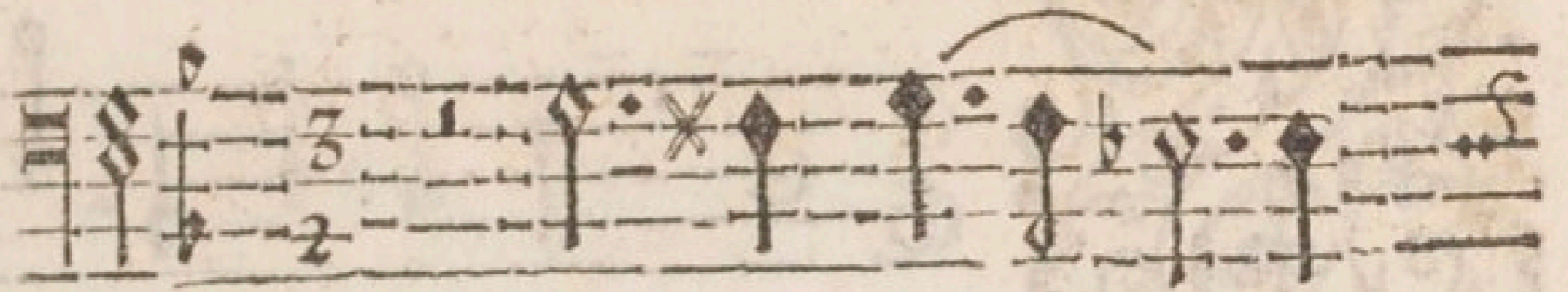
telle? Oyseaux chantez tous Ma peine mortel-

le? Mais si la cruelle Se met en cour-

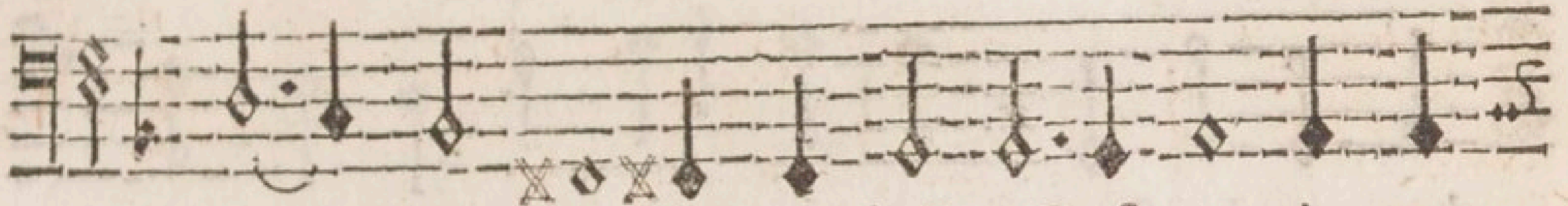
roux Au recit fidelle Des maux que je sens pour

elie; Oyseaux, taisez-vous? Oyseaux,

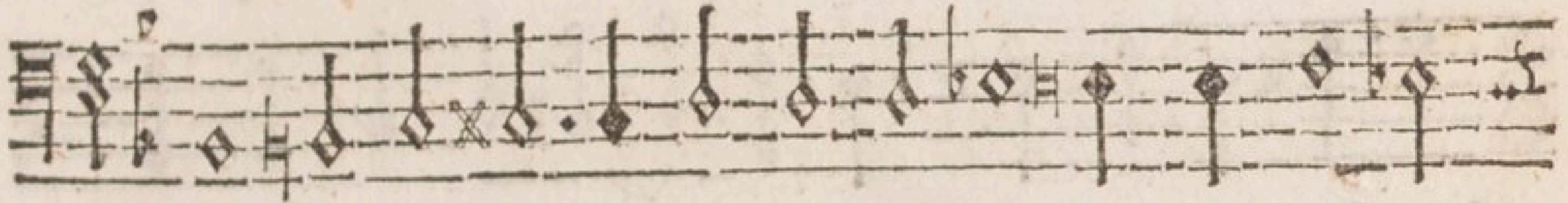
taisez- vous? vous?



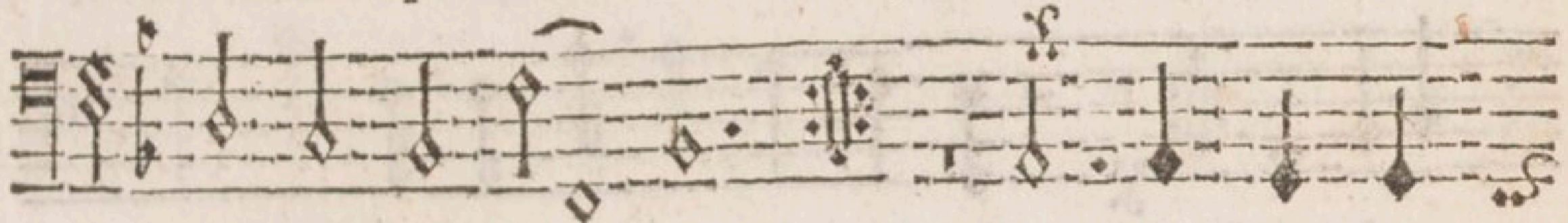
Ans vos chants si



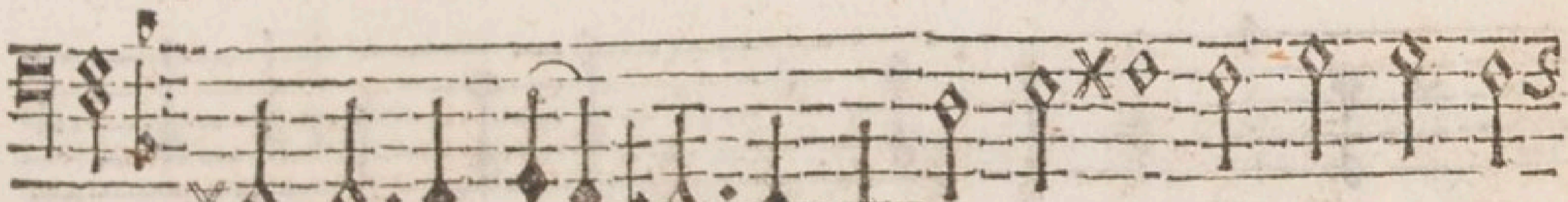
doux, Chantez à ma belle, Oyseaux, chantez



tous ma peine mortelle? Oyseaux, chantez tous ma



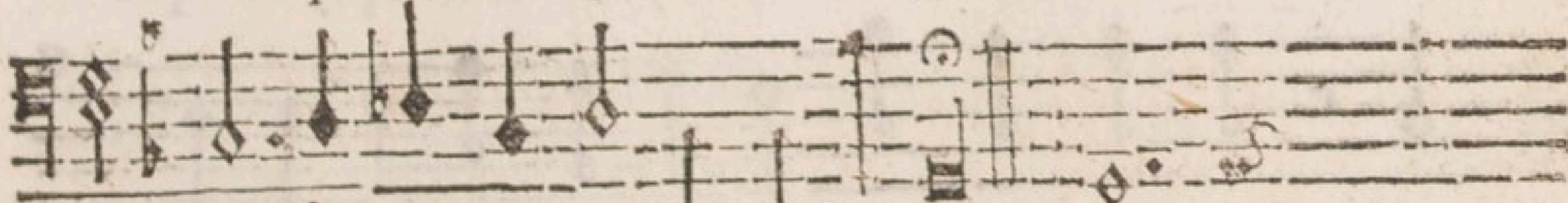
peine mortel- le? Mais si la cru-



elle Se met en courroux Au recit fidelle des



maux que je sens pour elle, Oyseaux taisez-vous: Oy-



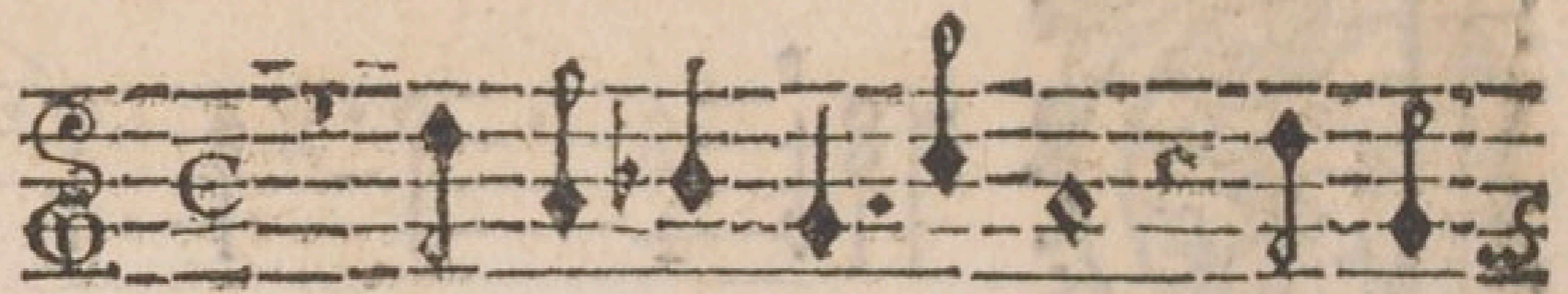
seaux taisez-vous, taisez- vous? vous?

A iij





PLAISIRS



I ce n'est pas Amour, qu'est-ce



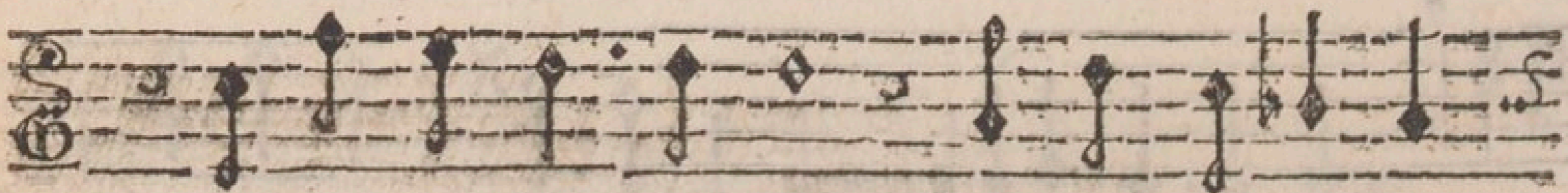
donc que je sens? Mes plus beaux jours sont languis-



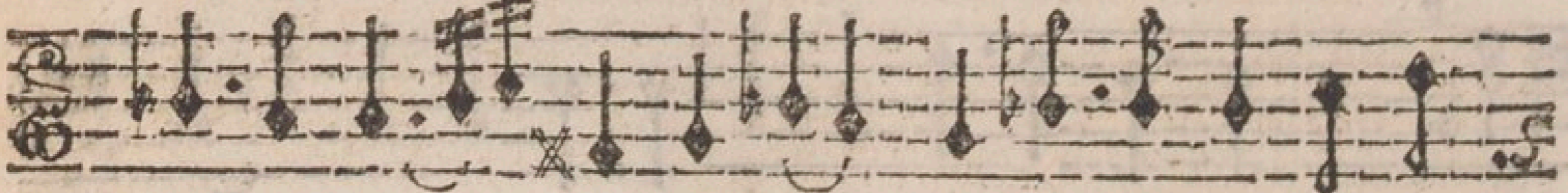
sans, sont languissans, Quand je les passe sans Cli-



mei- ne, Et quád je voy cette inhumaine



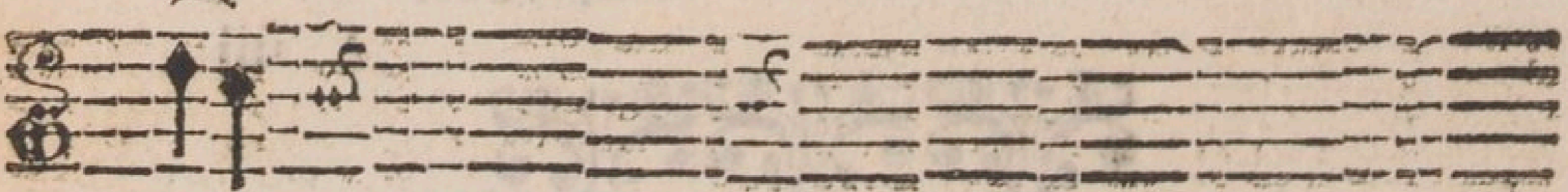
Parmy les doux plaisirs, Parmy les doux plai-



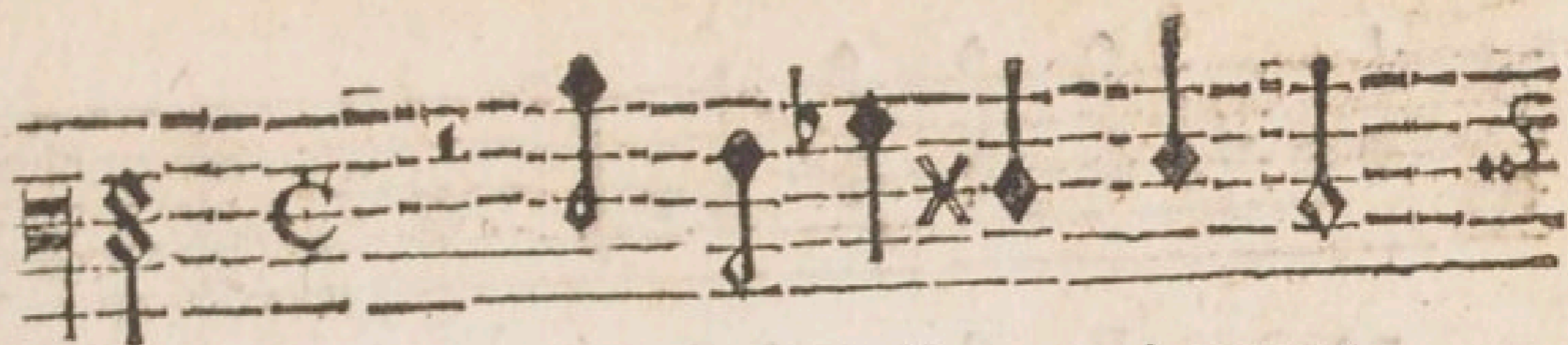
sirs qui char- ment tous mes sens: Je ne sçay ce que



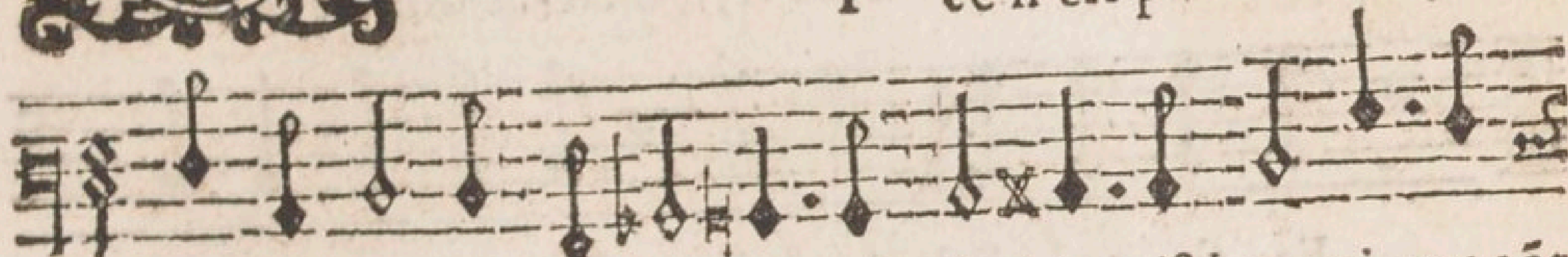
c'est, Je ne sçay ce que c'est qui redouble ma



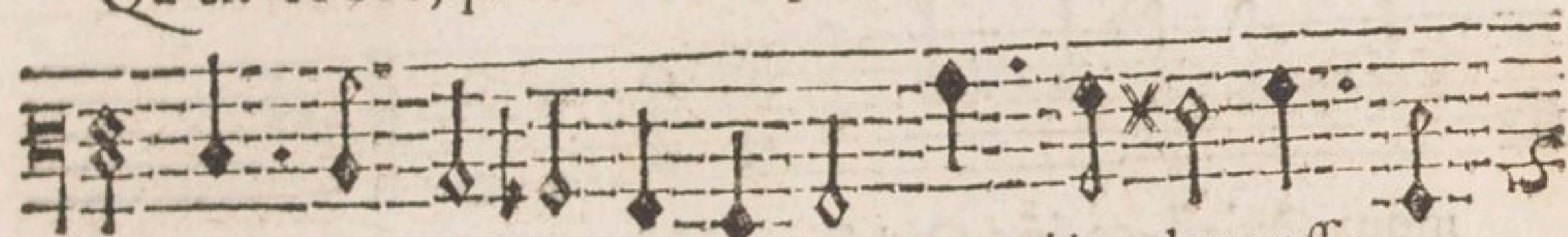
pei-
TOURNEZ.



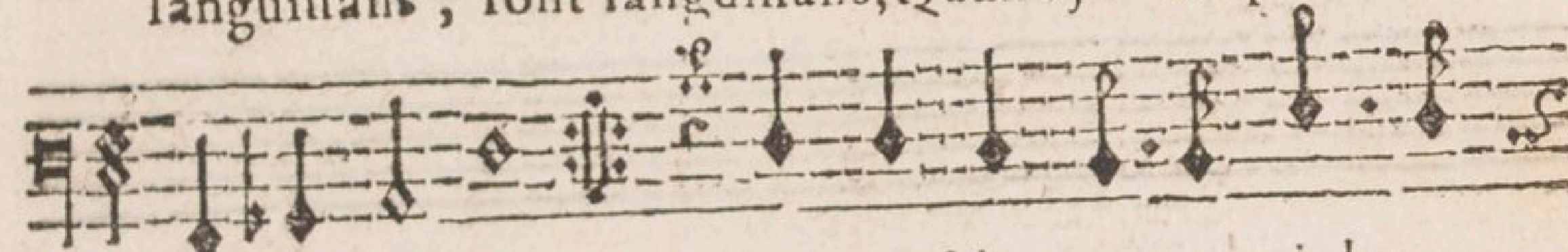
I ce n'est pas Amour,



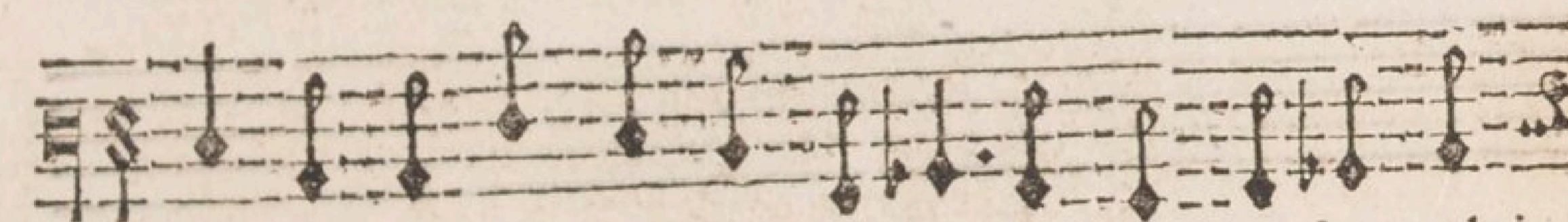
Qu'est-ce d'oc, qu'est-ce d'oc que je sés? Mes pl⁹ beaux jours s'ot



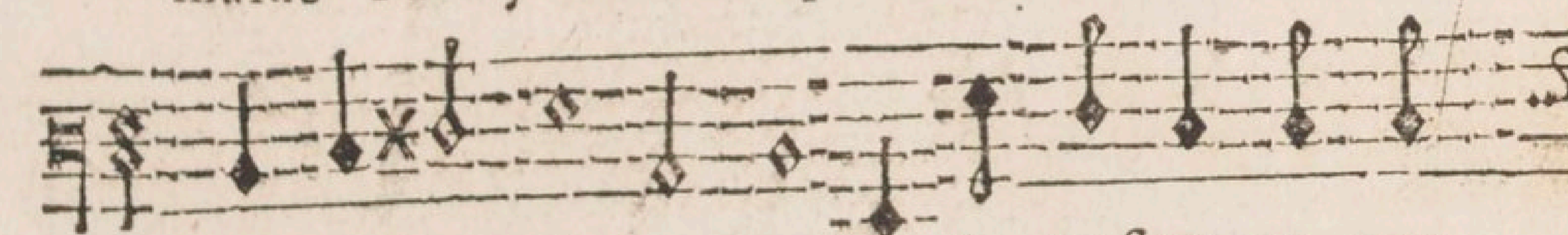
languissans, sont languissans, Quand je les passe



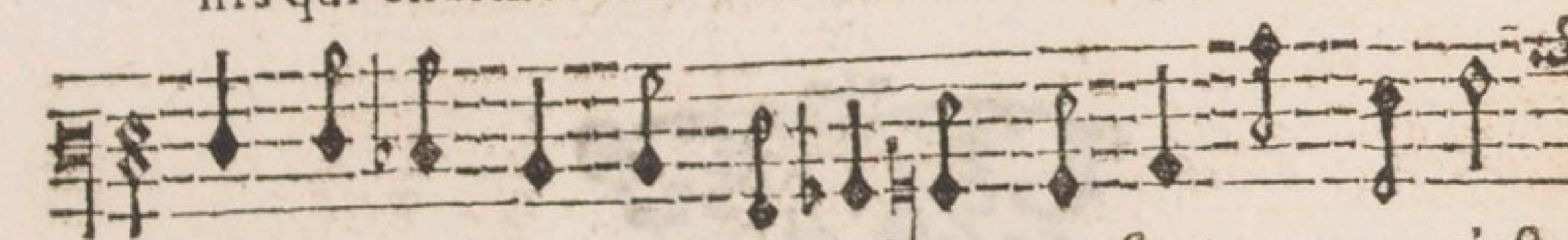
sans Climeine, Et quand je voy cette inhu-



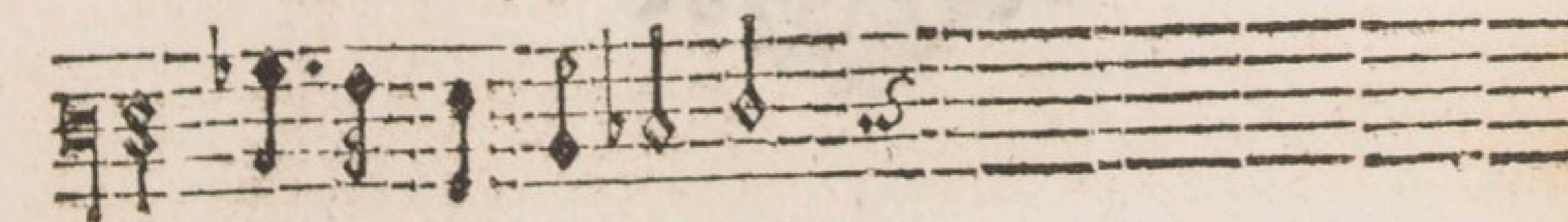
maine Parmi les doux plaisirs, Parmi les doux plai-



sirs qui charmét tous mes sens: Je ne sçay ce que

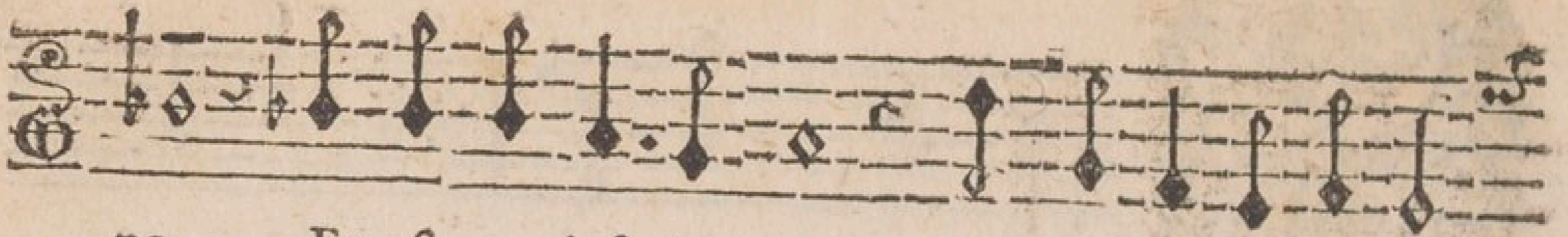


c'est, je ne sçay ce que c'est, je ne sçay ce que c'est

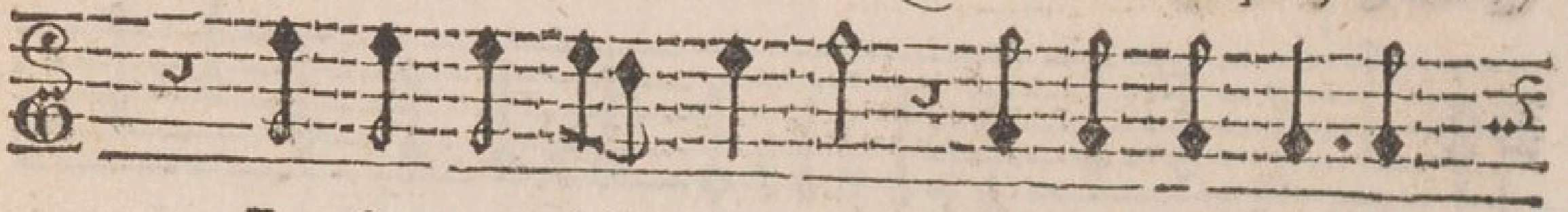


qui redouble ma pei-
TOURNEZ.

A I R S.



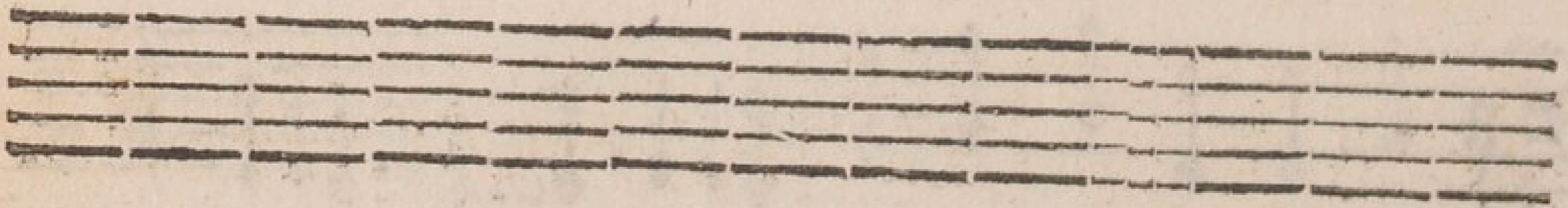
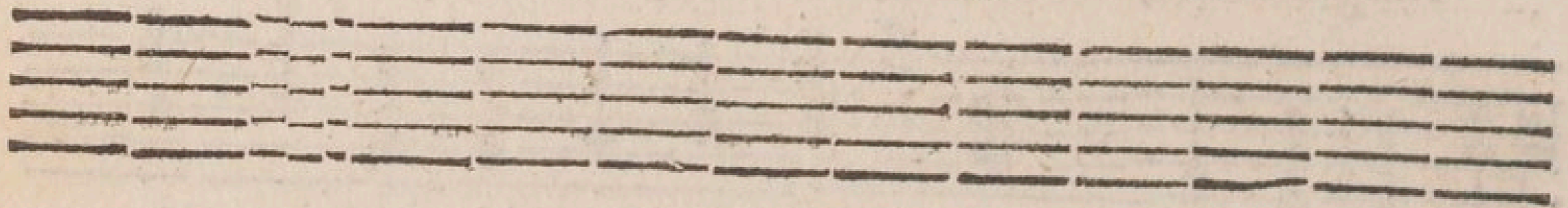
ne, Et si ce n'est Amour, Qu'est-ce donc que je sens?

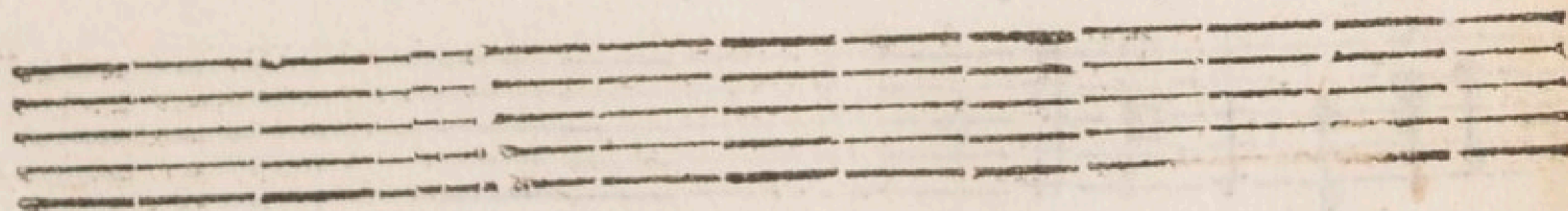
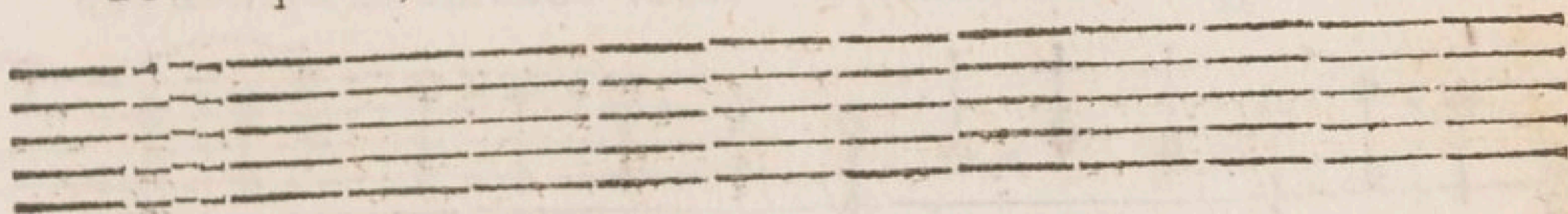
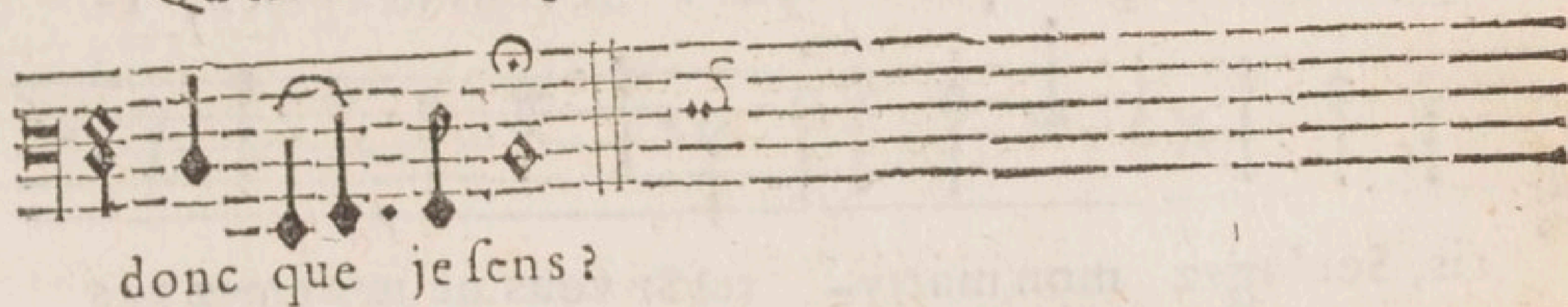
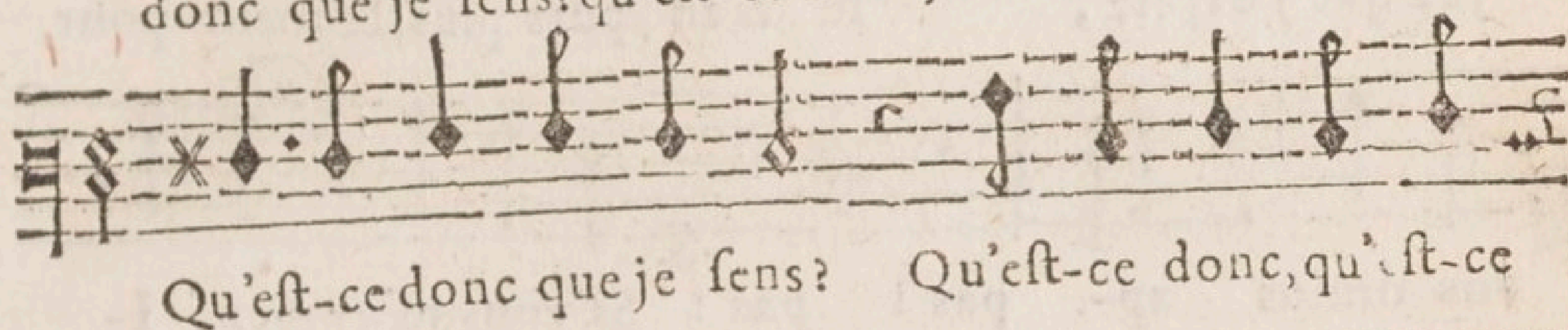
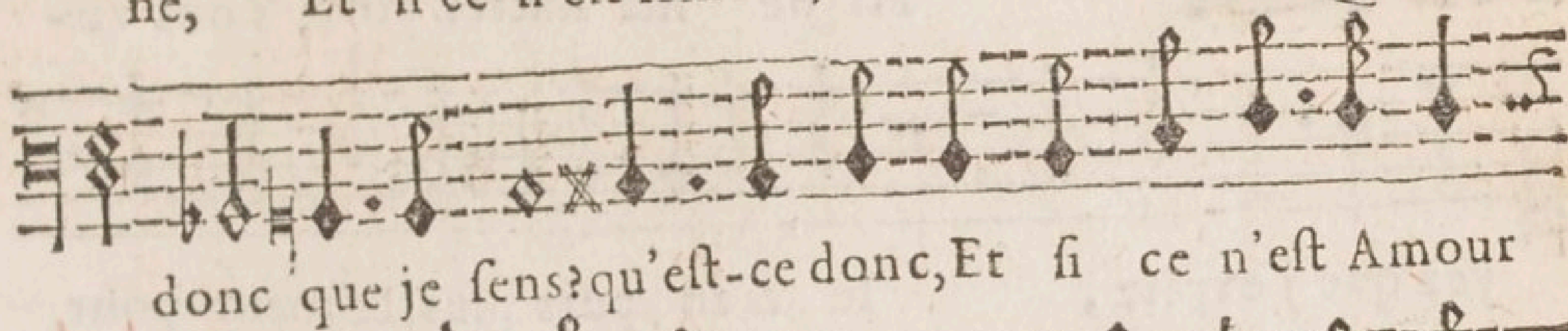
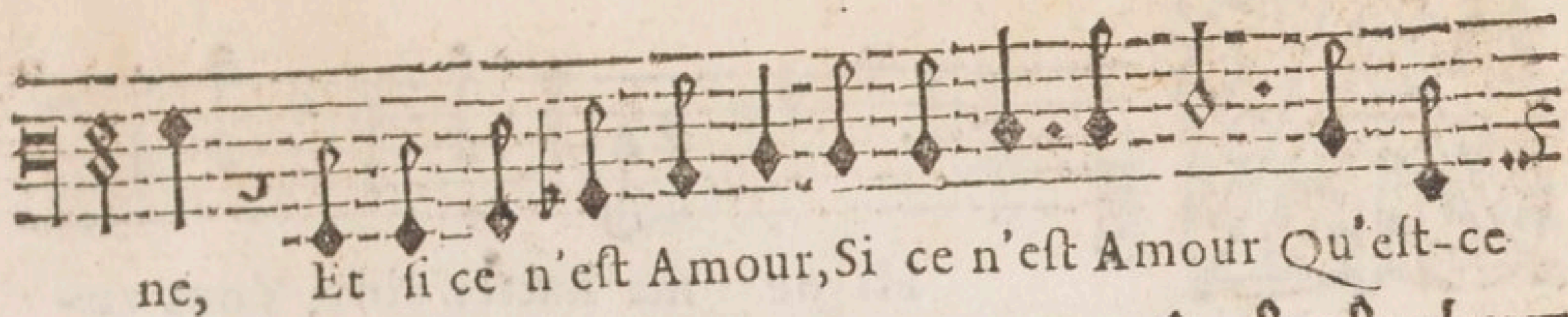


Et si ce n'est Amour, Et si ce n'est A-



mour, Qu'est-ce d'oc, Qu'est-ce d'oc que je sens?





A I R S.



H! ne me flattez plus, Vous vo-

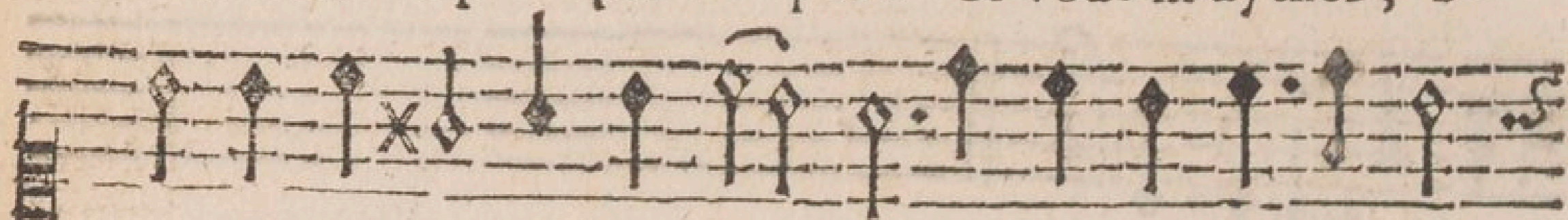


yez que j'expire,

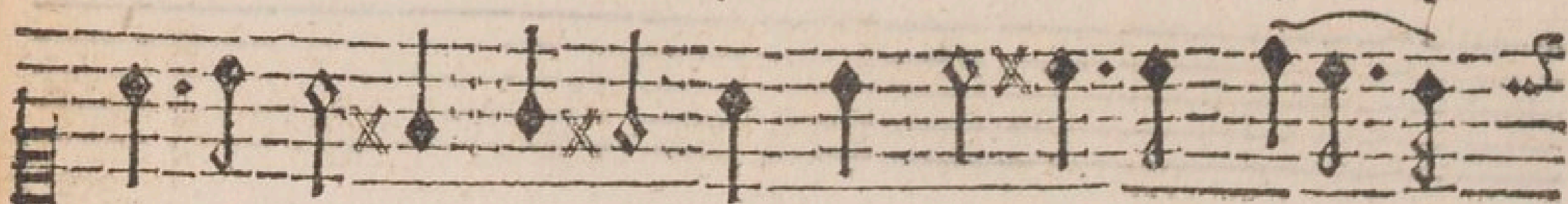
Je n'en puis plus, Je meurs pour



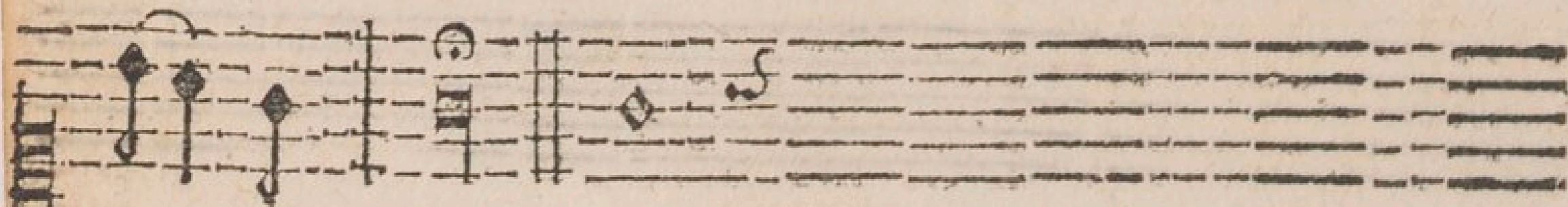
vos diuins ap- pas ! pas ! Si vous m'aymez, I-



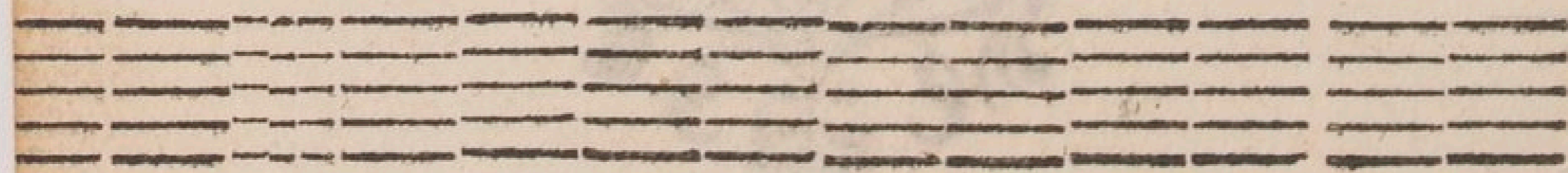
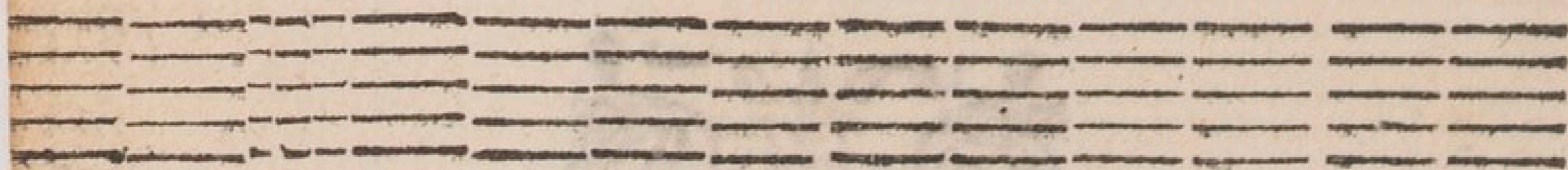
ris, Soulagez mon marty- re? Si vous ne m'aymez pas



Acheuez mon trespas. acheuez, acheuez

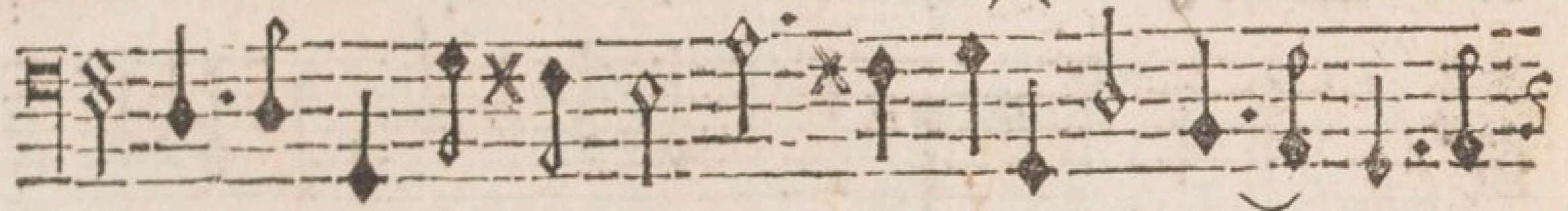


mon tres- pas. pas.

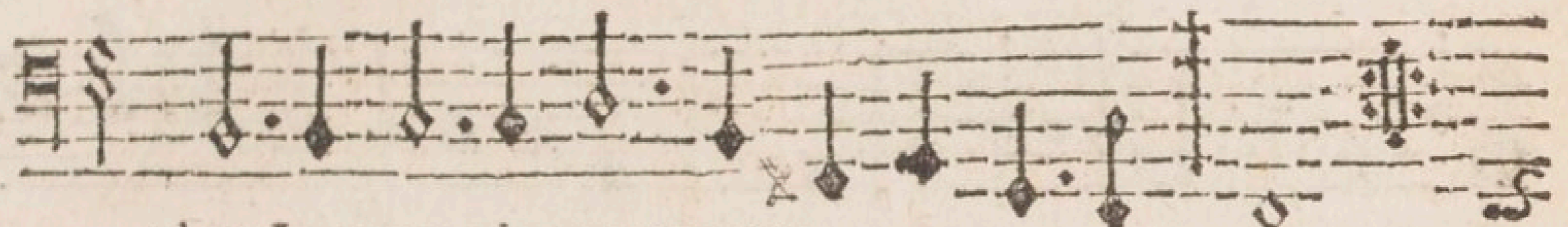




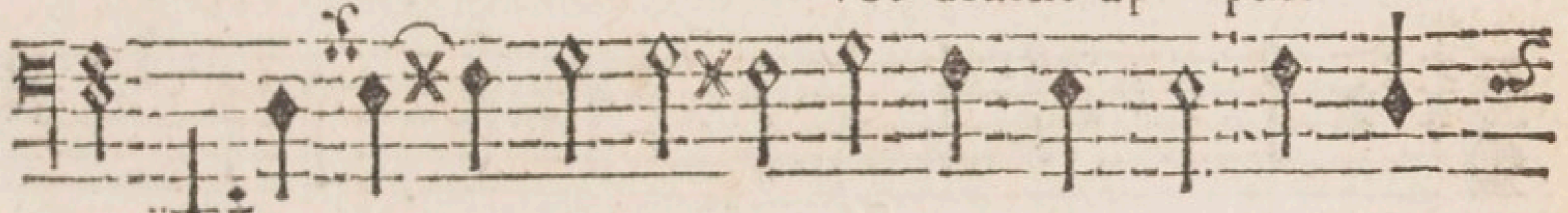
H! ne me flattez plus, ne me



flattez plus, Vous voyez que j'expi- re, je n'en puis



plus, Je meurs, je meurs pour vos diuins ap- pas!



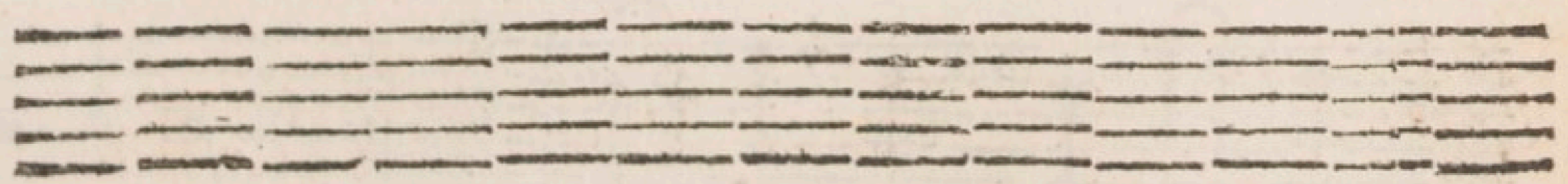
pas. Si vous m'aymez, Iris, Soulagez mon mar-



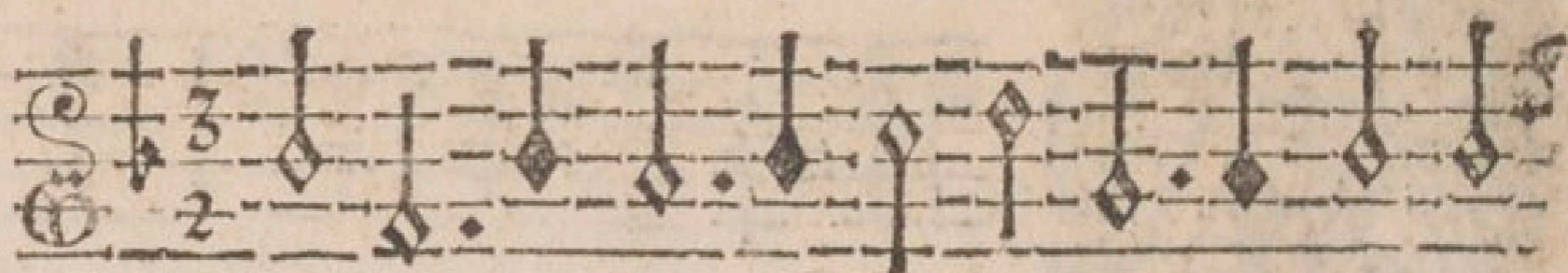
ty- re ? Si vous ne m'aymez pas Acheuez mon tres-



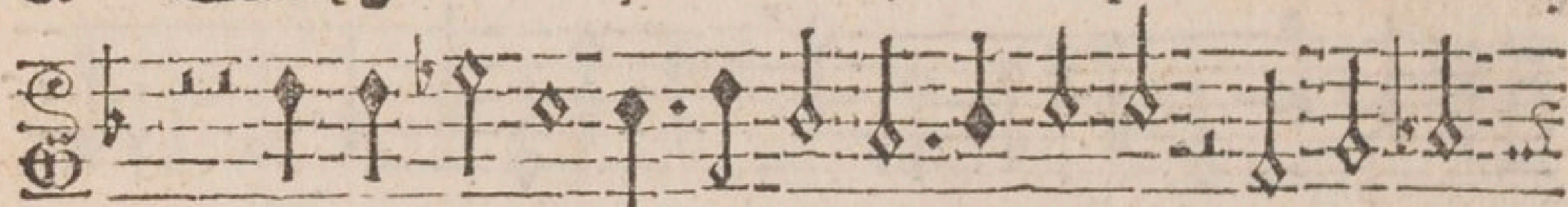
pas. Acheuez mon trespas. Acheuez mon tres-pas. pas. Si



A I R S.



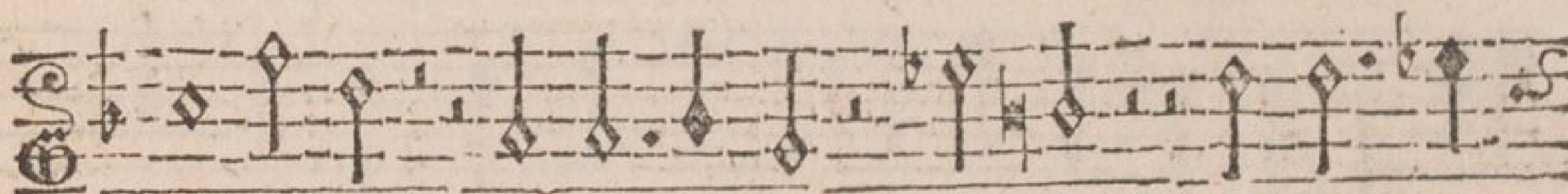
'Aymoïs Iris, elle aprouvoit ma flâme.



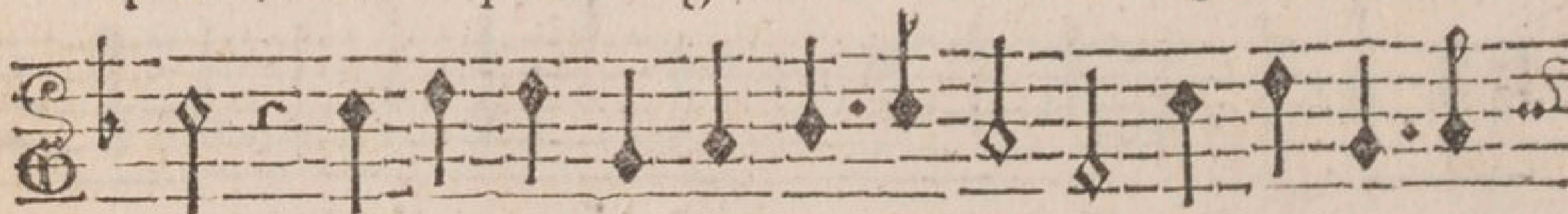
Mille bontez m'asseuroient de son ame , Et tous mes



soins l'asseuroiét de mō cœur: cœur: Cependant je la



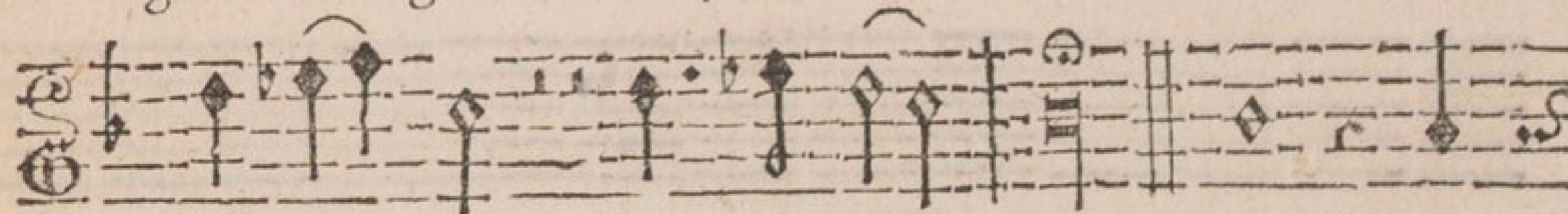
perds, Helas! quelle rigueur! Helas! quelle ri-



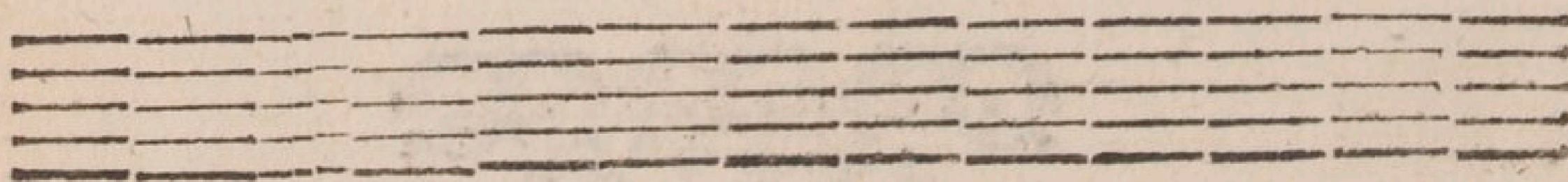
gueur! L'exemple de mon infidelle Ne peut m'obli-

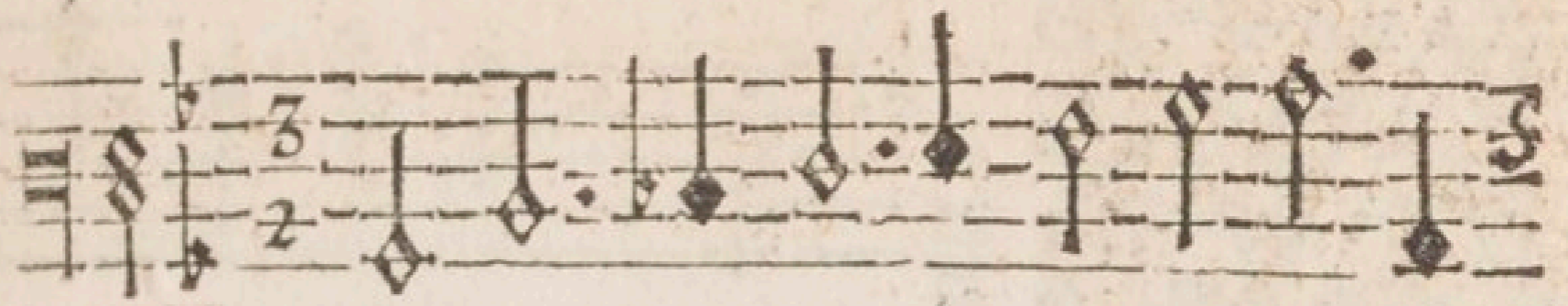


ger à changer: Que n'ay-je le cœur fait comme elle, Pour

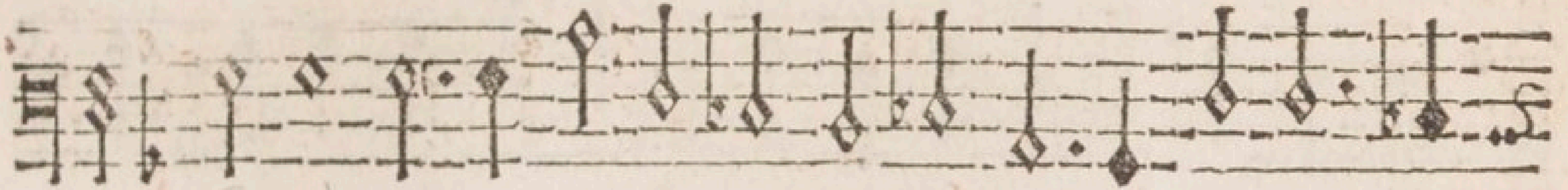


me van- ger? Pour me van- ger? ger? Ce-

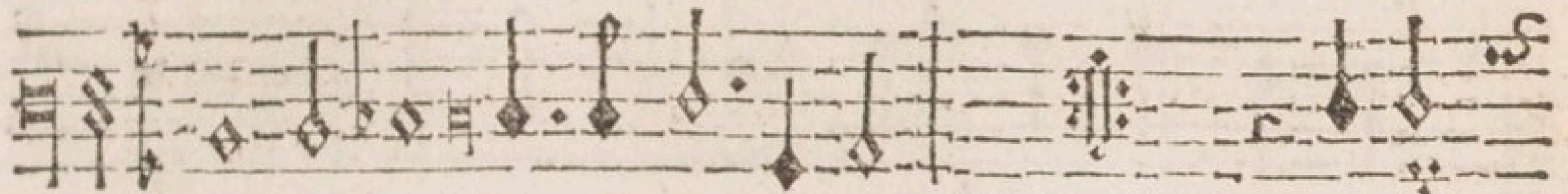




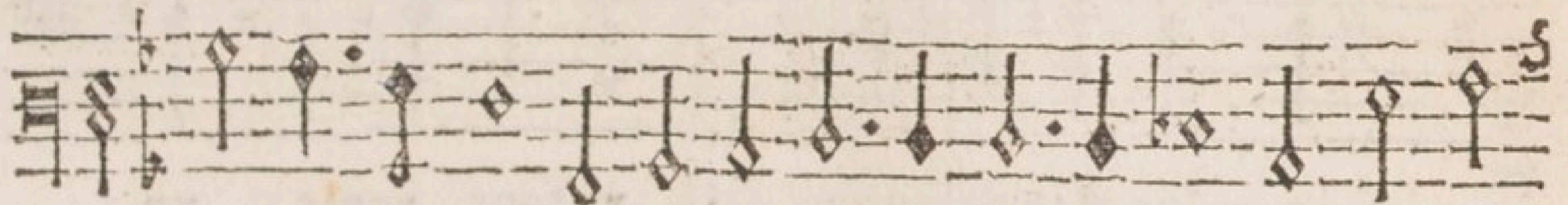
'Aymoïs Iris, elle aprouvoit ma



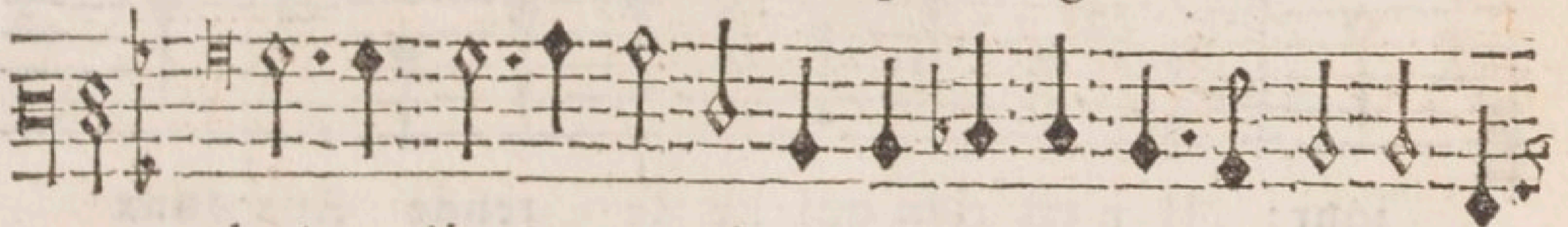
flamme, Mille bontez m'asseuroiét de son ame, Et



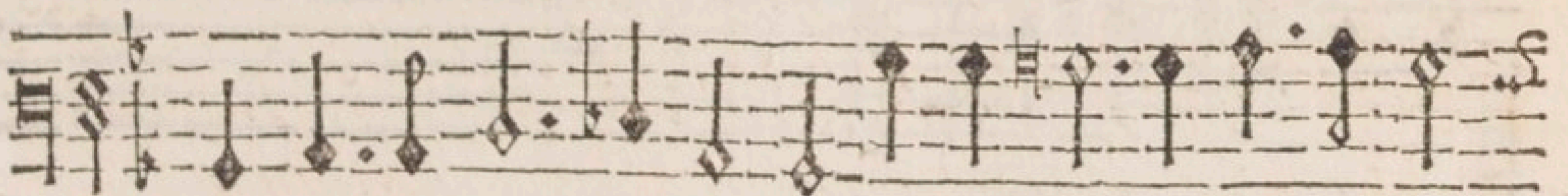
tous mes soins l'asseuroiét de mō cœur: cœur: Cepen-



dant je la perds, Helas! helas! quelle rigueur! Helas! he-



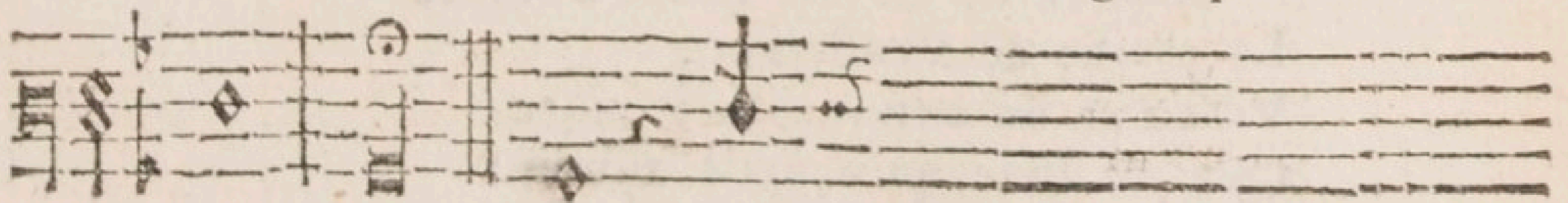
las! quelle rigueur! L'exemple de mon infidelle Ne



peut m'obliger à chāger, Que n'ay-je le cœur fait com-



me elle, Pour me vanger? pour me vanger? pour me



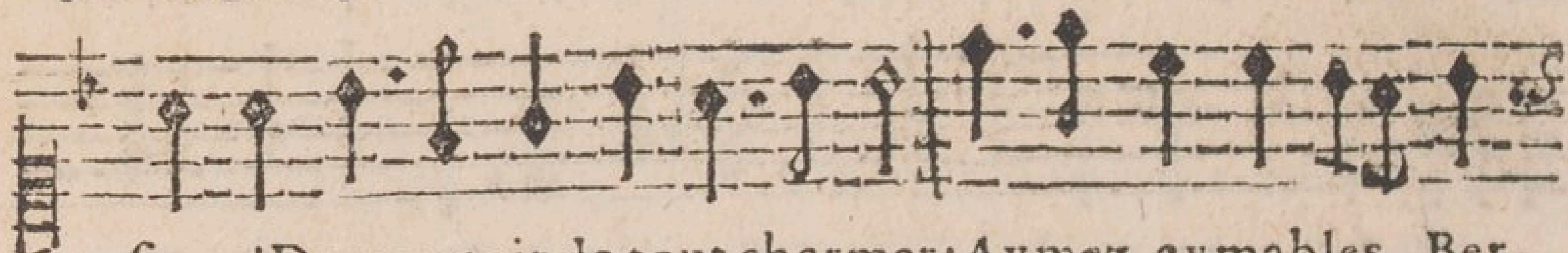
van- ger? ger? Ce-



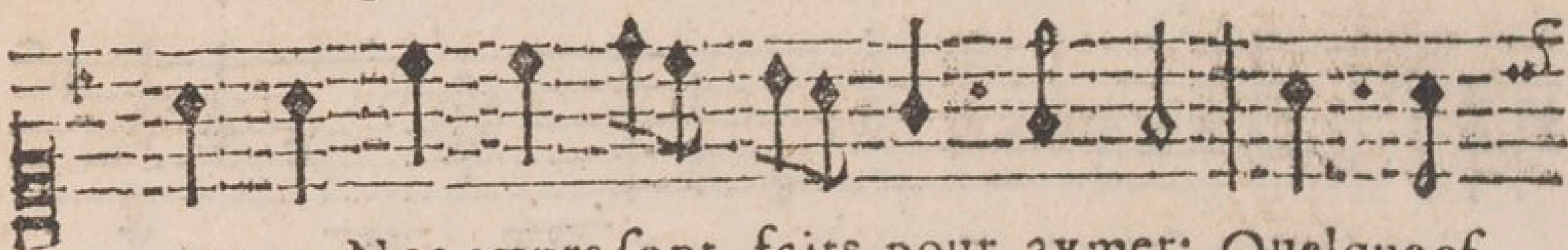
A I R S.



Sez mieux, ô ! beau- rez



fieres! Du pouvoit de tout charmer: Ayez, aimables Ber-



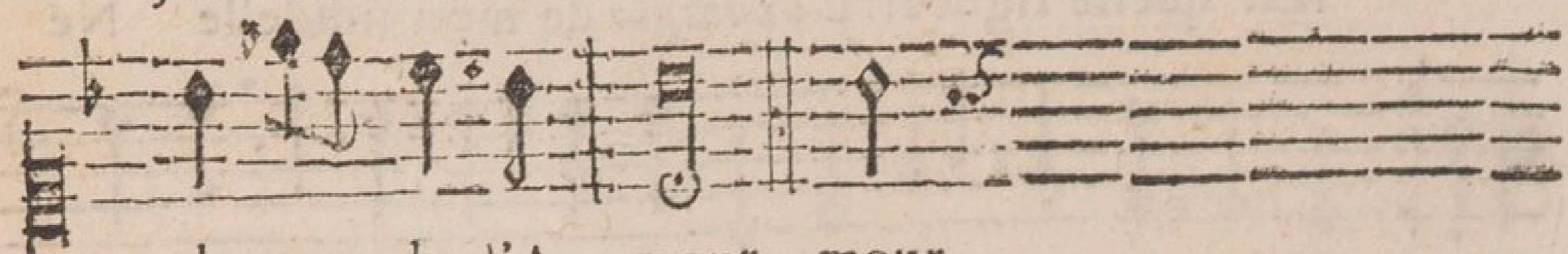
geres, Nos cœurs sont faits pour aymer: Quelque ef-



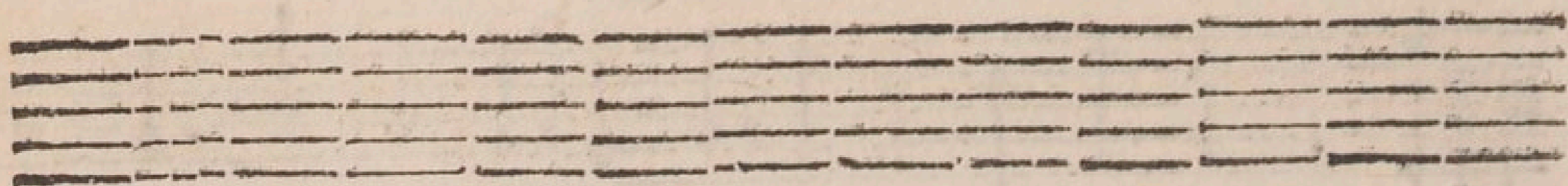
fort qu'on s'en defende, Il y faut venir vn



jour: Il n'est rien qui ne se rende Aux doux



charmes de l'A- mour. mour.



Songez de bonne heure à suiure
 Le plaisir de s'enflamer,
 Vn cœur ne commence à viure
 Que du jour qu'il sçait aymer:
 Quelque effort.



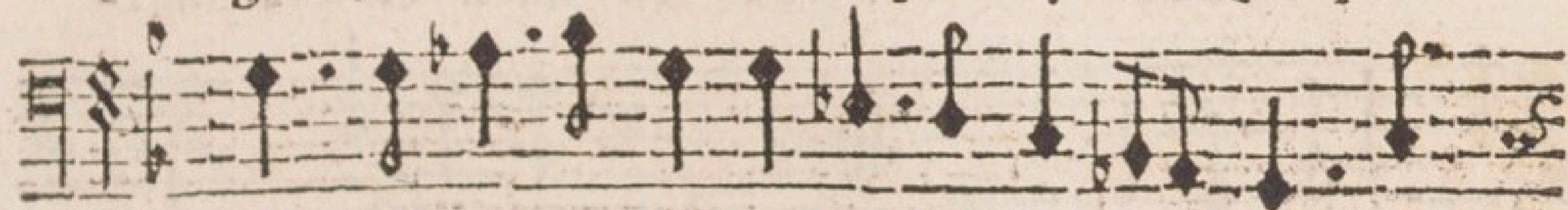
Sez mieux, ô! beautez



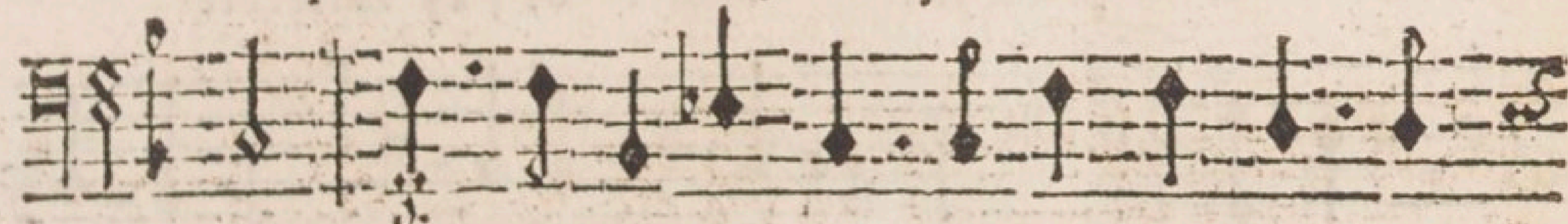
fieres! Du pouuoir de tout charmer: A ymez, aymables Ber-



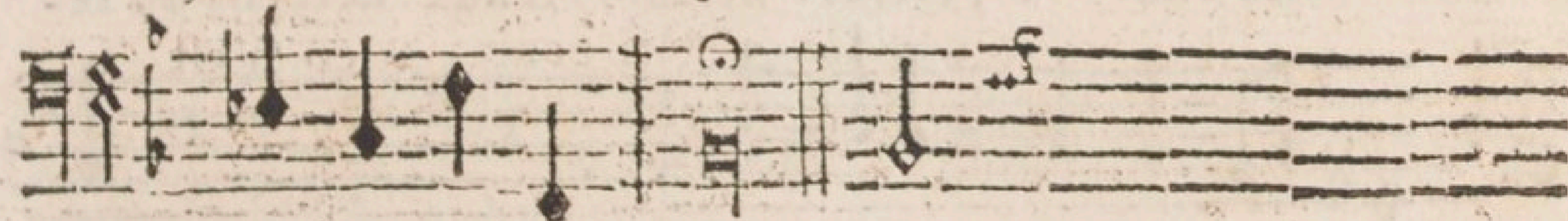
geres, Nos cœurs sont faits pour aymer: Quelque ef-



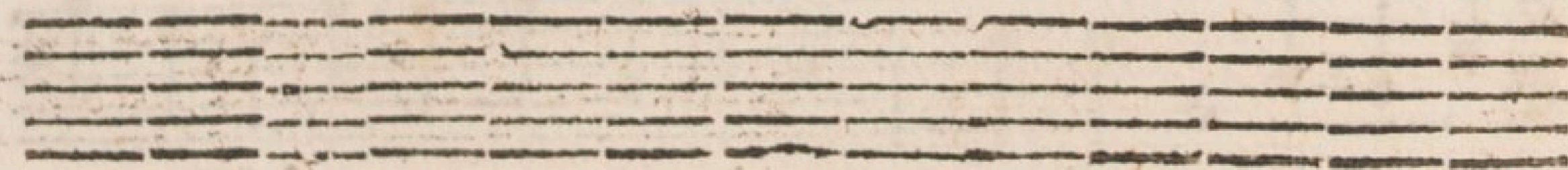
fort qu'on s'en defende, Il y faut ve- nir vn



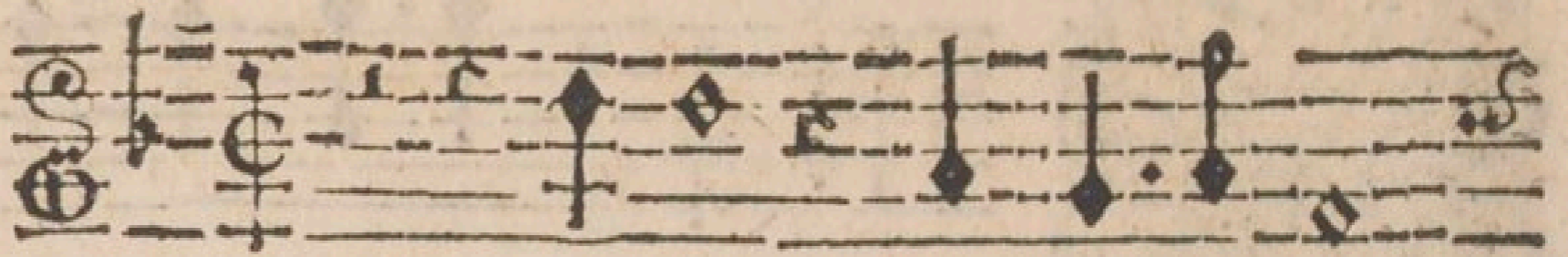
jour: Il n'est rien qui ne se rende Aux doux



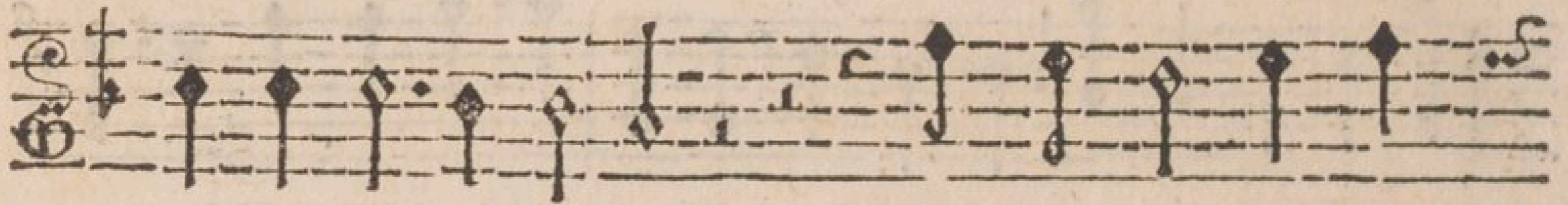
charmes de l'A- mour. mour.



A I R S.



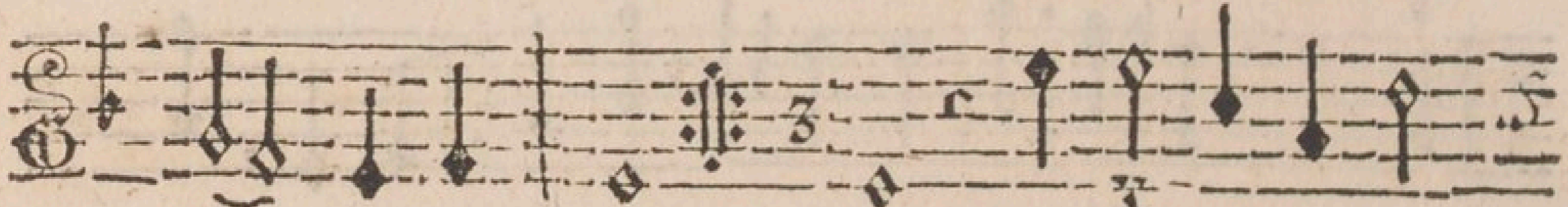
Es yeux , que vos plaisirs



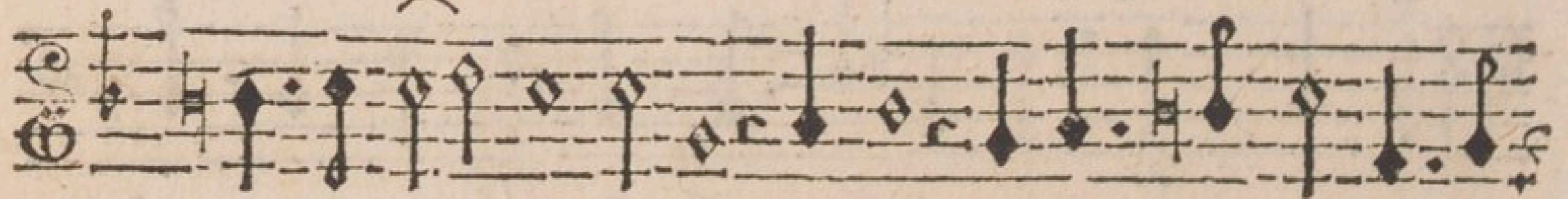
coustent cher à mon cœur ; Vous avez voulu



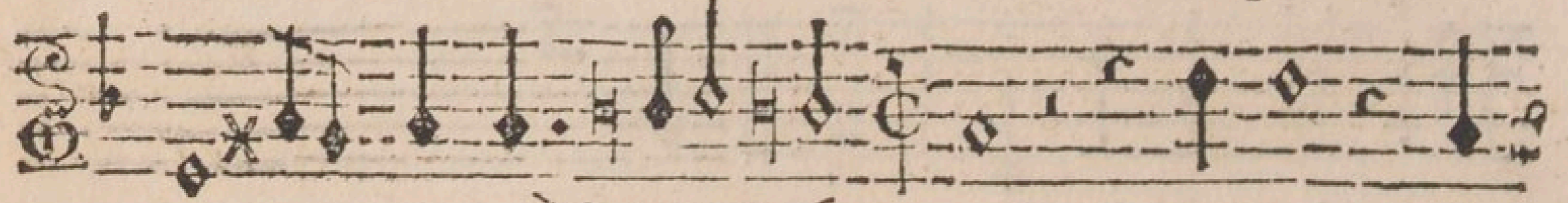
voir Silvie , Et vous en avez eu la mor-



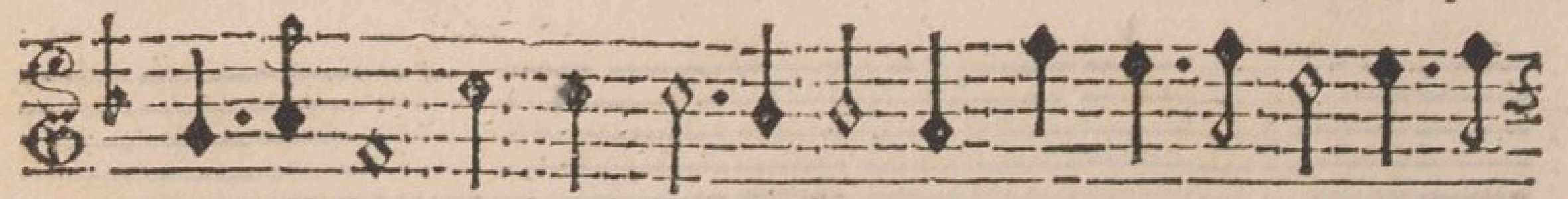
tel- le dou- ceur : ceur : Si j'ay satisfait



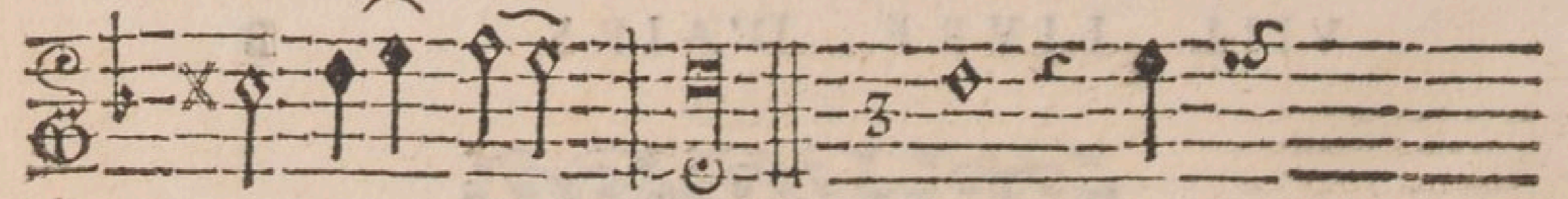
vostre enui- e , Helas ! helas ! c'est aux despens du re-



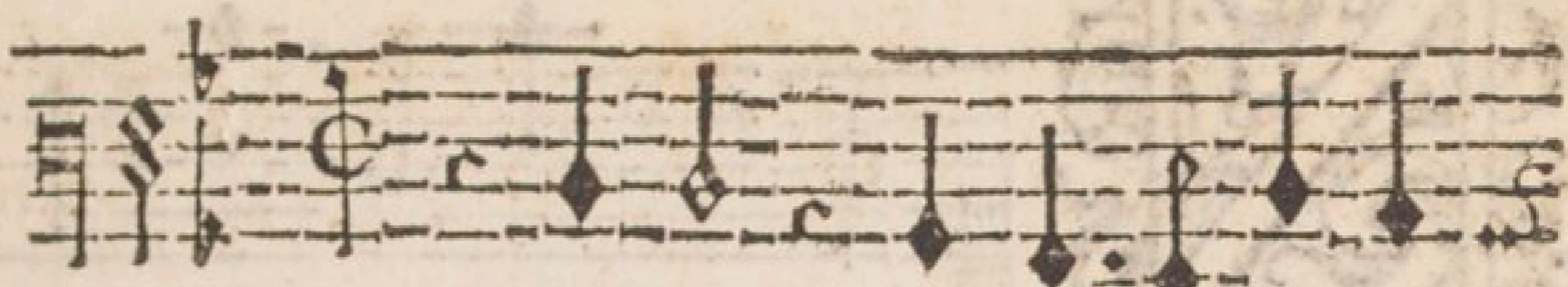
pos de ma vi- e. Mes yeux , que



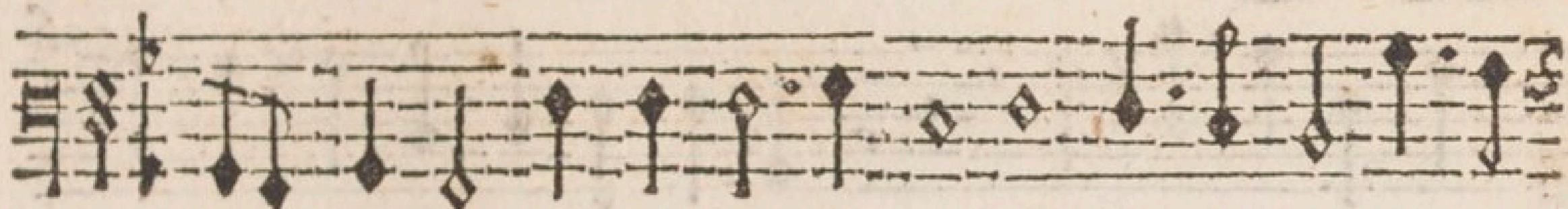
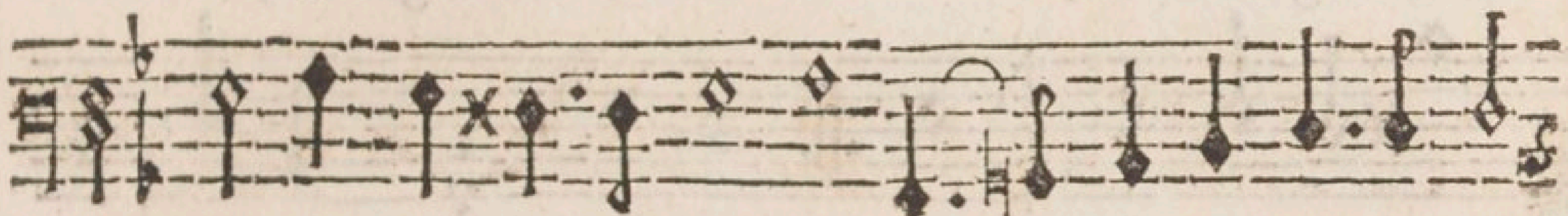
vos pla si s coustēt cher à mon cœur, Que vos plaisirs coûtēt



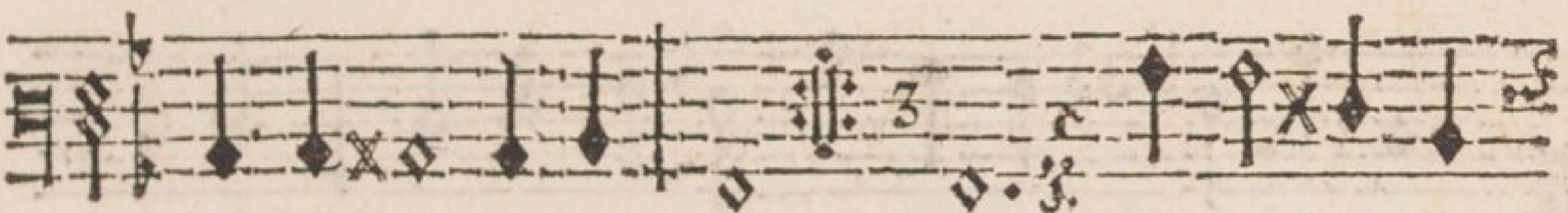
cher à mon cœur. cœur. Vous



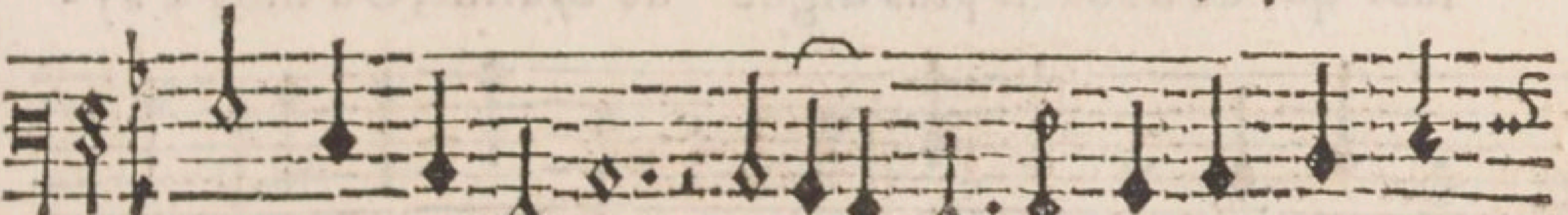
Es yeux, que vos plaisirs, que

vos plaisirs coustét cher à mon cœur; Vo⁹ avez, vous a-

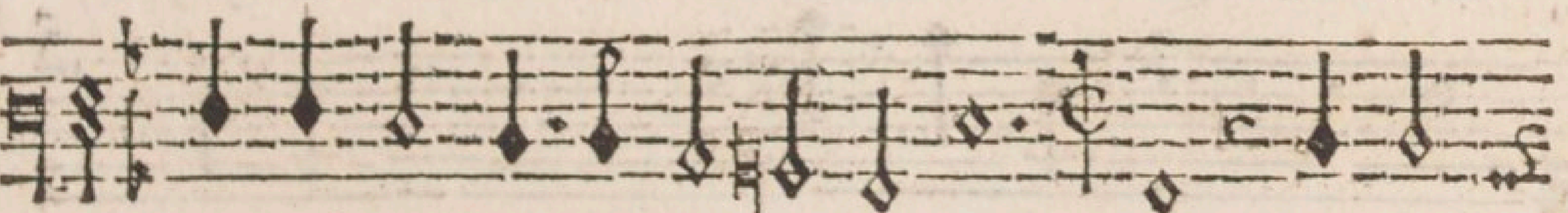
vez voulu voir Silvie, Et vous en avez eu



la mortelle dou-cœur : cœur: Si j'ay satisf-



fait vostre enuie, He- las! c'est aux despens, c'est



aux despens du repos de ma vi- e. Mes yeux,



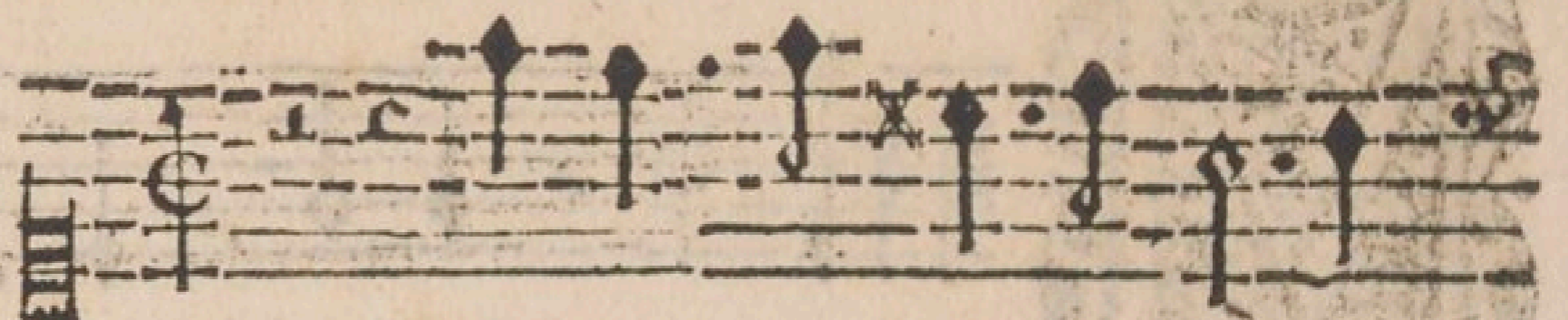
que vos plaisirs, que vos plaisirs coustét cher à mon



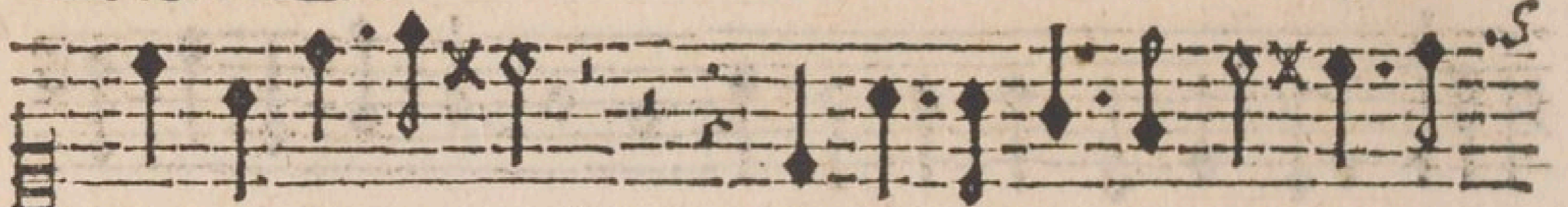
cœur, que vos plaisirs coustét cher à mon cœur cœur.



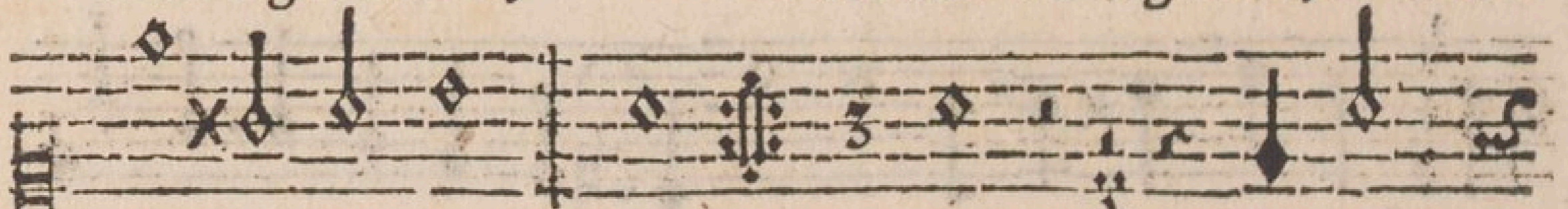
A I R S.



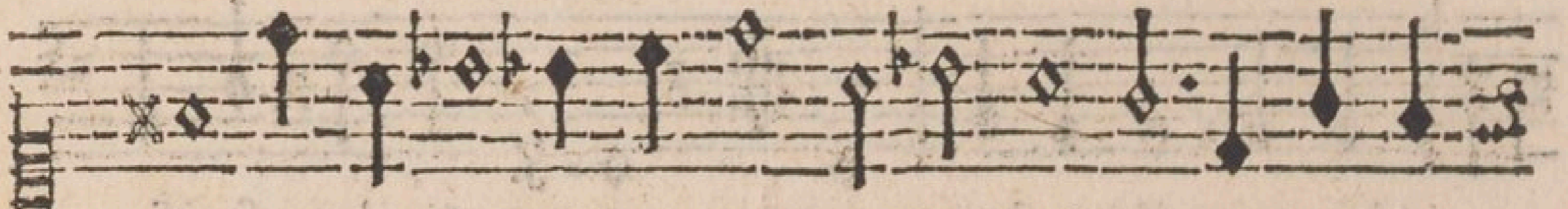
Nous murmurons, Philis, vous



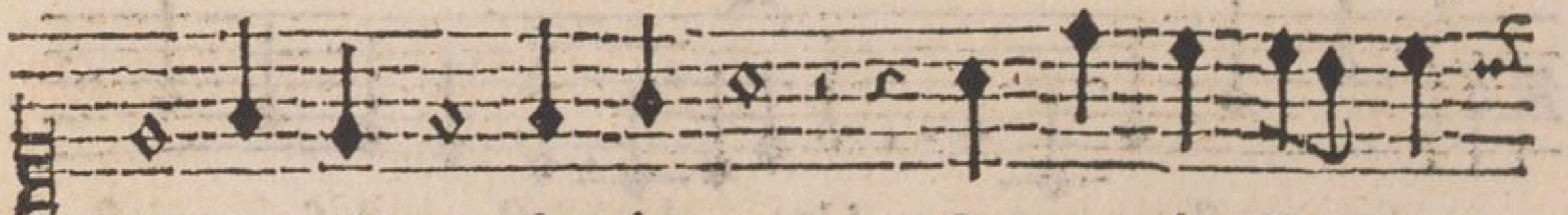
deux également, I'accuse vos rigueurs, vo' con-



damnez ma fla- me: me: Mais, he-



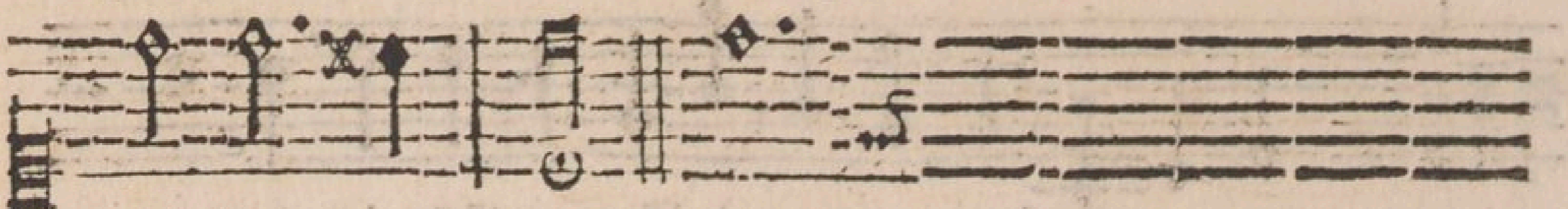
las! qui de nous est plus digne de blasme, Ou moy d'ay-



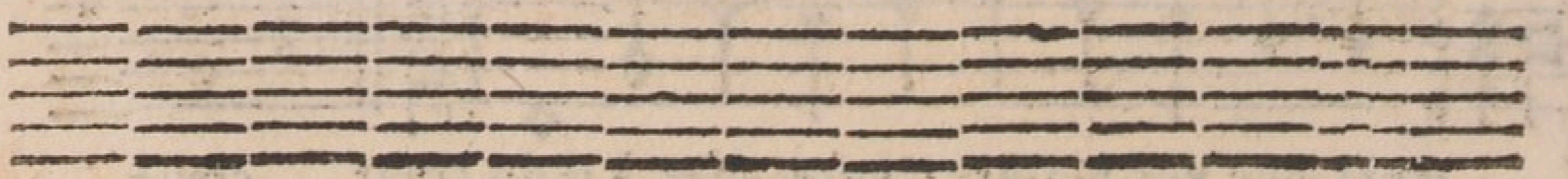
mer vn objet si charmant, Ou vous de n'ay-mer



pas, de n'aymer pas vn si

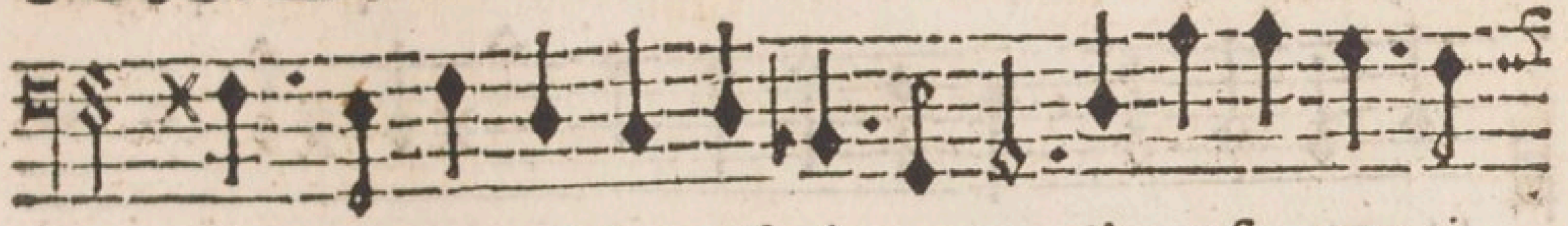


fidelle a- mant? mant?





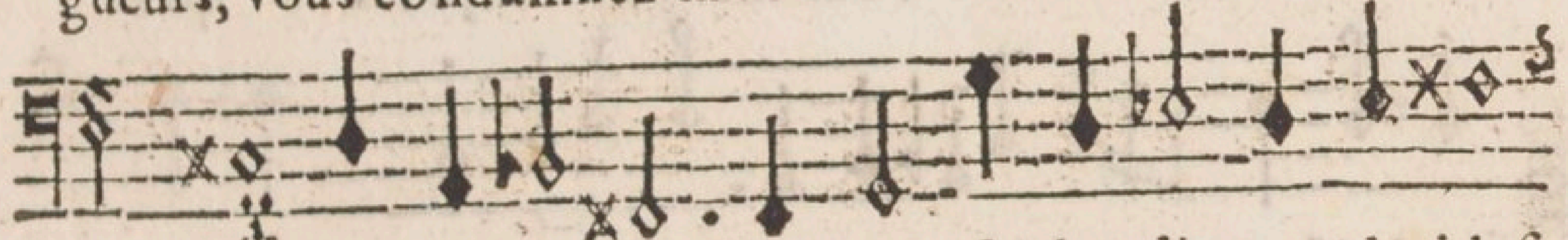
Ous murmurons, Phi-



lis, tous deux to^u deux esgalement, I'accuse vos ri-



guez, vous condamnez ma fla- me: me: Mais, he-



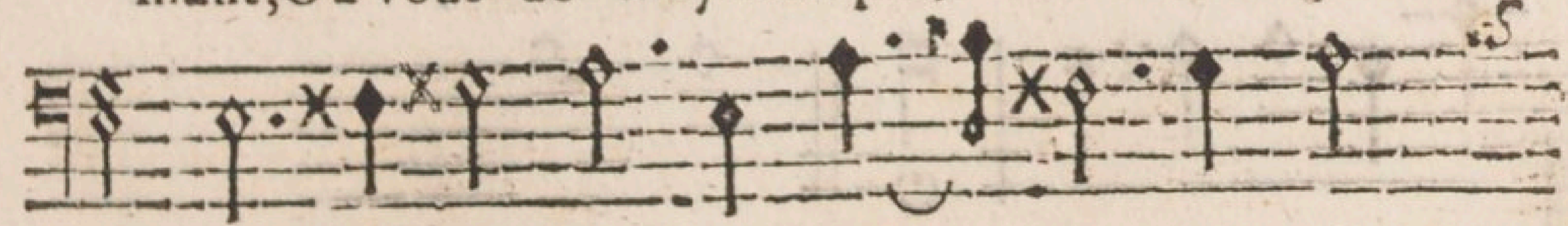
las! qui de nous qui de nous est plus digne de blas-



me de blasme, Ou moy d'aymer un objet si char-



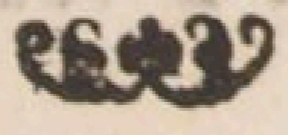
mant, Ou vous de n'ay-mer pas, ou vous de n'aymer



pas, ou vous de n'aymer pas un si



fidelle a- mant? mant? Mais he-





A I R S.



Ve vous connoif-ſez peu trop ayma-



ble Climeine , Le pouuoir de vos yeux, & l'eſtat



ou je ſuis : ſuis : Vous medites toujourns qu'il



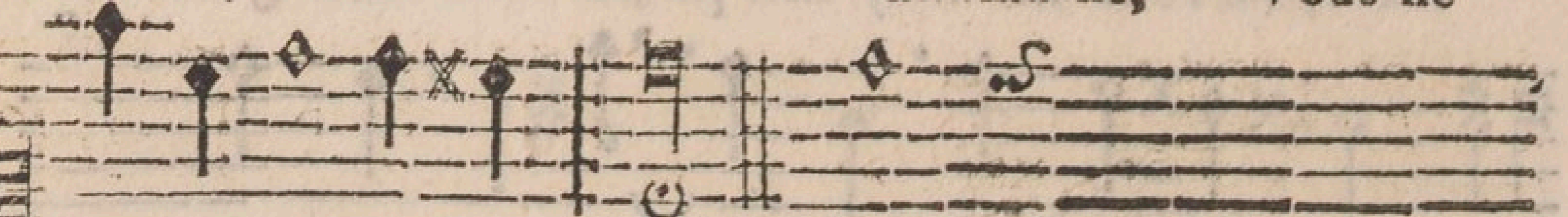
faut brifer , qu'il faut brifer ma chais- ne ; Mais, he-



las! inhumaine, Vous ne dites pas ſi je puis;



Mais, helas! helas! inhumaine, Vous ne

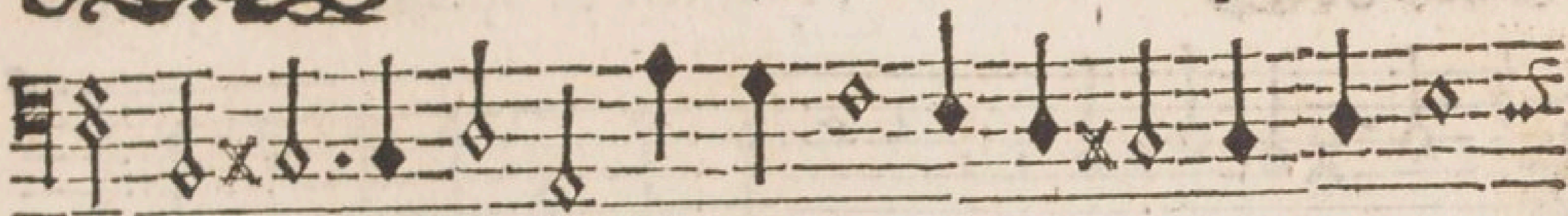


dites pas ſi je puis. puis.

S'il faut rompre mes fers pour voir finir ma peine ,
I'ayme encor mieux les maux que vous me reſervez :
N'aymez pluſtoſt jamais, & laiffez-moy ma chaisne ;
Mais, helas! inhumaine ,
Aimez pourtant ſi vous pouuez.



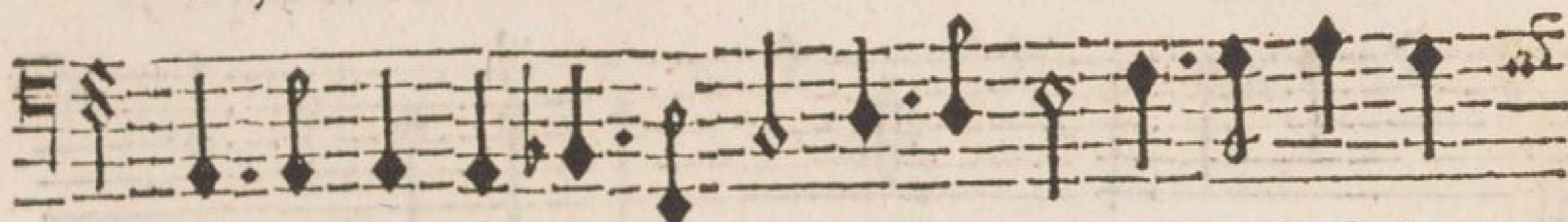
Ve vous connoissez peu, trop ay-



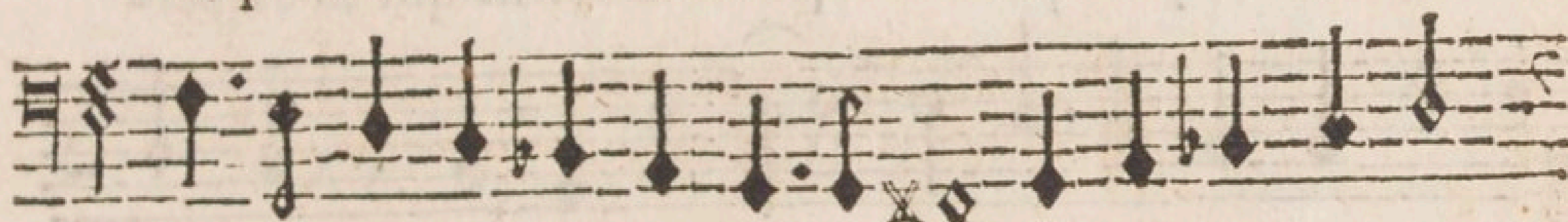
mable Climeine, Le pouuoir de vos yeux & l'estat



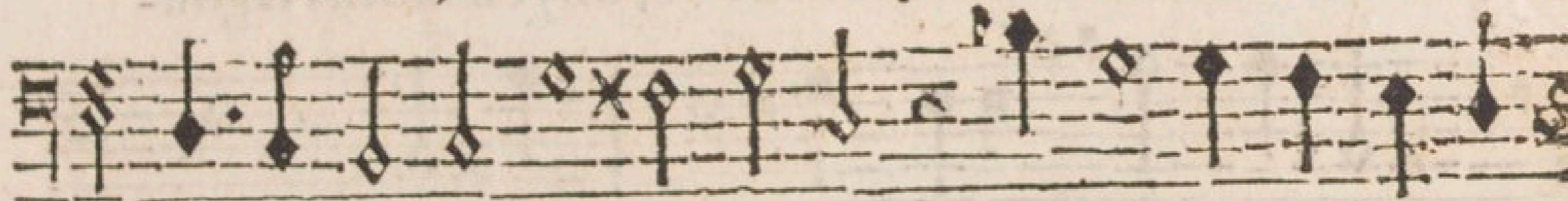
ou je suis: suis: Vo⁹ me dittes toujourns qu'il faut bri-



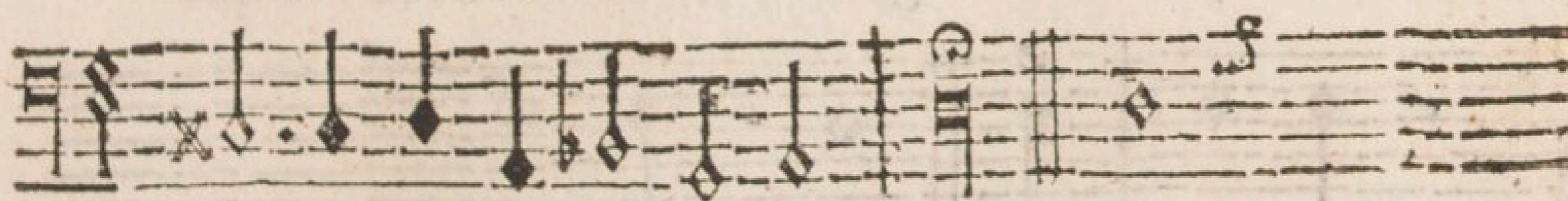
ser, qu'il faut briser ma chaisne; Mais, helas! mais, helas!



inhumaine, Vous ne dittes pas, vous ne dittes pas



si je puis. Mais, helas! helas! helas! inhumaine,



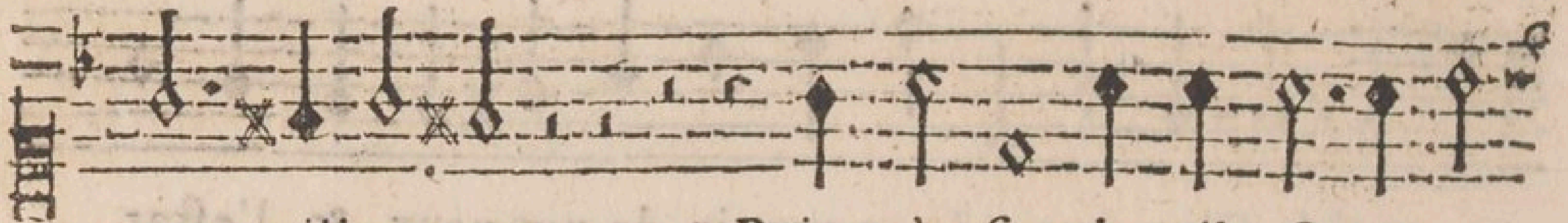
vous ne dittes pas si je puis. puis.



A I R S.



Ve me sert de sçauoir qu'Iris



a mille appas ? Puis qu'enfin, plus elle est ayma-



ble, Plus je me trouue miserable Si-tost que je



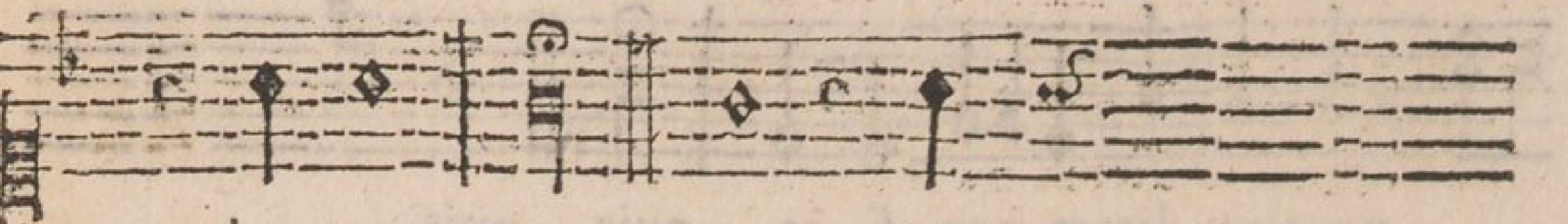
ne la voy pas : pas : Destins qui m'empes-



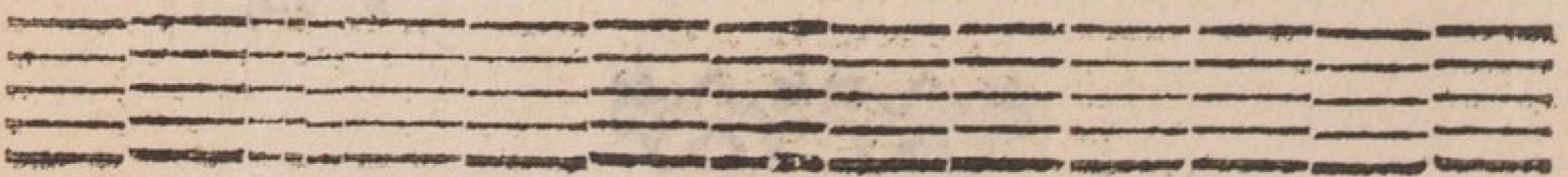
chez de la voir à toute heu- re, Soyez moins rigou-

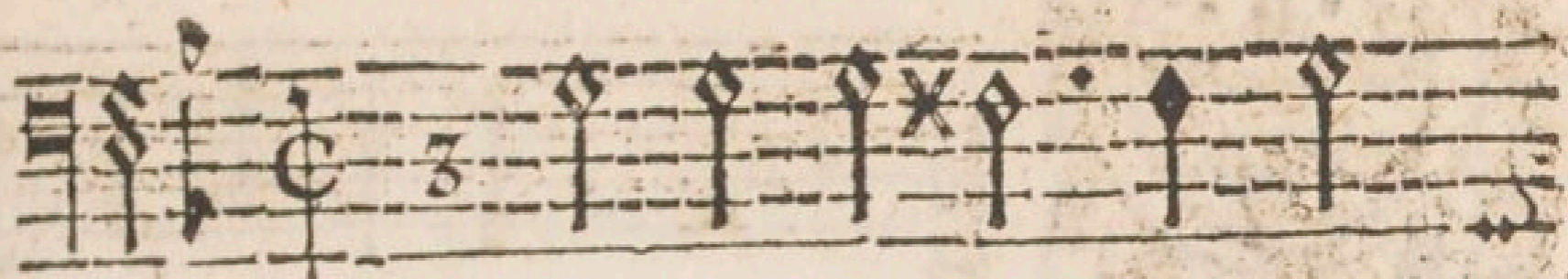


reux, Soyez moins rigoureux, où souffrez que

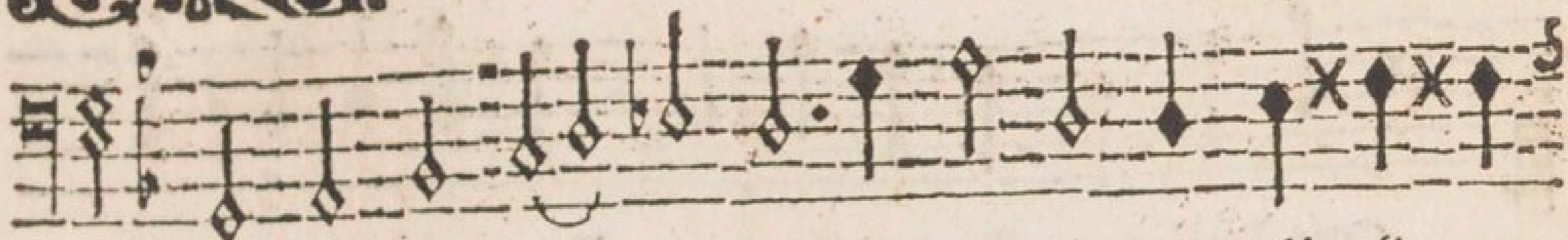


je meu- re. re. De-

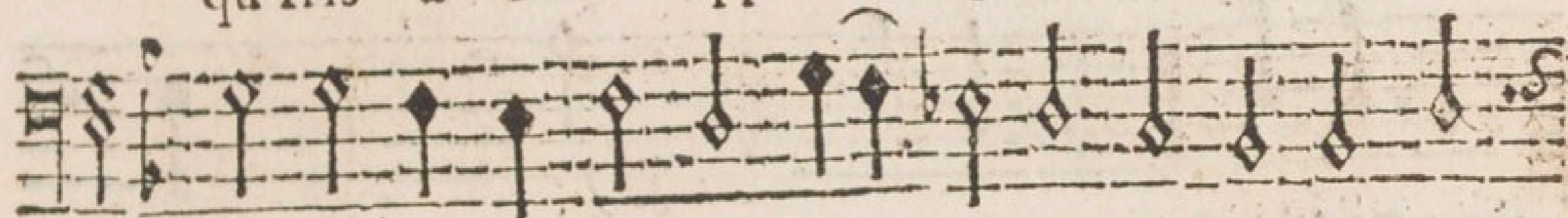




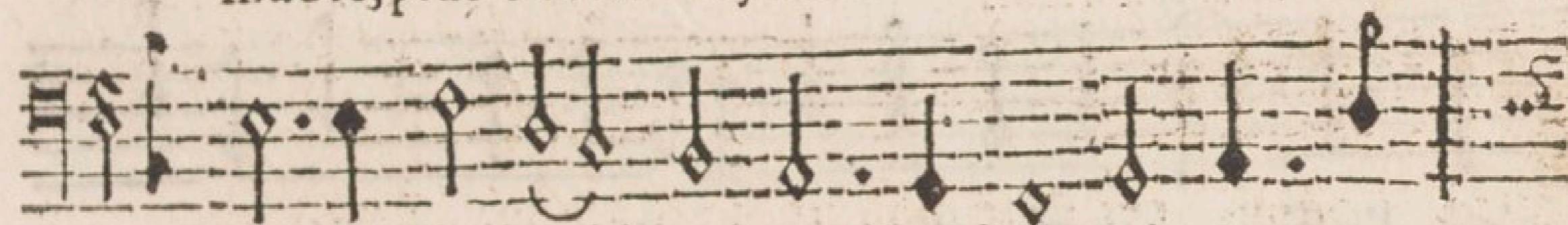
Ve me sert de ſçauoir



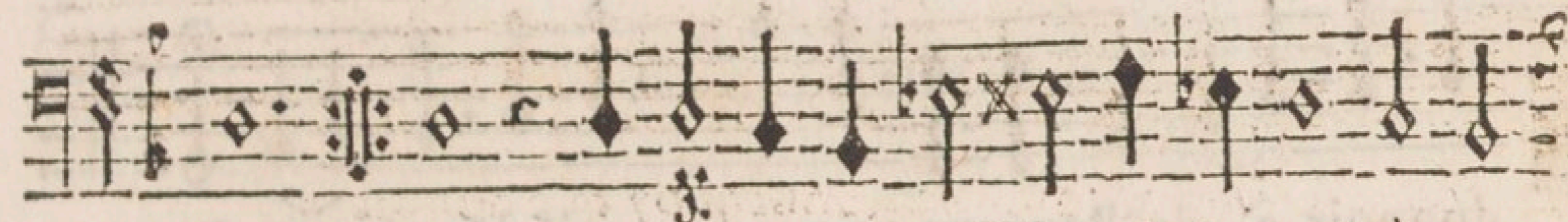
qu'Iris a mil-le appas? Puis qu'èfin, plus elle eſt ay-



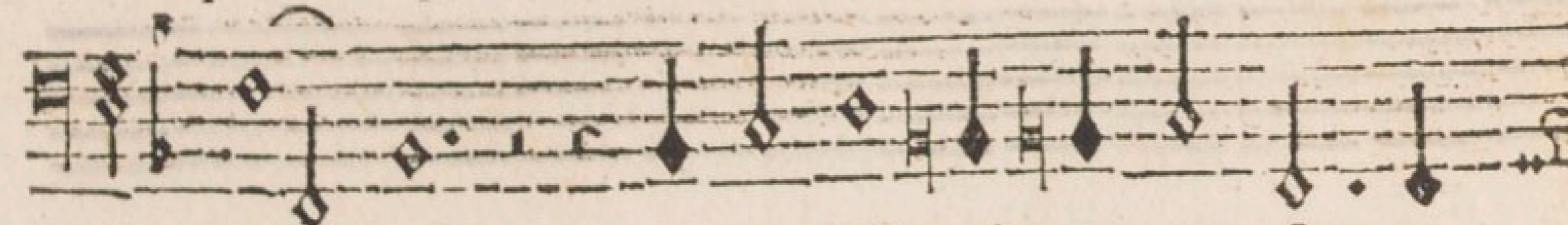
mable, plus elle eſt ayma- ble, Plus je me trouue



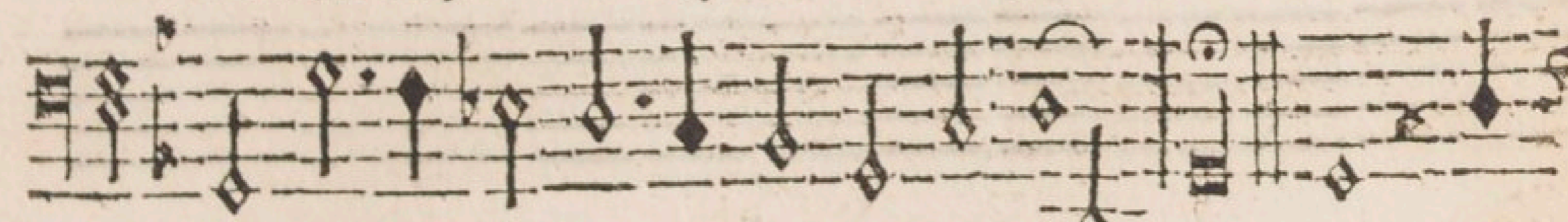
miferable Si-toſt que je ne la voy



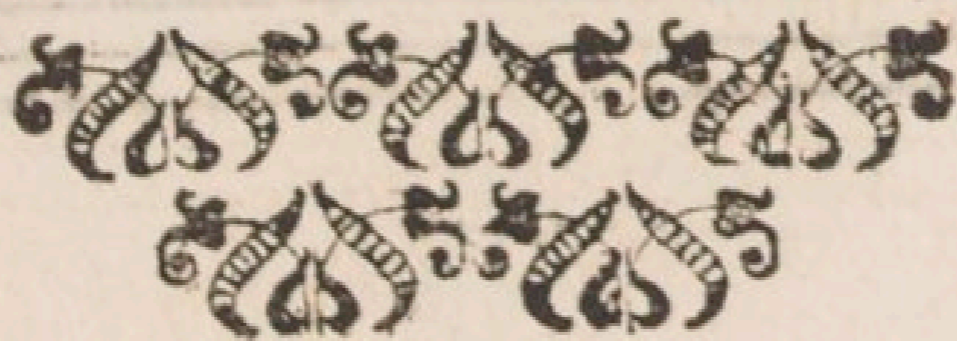
pas: pas: Deſtins qui m'empeschez de la voir à tou-



te heu- re, Soyez moins rigoureux, Soyez



moins rigoureux, où ſouffrez que je meu- re. re. De-



A I R S.



Ve Philis est cruelle,



Que Philis est cruelle De condamner mes



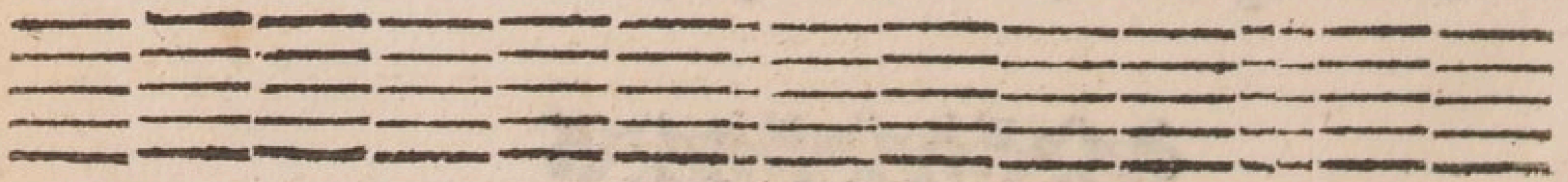
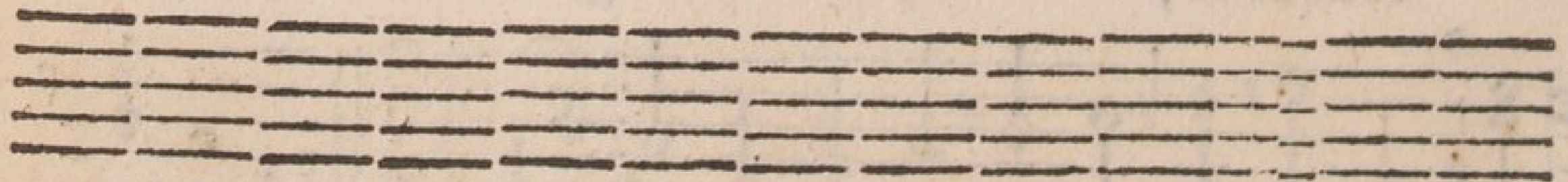
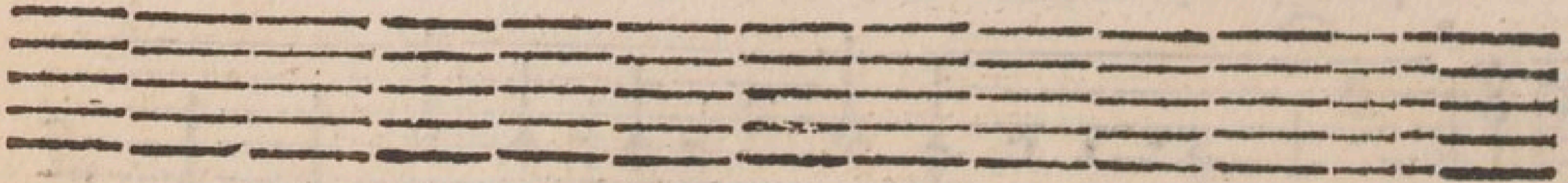
feux Quand je les mets au jour : Ah ! ah ! si



c'est l'offen- cer Que d'auoir de l'amour, Pourquoi m'en



donnoit el- le? Pourquoi, pourquoi m'é donnoit el- le?

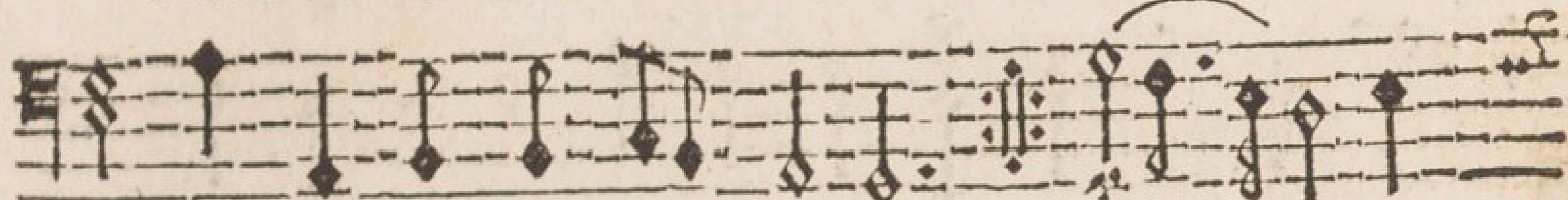




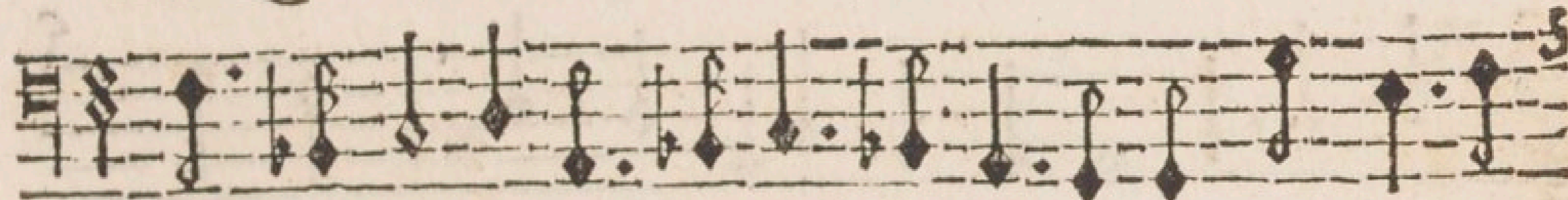
L V T H. Ve Philis est cruelle, Que



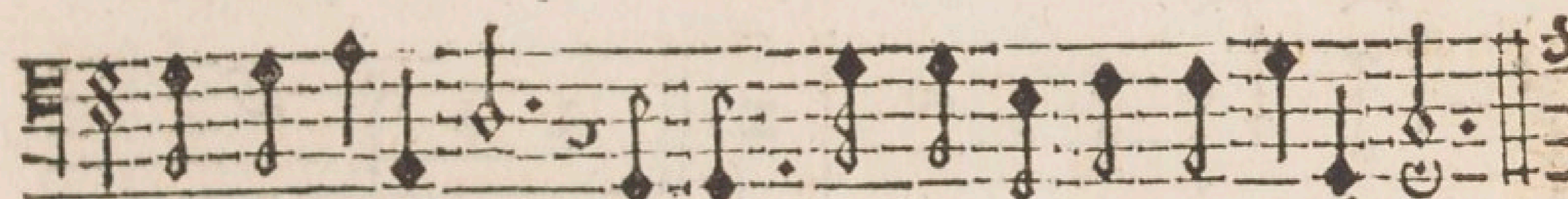
Philis est cruel- le De condamner, condamner mes



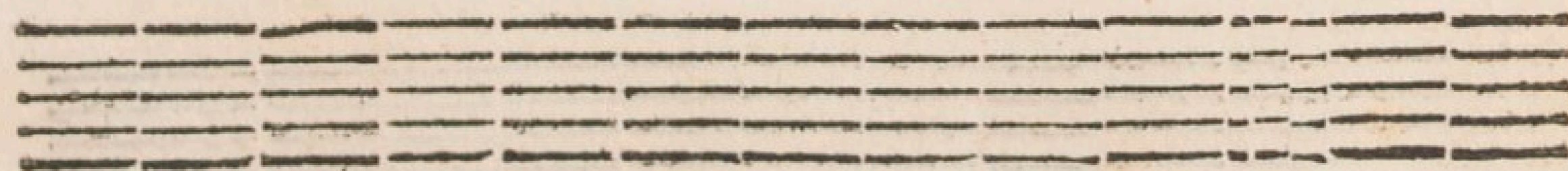
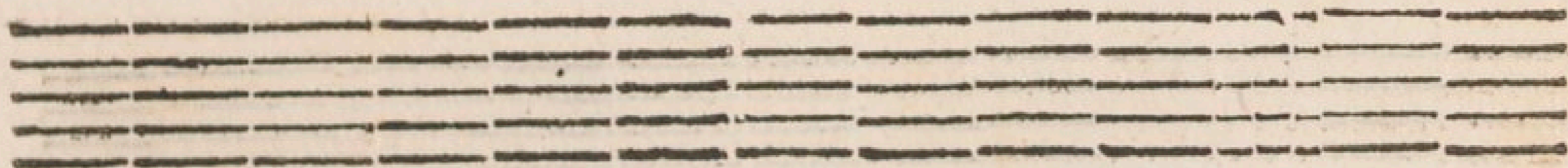
feux Quand je les mets au jour : Ah! si



c'est l'offencer que d'auoir de l'amour, Pourquoi m'é



donnoit el- le? Pourquoi, pourquoi m'é donnoit el- le?



A I R S.



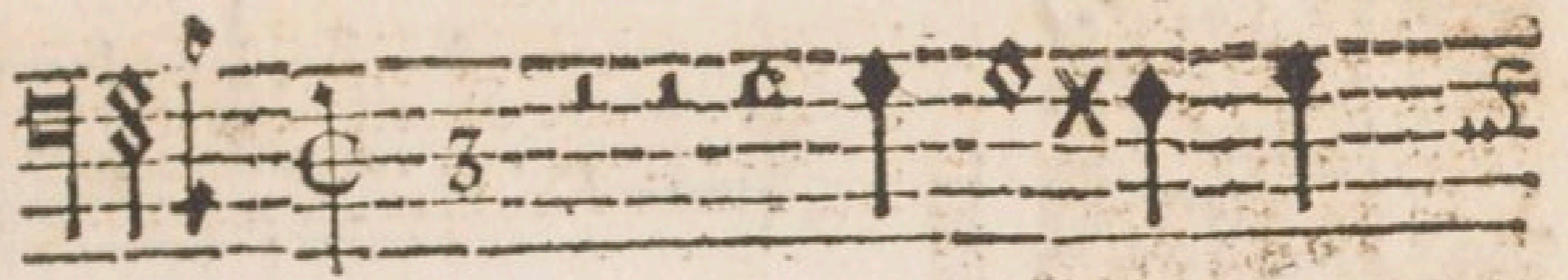
Ris, je ne sçay pas cō-

ment le m'alarme si fort de vostre éloigne-

ment? ment? Puis qu'en vostre presence le n'es-

proue jamais, le n'esprou- ue jamais que de

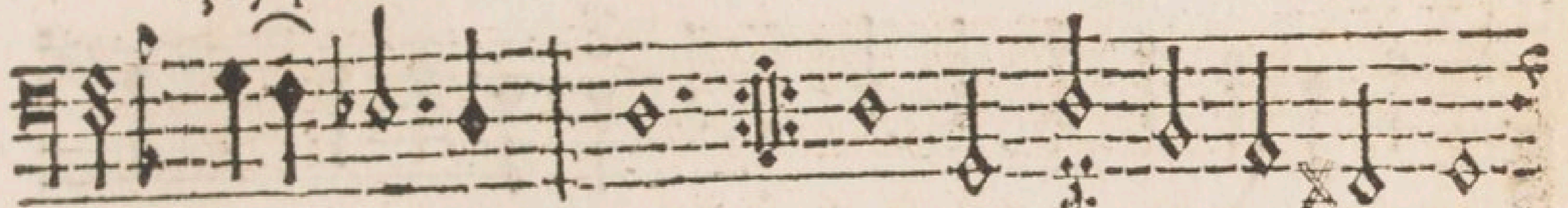
l'in- dif- fe- ren- ce. ce. Puis



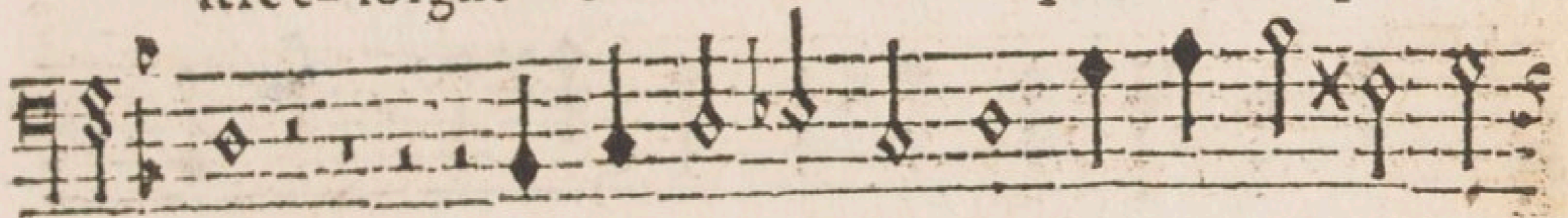
Ris, je ne



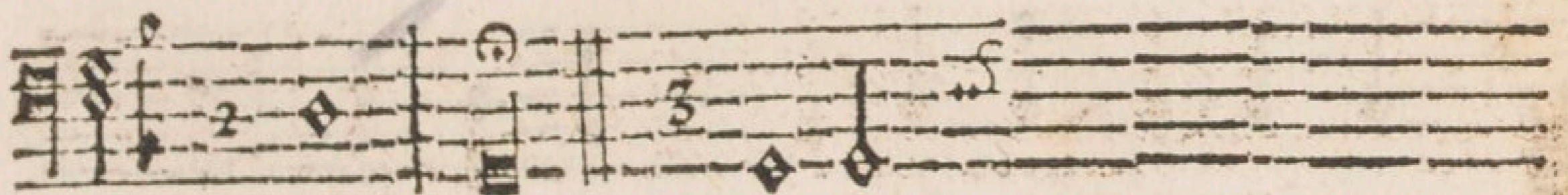
ſçay pas comment le m'alar- me ſi fort de vo-



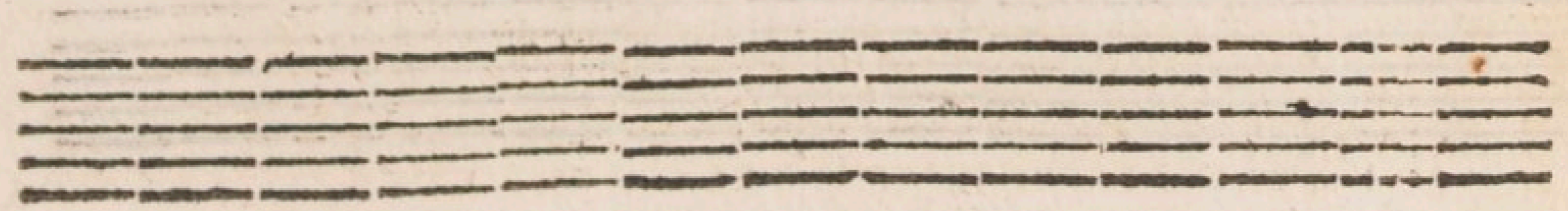
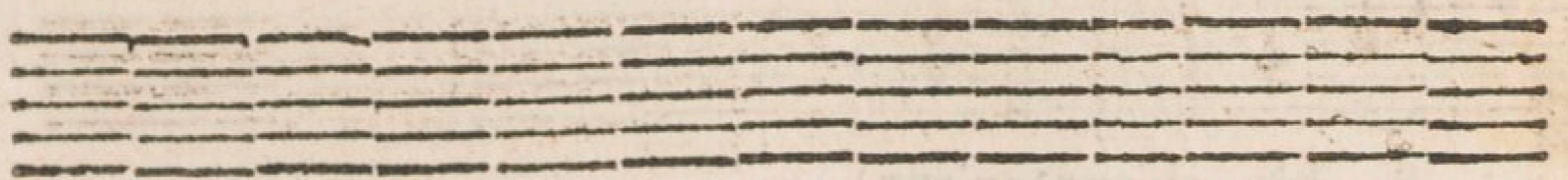
ſtre é-loigne- ment? ment? Puis qu'en voſtre preſen-



ce le n'eſproue jamais que de l'indiffe-



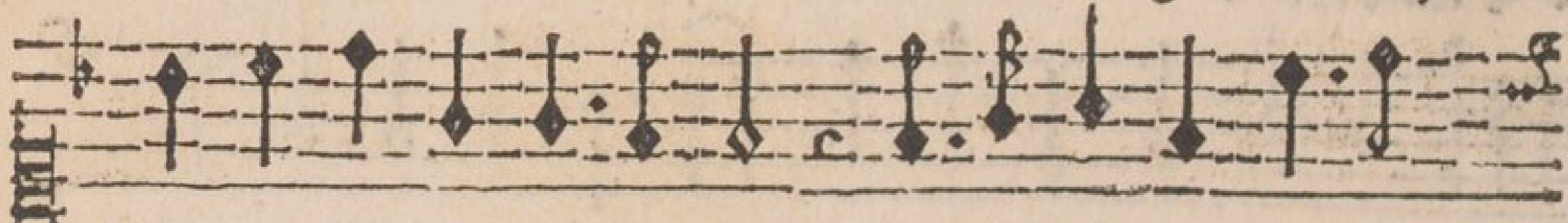
ren- ce. ce. Puis



A I R S.



'Amoureux berger Silcine,



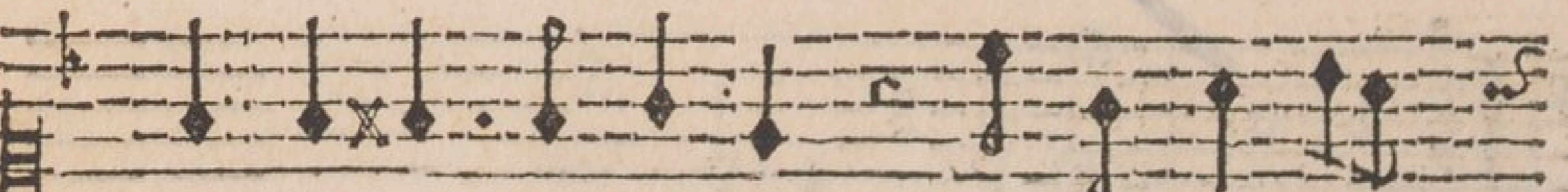
Tout prest de perdre le jour, Dit à la belle Cli-



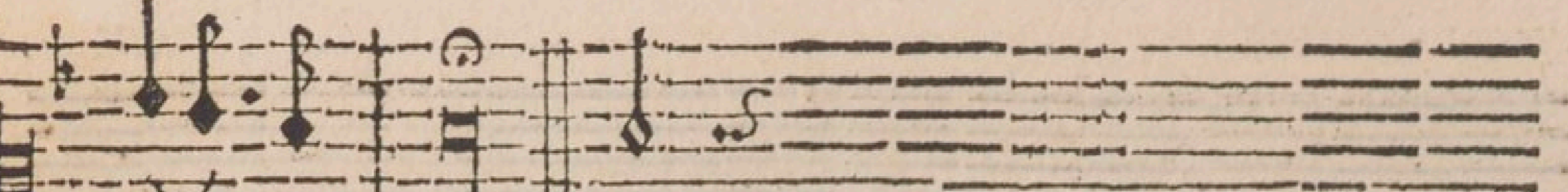
meine, Trop ingratte à son amour: Veux-tu, bergere inhu-



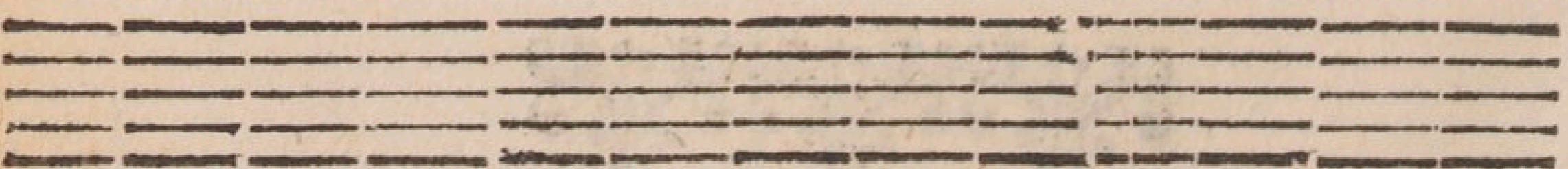
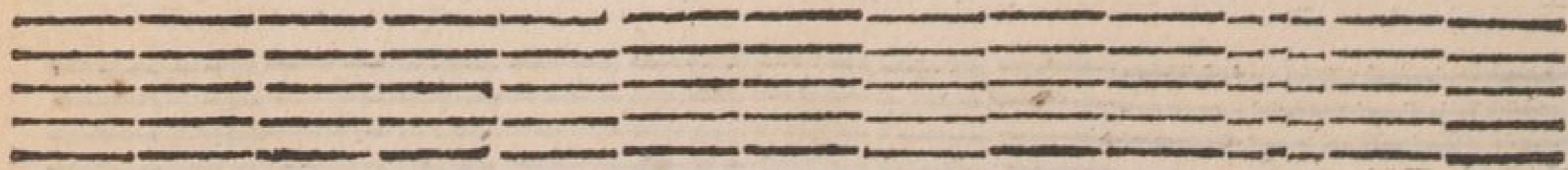
maine, Quand les rochers de ces lieux Sont at-



tendris de ma peine, Estre moins sen-



si- ble qu'eux? qu'eux?





'Amoureux berger Si-



leine, Tout prest de perdre le jour, Dit à la bel-



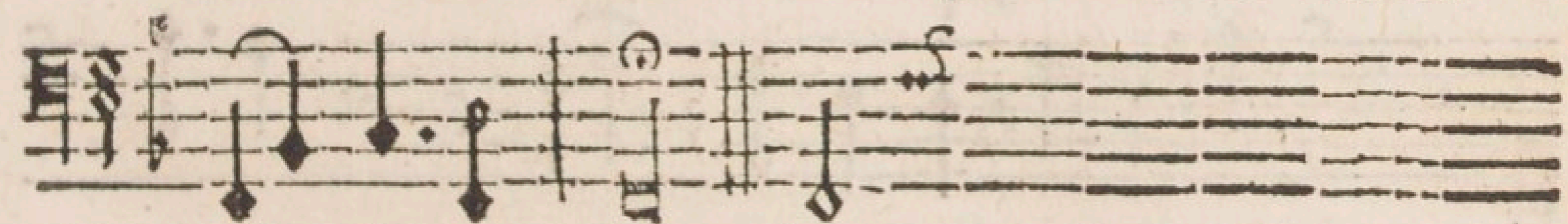
le Climeine, Trop ingratta à son amour: Veux-tu,



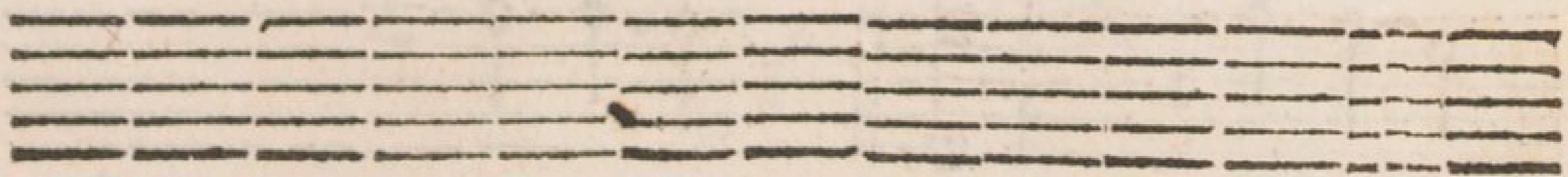
bergere inhumaine, Quand les rochers de ces



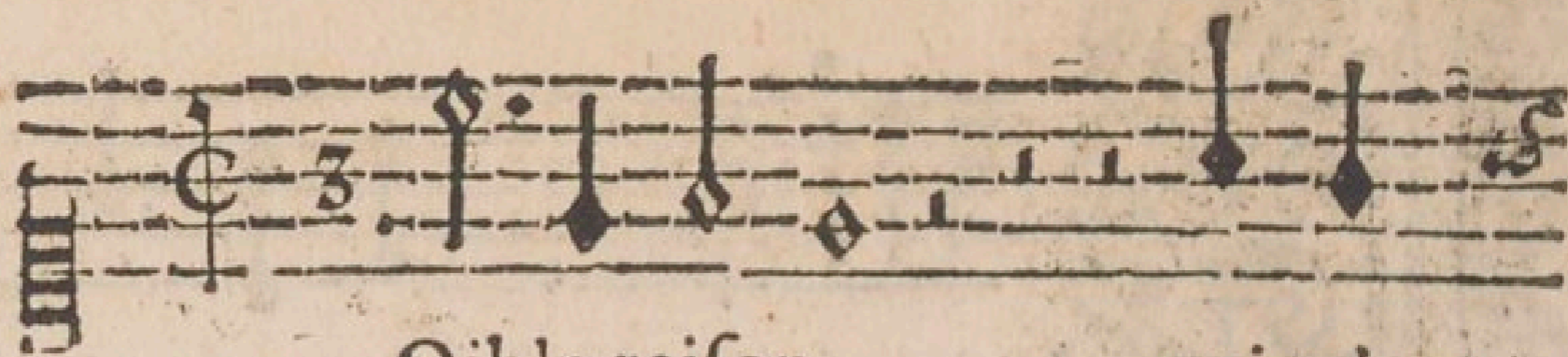
lieux Sont attendris de ma peine: Estre moins



sen- sible qu'eux? qu'eux?



A I R S.



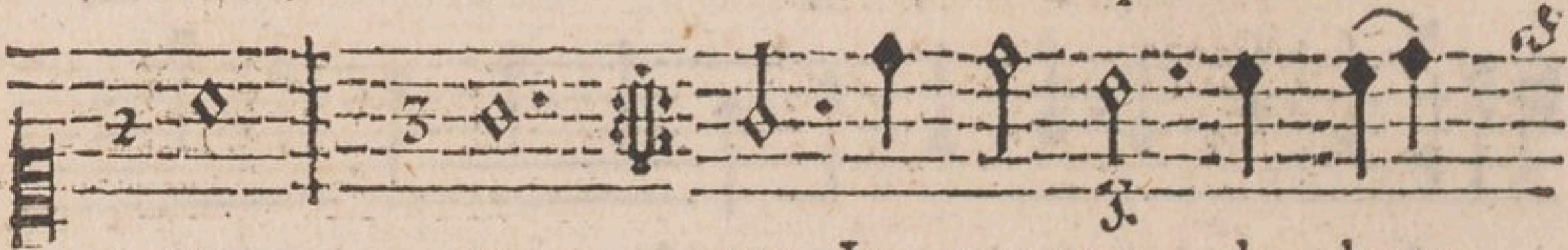
Oible raison qui m'a-



uois deffendu De per- dre vn cœur que tu m'a-



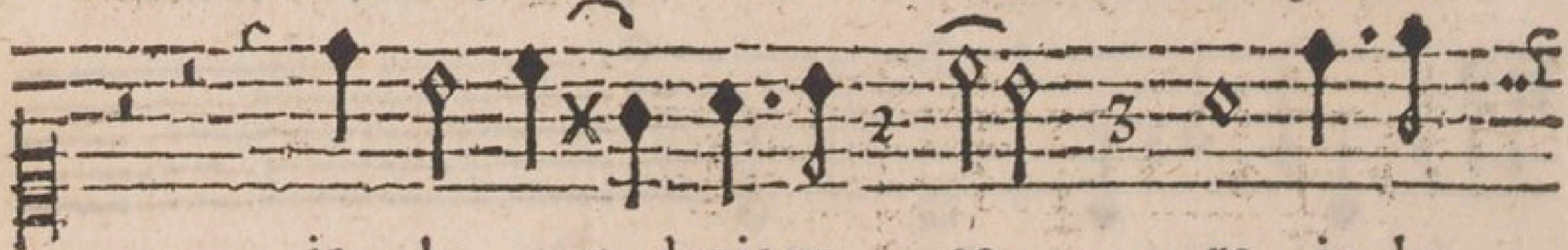
uois rendu, Pardonne au feu qui me de-



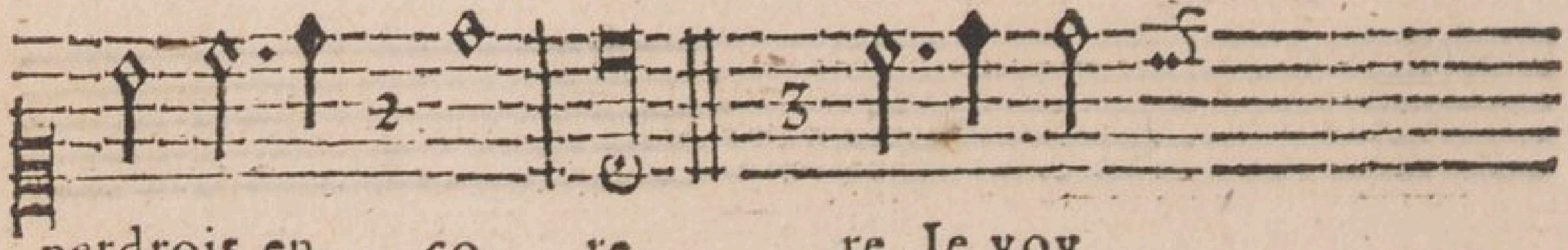
uo- re: re: Le voy tant de beau-



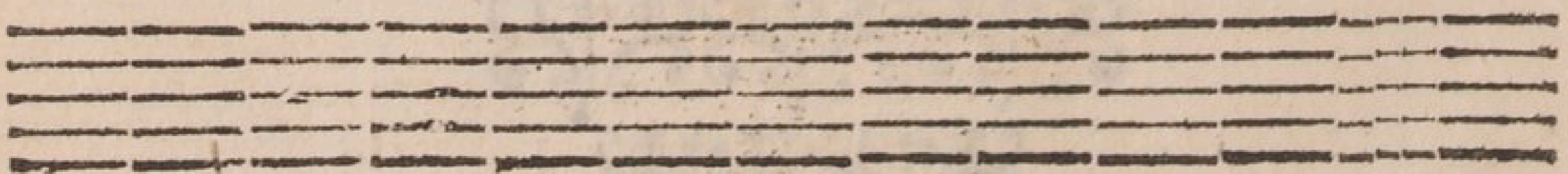
tez dans celle que j'adore, Que s'il n'estoit perdu



je le per- drois en- co- re. je le

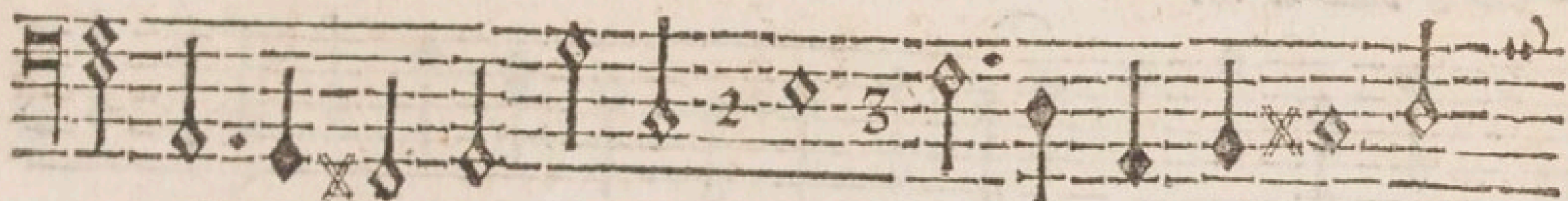


perdrois en- co- re. re. Le voy

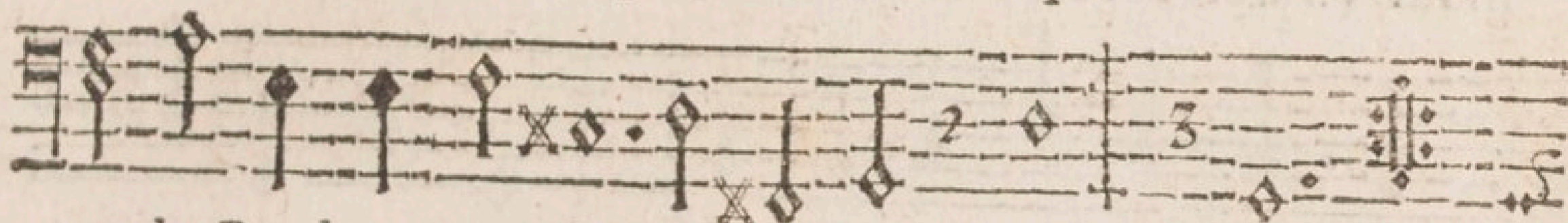




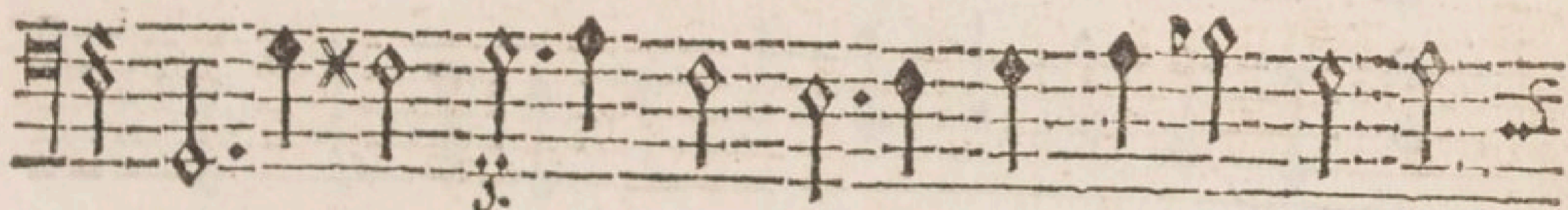
Oible raison qui m'a-



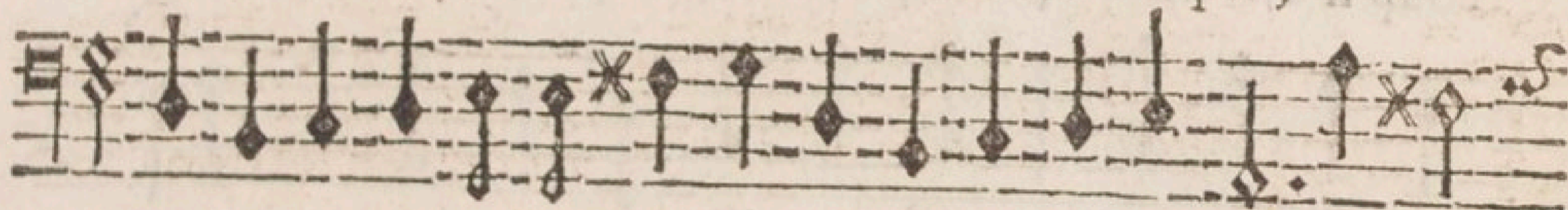
uois deffendu De per-dre vn cœur que tu m'auois ren-



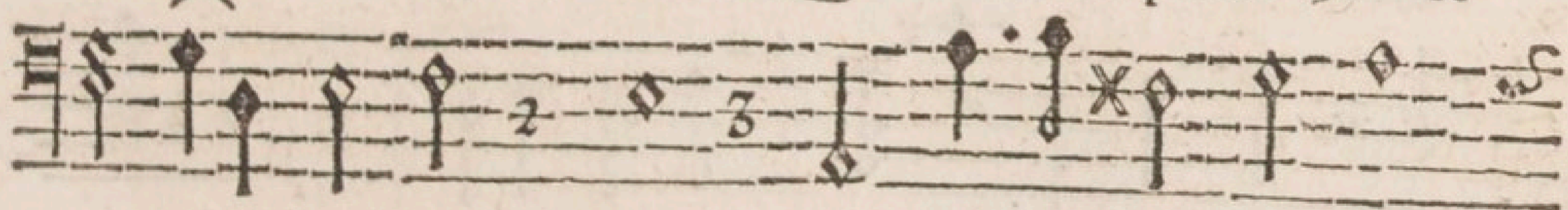
du Pardonne au feu qui me de-uo-re:



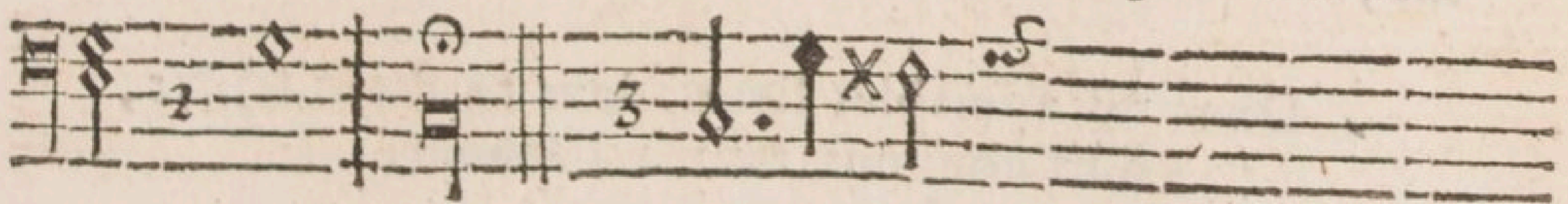
re: Je voy tant de beautez dans celle que j'ado-



re, dans celle que j'adore, Que s'il n'estoit perdu je le



per-drois en-co-re. je le perdrais en-



co-re. re. Je voy

VIII. LIVRE D'AIRS.

C



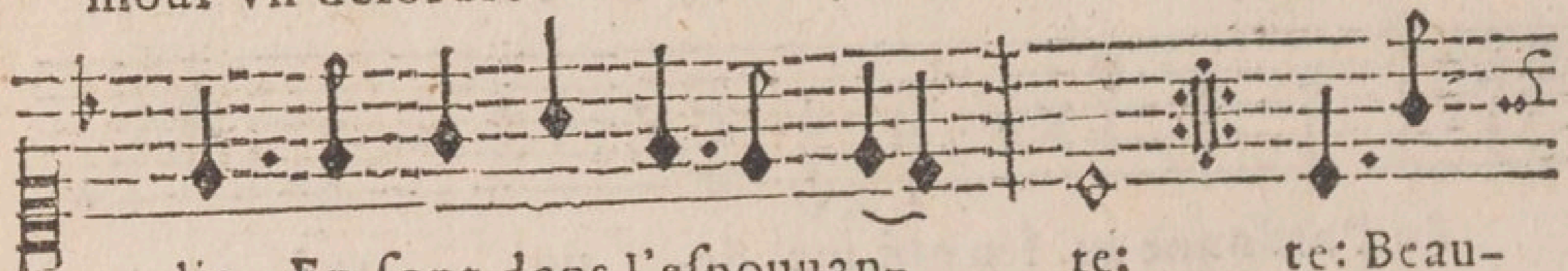
A I R S.



Ans l'empire d'A-



mour vn désordre s'est mis, Dorize, Climeine & Phi-



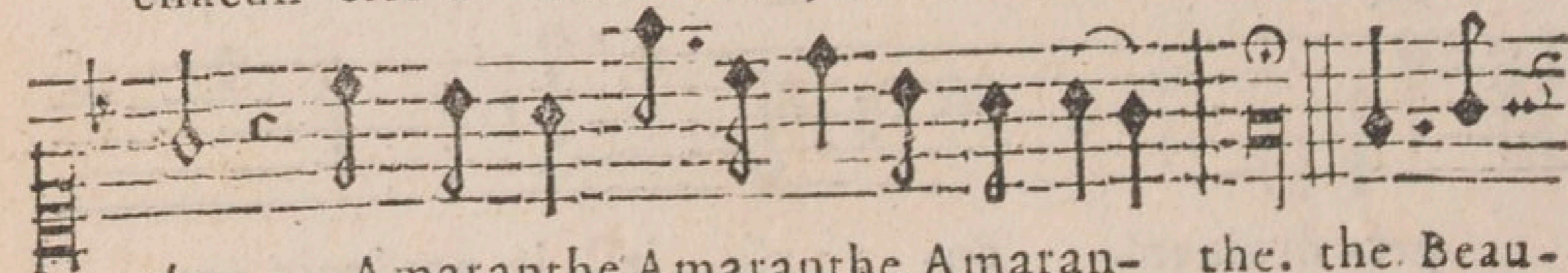
lis En sont dans l'espouuan- te: te: Beau-



coup n'ont desia plus que mespris pour leurs loix, Et



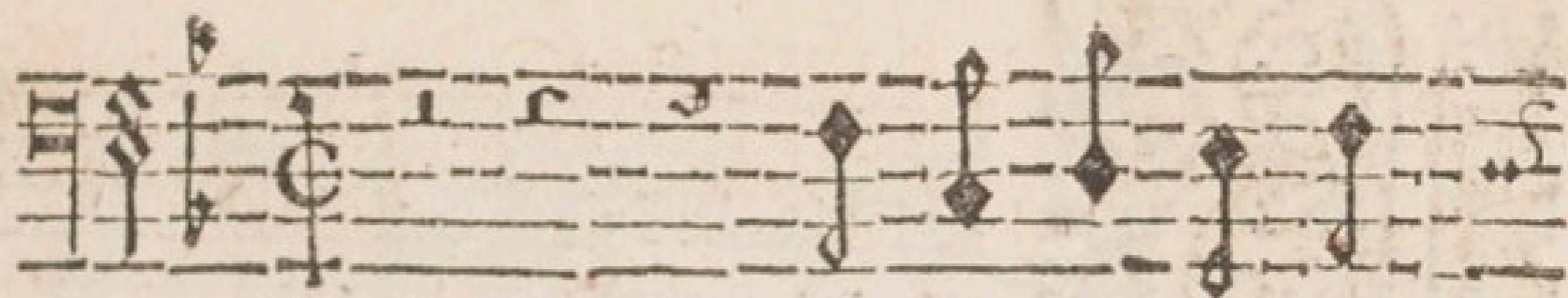
chacun crie à haute voix, Amaranthe Amaran-



the, Amaranthe Amaranthe Amaran- the. the Beau-

Dans ces aymables lieux, dans ce diuin sejour,
 Philis donnons tout à l'Amour,
 Ce doux charme de l'ame,
 Disons-nous tour à tour pour calmer nos soucis,
 Ah! ma Philis, ah! mon Tircis
 Que pour toy j'ay de flamme.

Aymons-nous ardamment, faisons pour estre heureux,
 Qu'Amour n'ayt jamais veu de feux
 Si bruslans que les nostres,



Ans l'empire d'A-



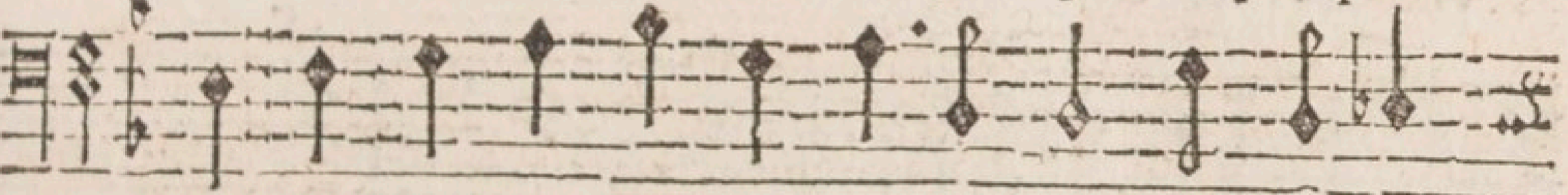
mour vn desordre vn desordre s'est mis, Dori- ze,



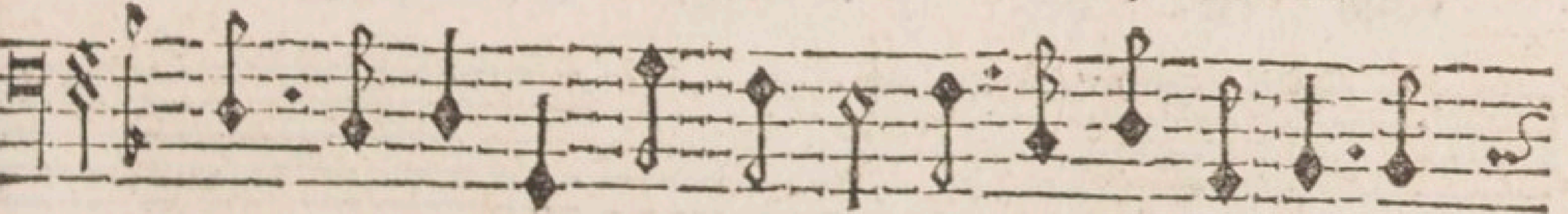
Climeine & Philis en font dans l'espouan-



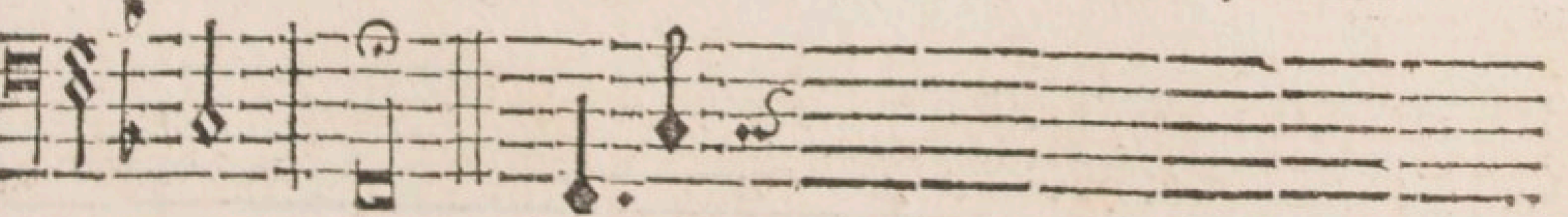
te: te: Beaucoup n'ont desia plus que mespris pour leur



loix, Et chacun crie à haute voix, Amaran-



the Amaranthe, Amaranthe Amaranthe, Ama-



ran- the. the Beau-

Tout plaisir sans l'Amour ne sçauroit nous charmer;
 Mais dans le seul plaisir d'aymer
 On ressent tous les autres.

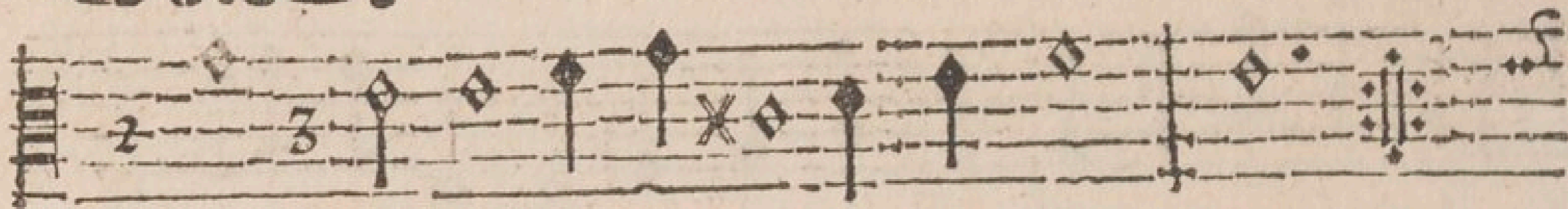
C ij



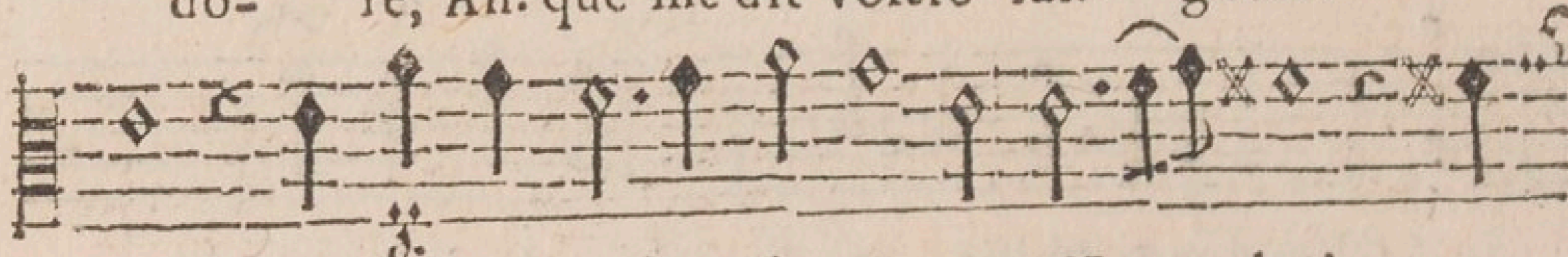
A I R S.



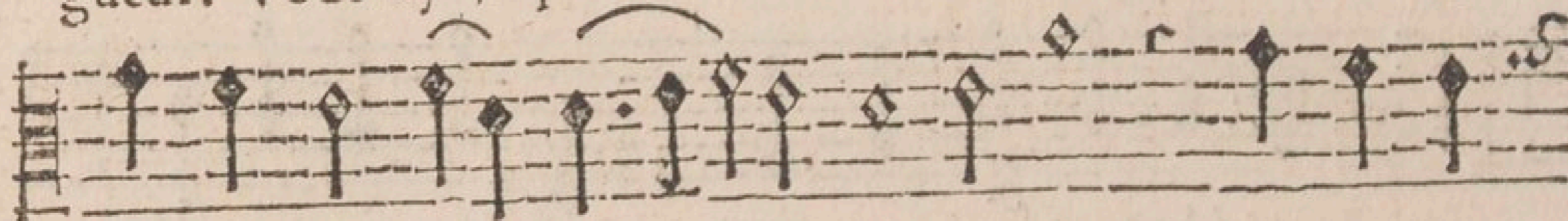
Eaux yeux! que j'ayme, & que j'a-



do- re, Ah! que me dit vostre lan- gueur?



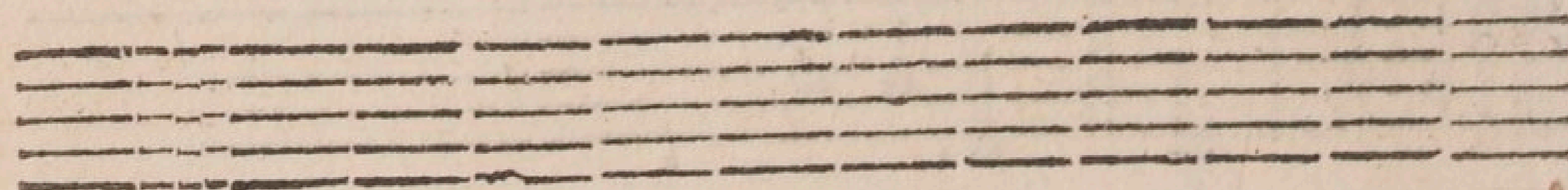
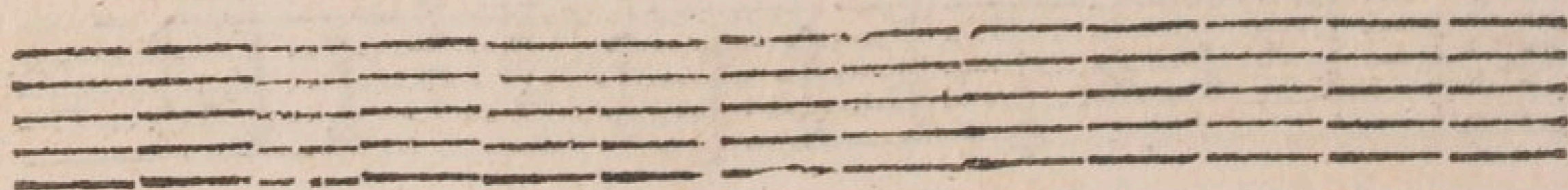
gueur? Vous ay-je pas donné mon cœur, He- las! que



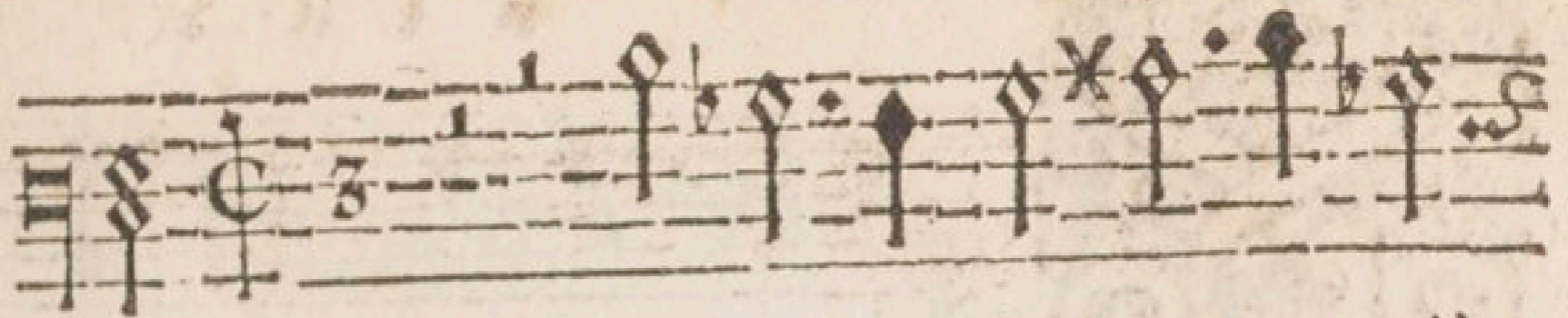
voulez-vous en- co- re? Helas! que voulez-



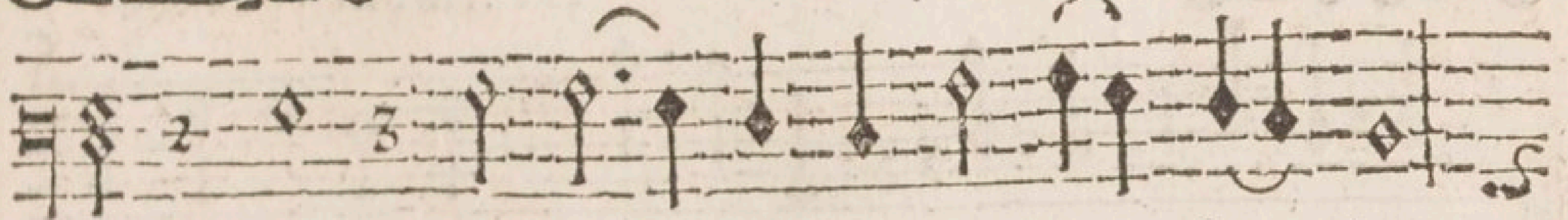
vous en- co- re? re? Vous



Le mal cruel qui me deuore,
 Tous mes soupirs, & tous mes pleurs
 Vous disent assez que je meurs ;
 Helas ! que voulez-vous encore?



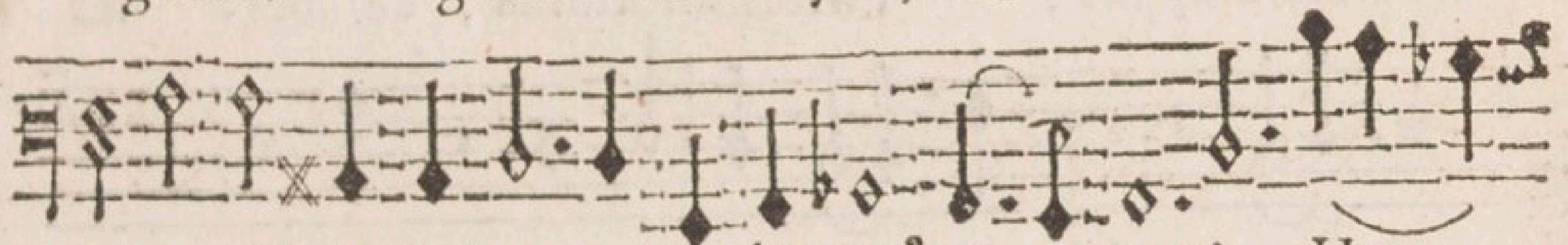
Eaux yeux! que j'ayme & que j'a-



do- re; Ah! que me dit vo- stre lan-



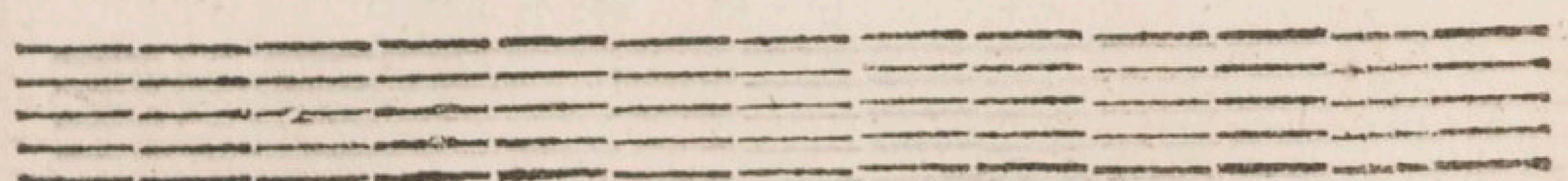
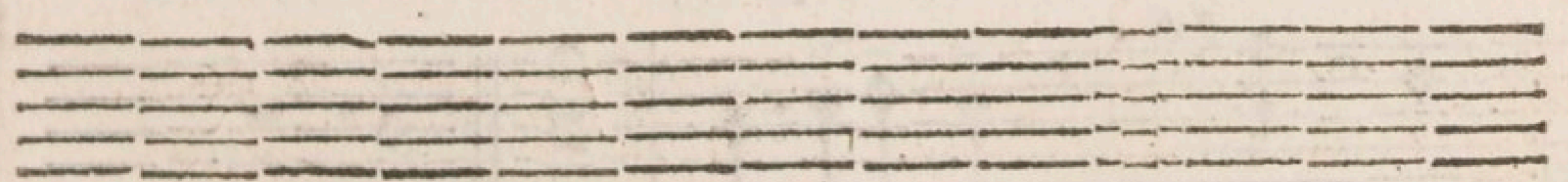
gueur? gueur? Vous ay- je pas donné mon



cœur? Helas! helas! que voulez-vo' en- core? He-



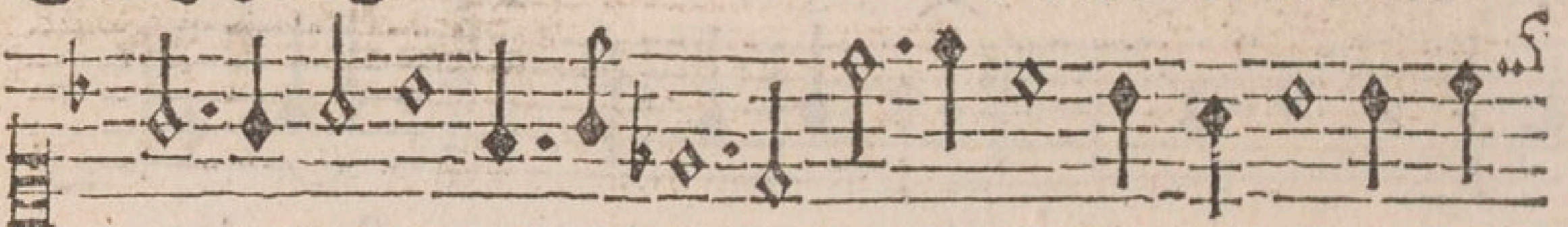
las! que voulez-vous enco- re? re? Vous



RECIT DV BALLET



I l'Amour vous sou-



met à ses loix inhumaines, Choisissez, en ayant vn ob-



jet plein d'appas, Portez au moins, de bel- les



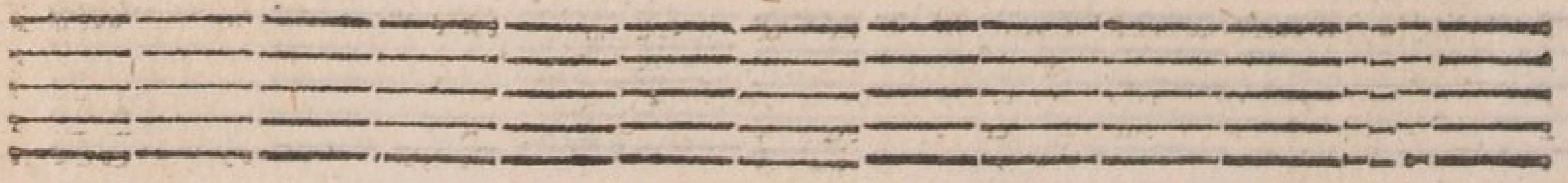
chaisnes, Et puis qu'il faut mourir, mourez



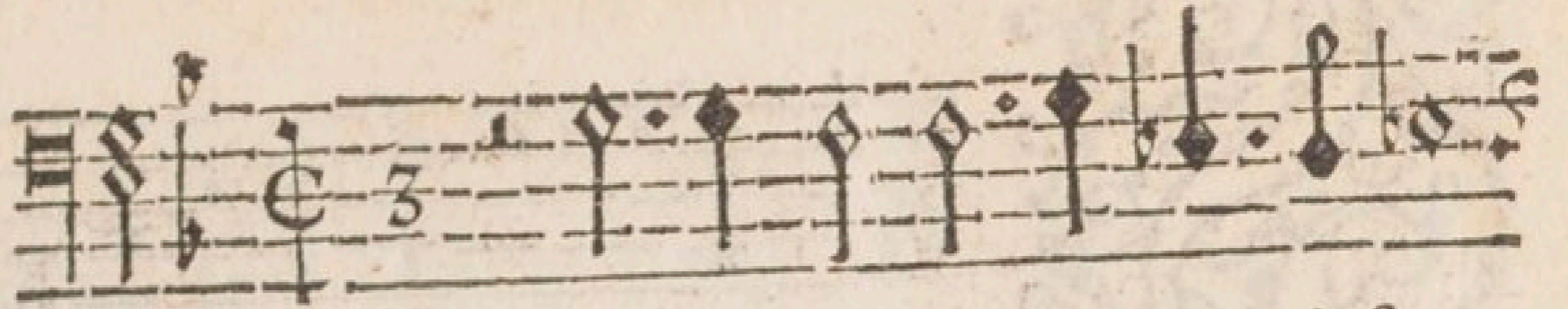
d'vn beau trespas. Et puis qu'il faut mourir, mou-



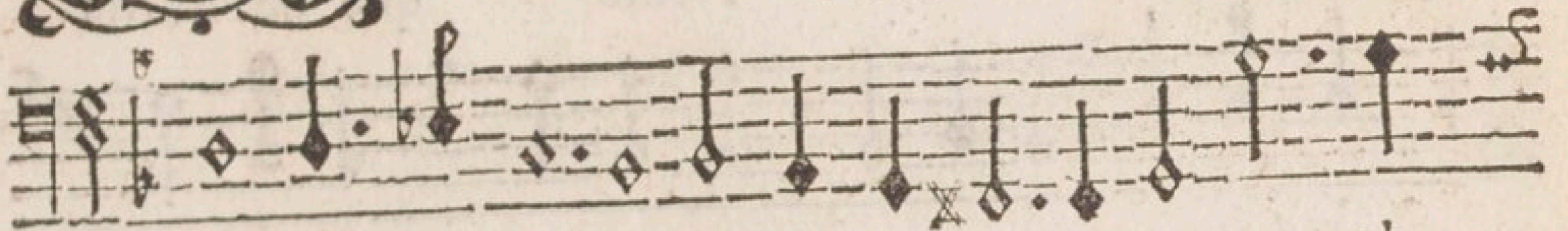
rez mourez d'vn beau tref- pas. pas.



Si l'objet de vos feux ne merite vos peines
 Sous l'empire d'Amour ne vous engagez pas ;
 Portez au moins, &c.



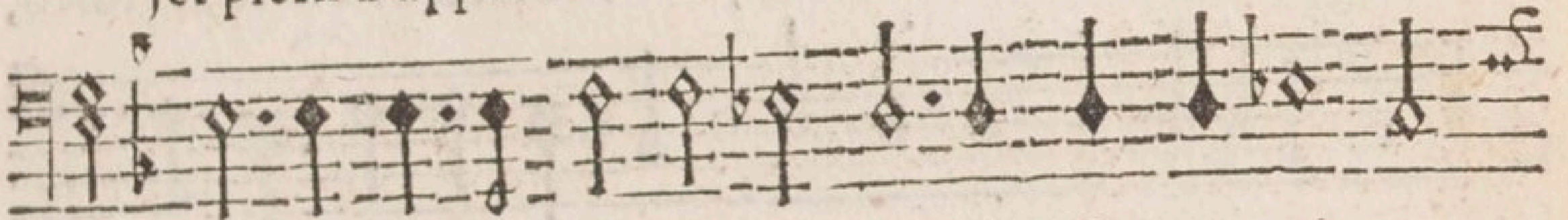
I l'Amour vo' soûmet à ses



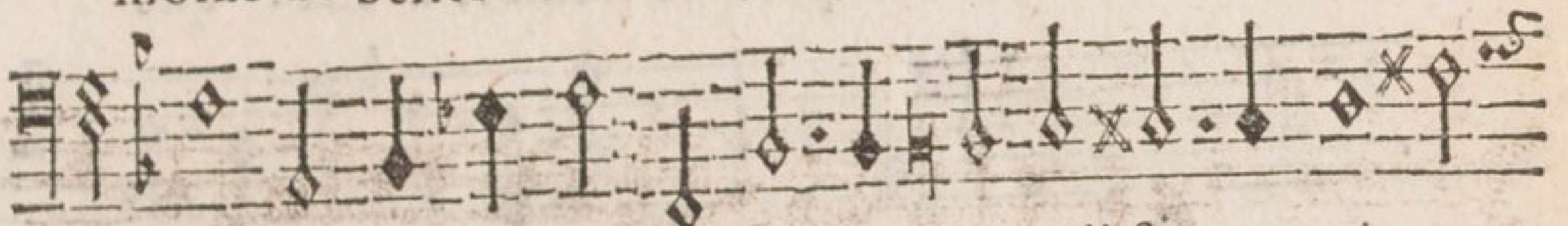
loix inhumaines, Choisissez, en ay mant, vn ob-



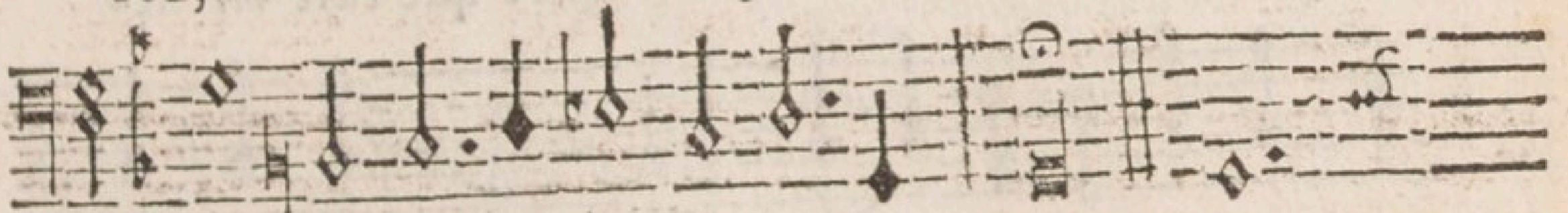
jet plein d'appas: Por- tez au moins, portez au



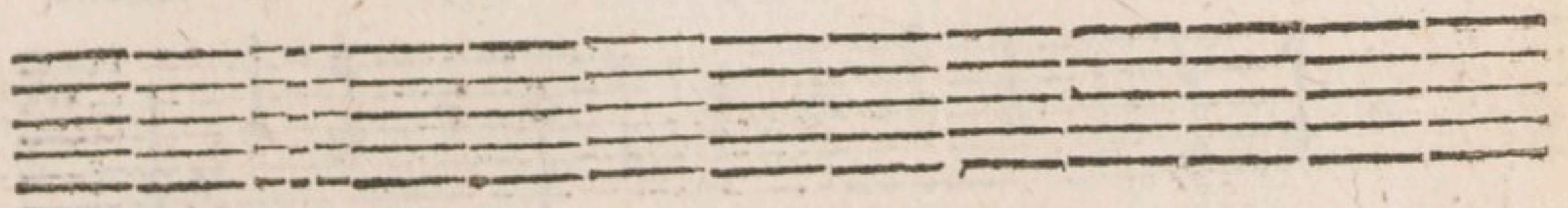
moins de belles chaisnes, Et puis qu'il faut mourir mou-



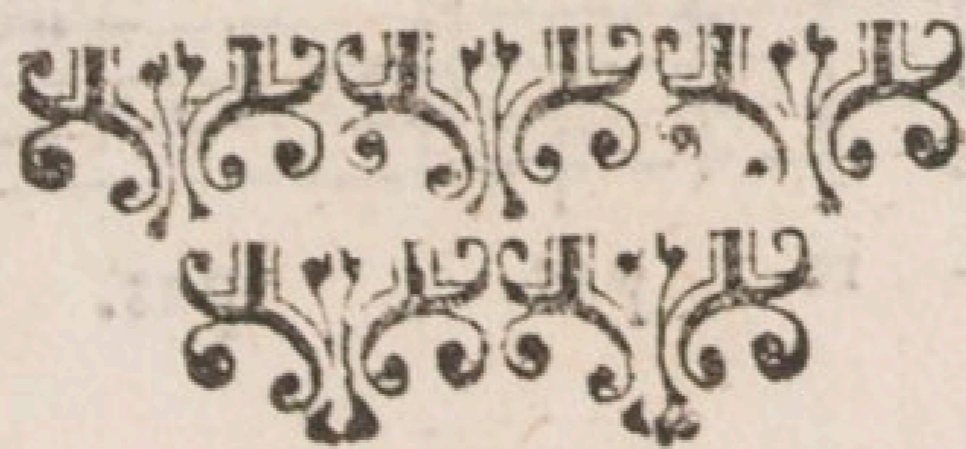
rez, mourez d'vn beau trespas. Et puis qu'il faut mourir, mou-



rez, mourez d'vn beau tres- pas. pas



C iiij



A I R S.



I-tost que de Philis

j'apperçois les appas , Je ne sçay si je dois

ou parler ou me taire ; Mon cœur est tout esmeu,

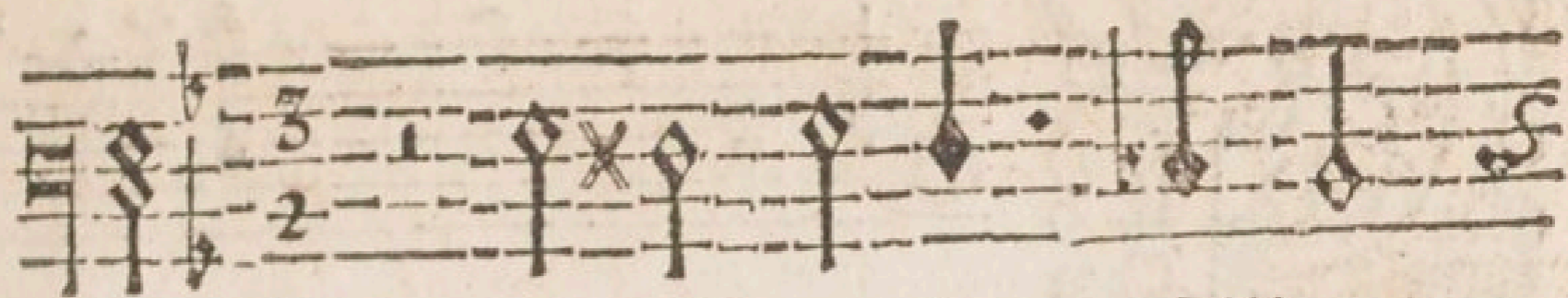
je tremble à chaque pas : je tremble à cha- que

pas : Helas ! he- las ! c'est ce que fait vn A-

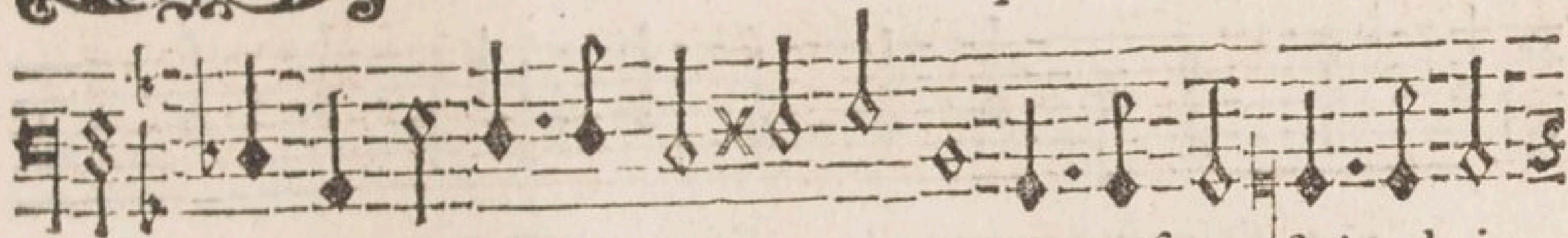
mant, vn Amant qui veut plai- re , Et qui craint

de ne plaire pas. & qui craint , & qui craint

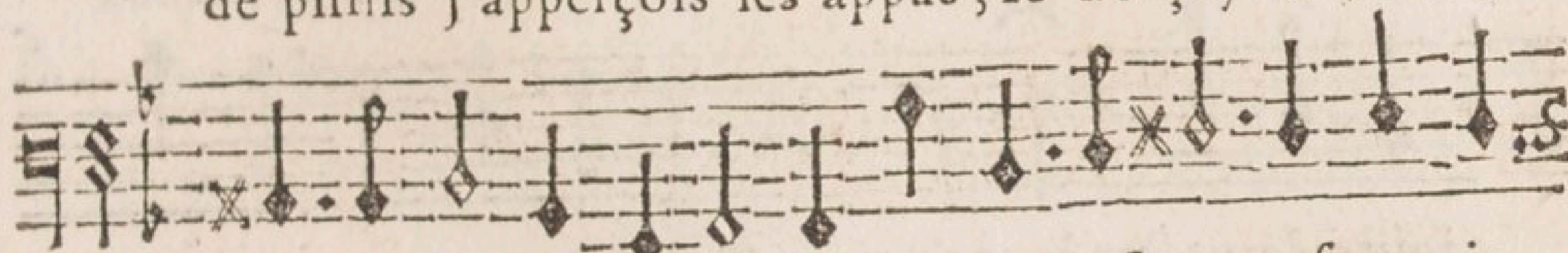
de ne plai- re pas. pas.



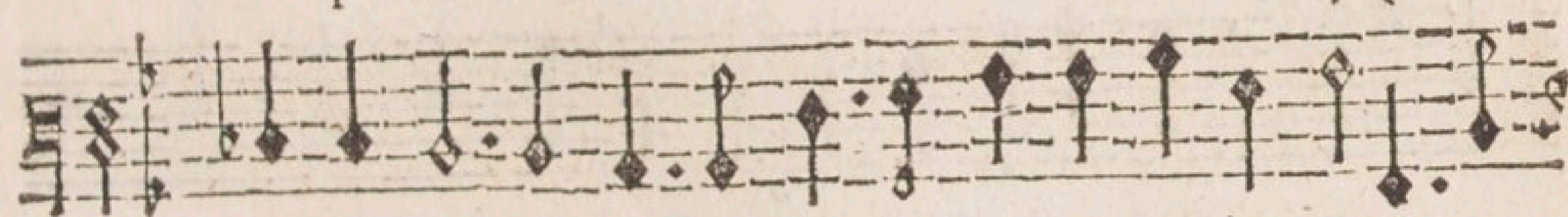
I-rost que de Philis,



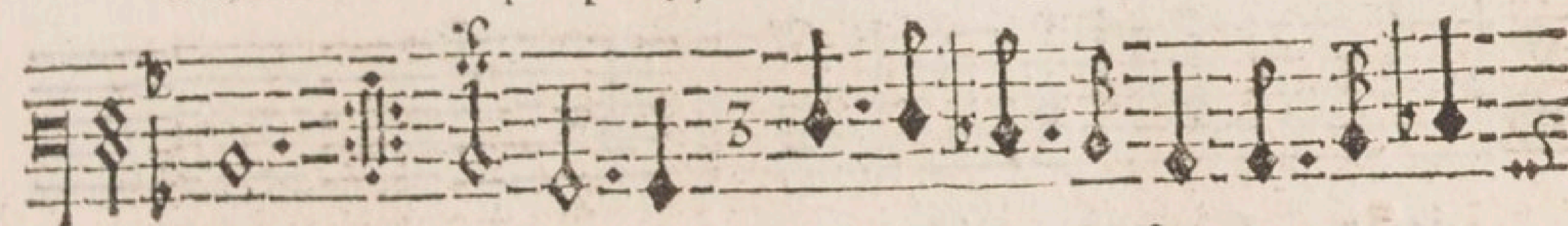
de philis j'apperçois les appas, Le ne sçay si je dois



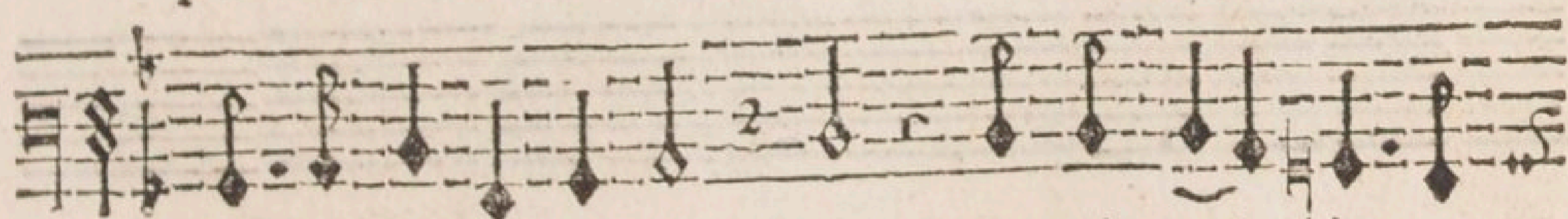
ou parler ou me taire: Mon cœur est tout esmeu, je



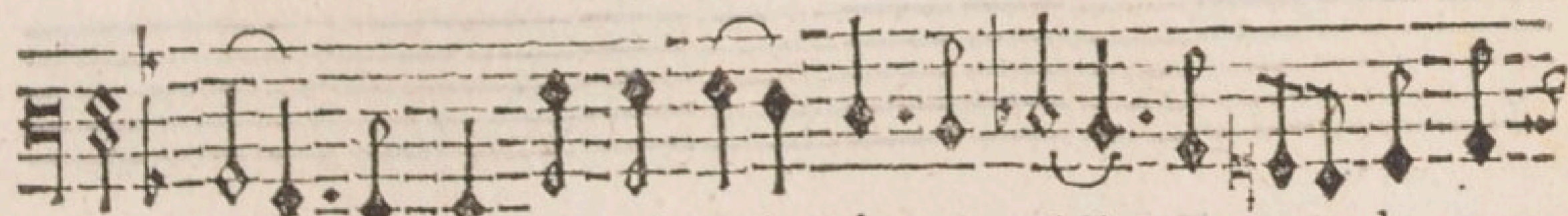
tremble à chaque pas, je tréble à chaque pas, à cha- que



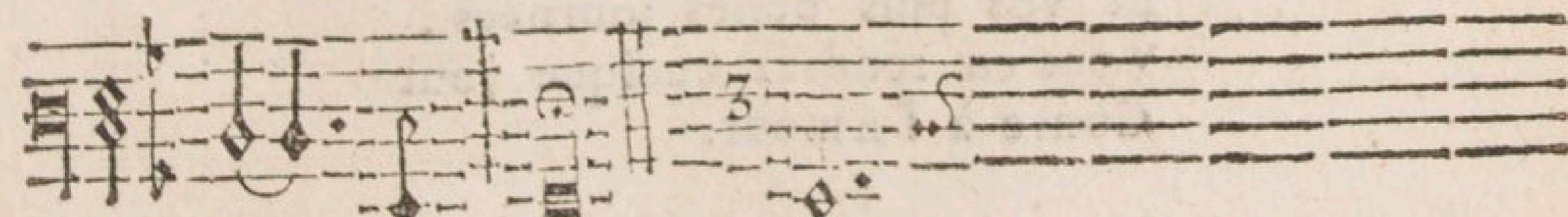
pas: Helas! he- las! c'est ce que fait vn Amant,



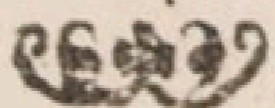
vn Amât qui veut plai- re, Et qui craint de ne



plai- re pas. & qui craint de ne plai- re pas. de ne



plai- re pas. pas.



C ♮



RECIT D V BALLE T



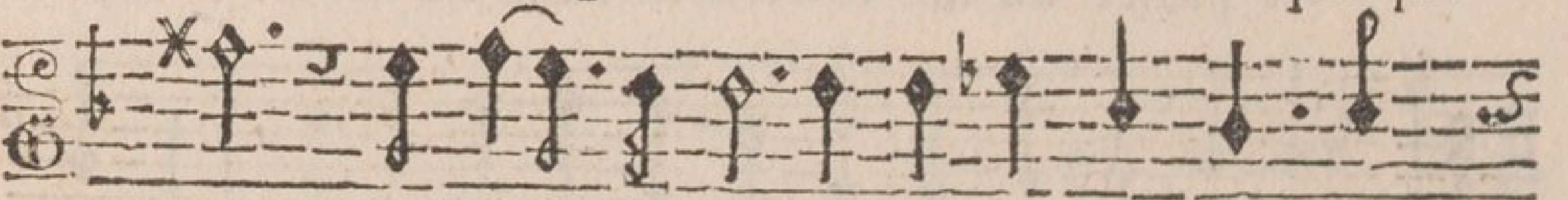
Verriers, il ne faut



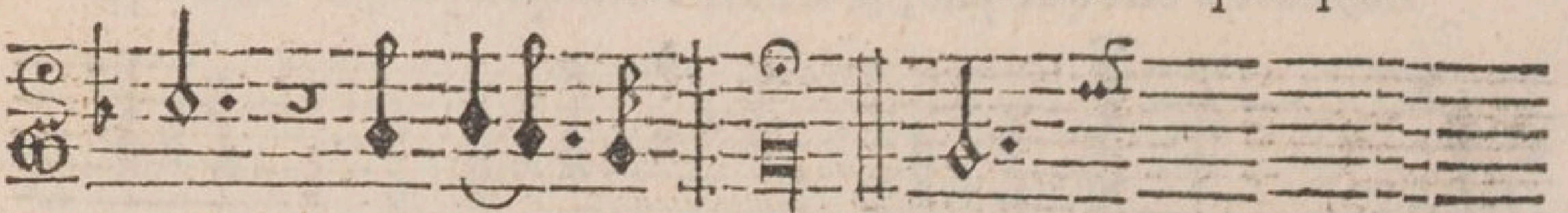
pas faire vn mauuais vsage Des plus beaux



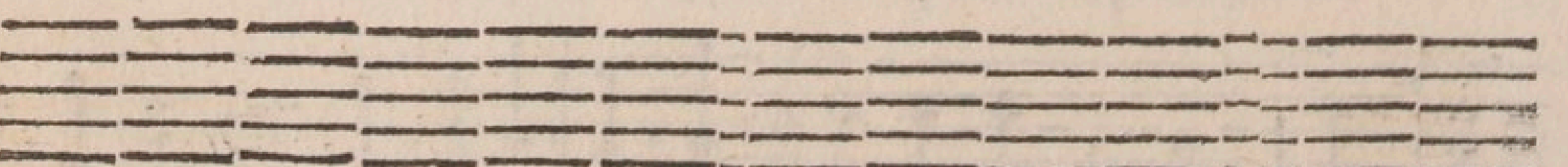
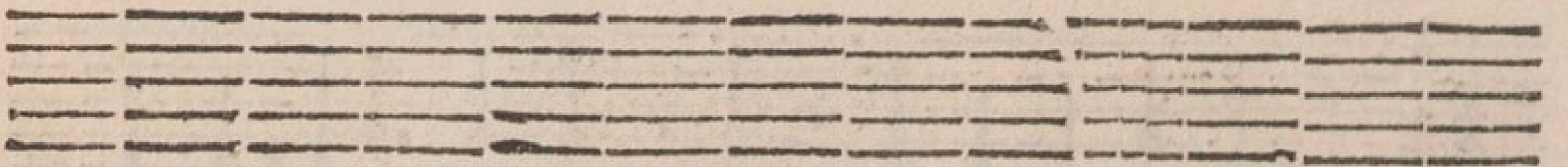
jours de nostre â- ge, Vous en rendrez quelque



jour Conte à l'Amour. Vo' en rendrez quelque



jour Conte à l'A- mour. mour.

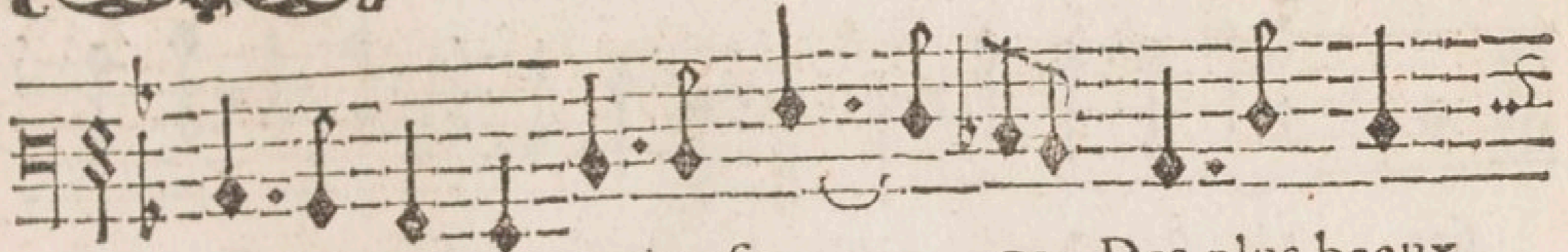


Passez dans les plaisirs la fleur de vos années,
Et vos plus belles journées,
Vous en rendrez quelque jour
Conte à l'Amour.

DES AMOIRS DEGVISEZ. 22

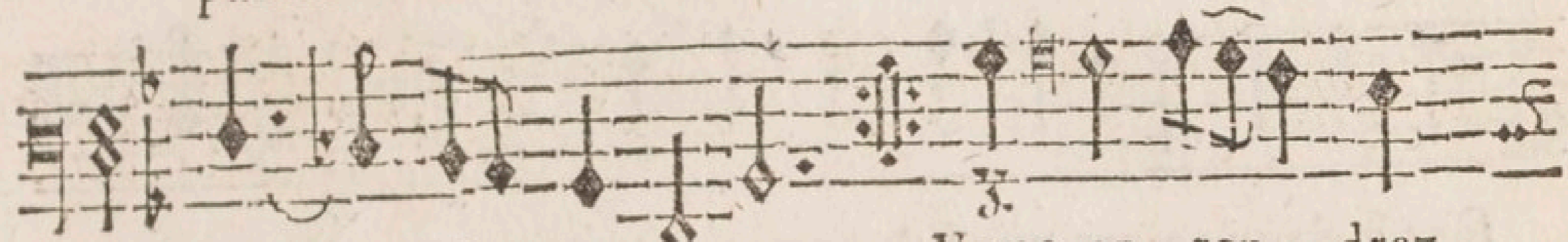


Verriers, il ne faut



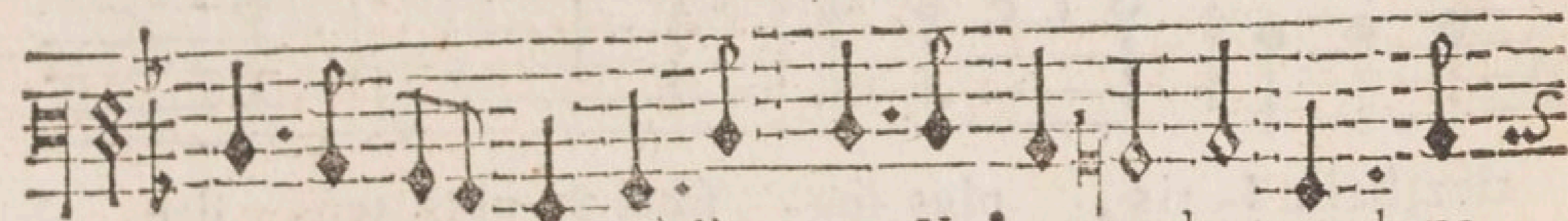
pas faire vn mauuais vfa-

ge Des plus beaux



jours de nostre âge,

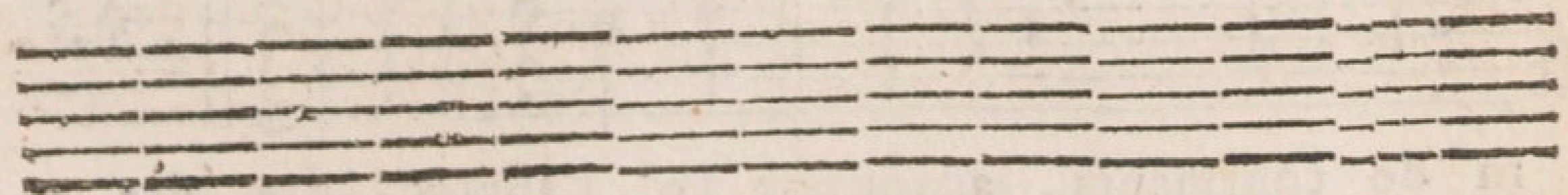
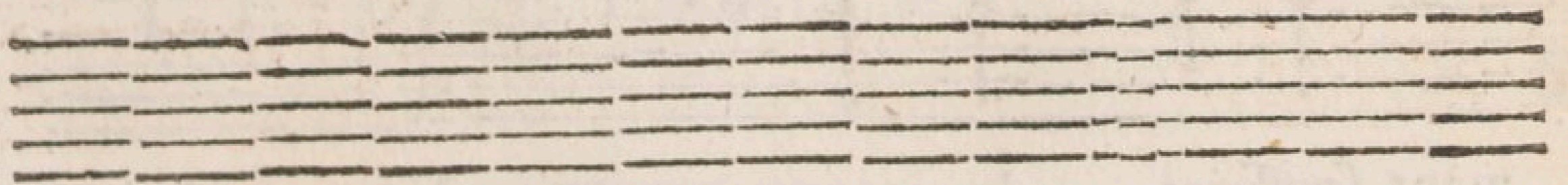
Vous en ren- drez



quelque jour Conte à l'Amour. Vo' en rendrez quelque



jour Côte à l'Amour Côte à l'A- mour. mour.



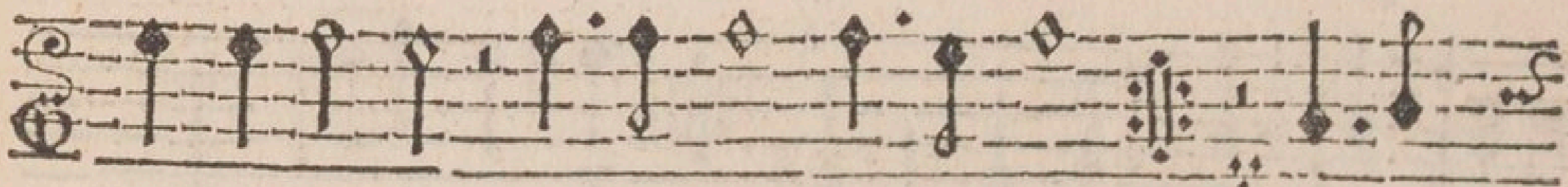
A I R S.



Hi si vous connoissiez les plai-



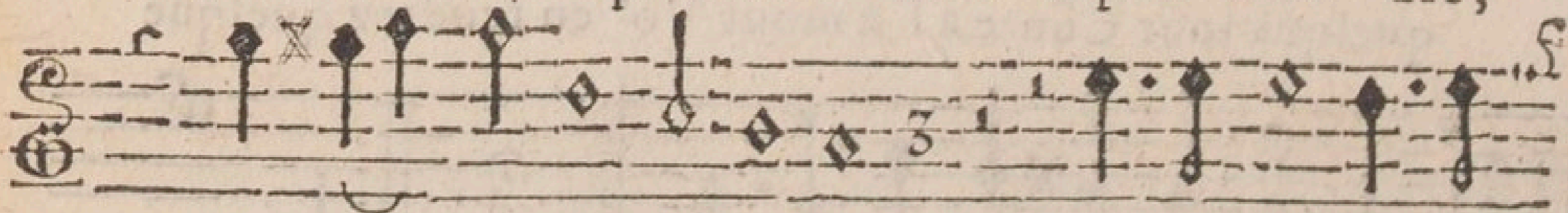
sirs, Ah! si vo⁹ connoissiez les plaisirs infinis, Que res-



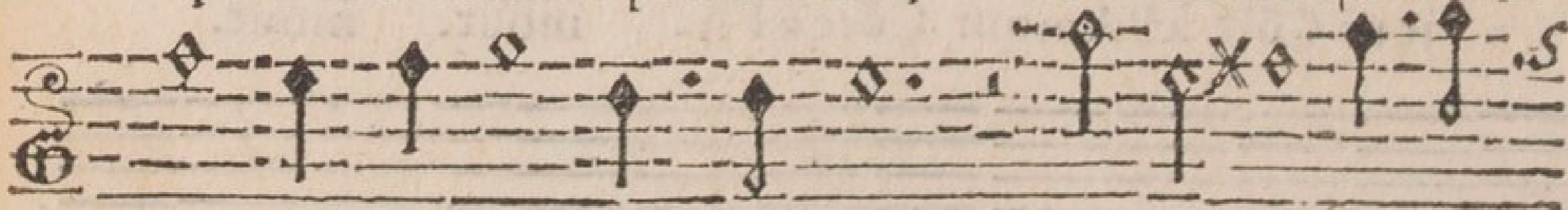
sentét deux cœurs que l'Amour tient vnis: Vous se-



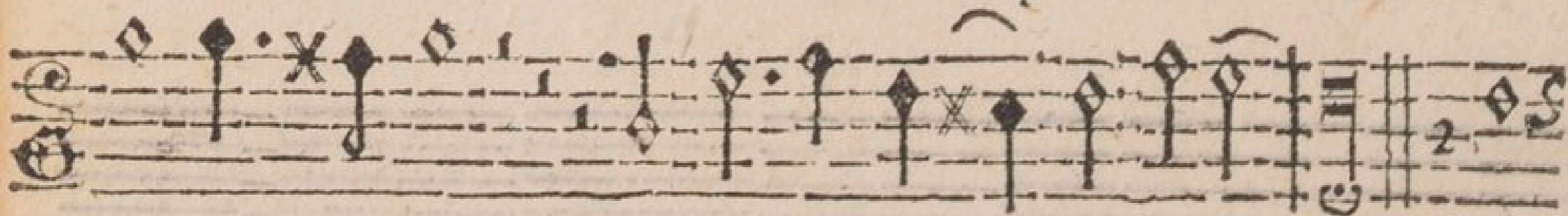
riez, belle I-ris, plus sen- sible & plus ten- dre,



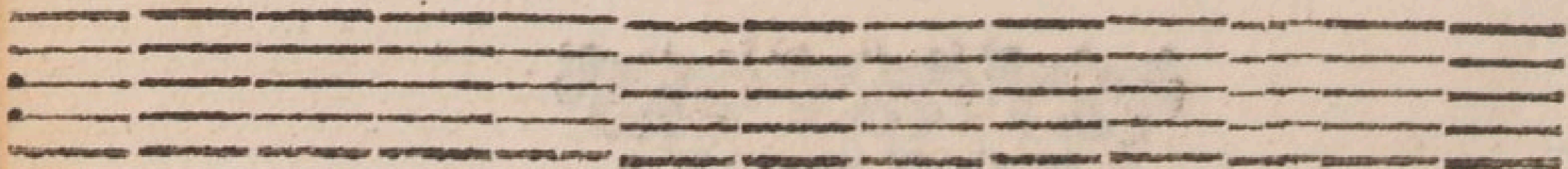
plus sen- sible & plus tendre; Mais hélas! qu'un A-

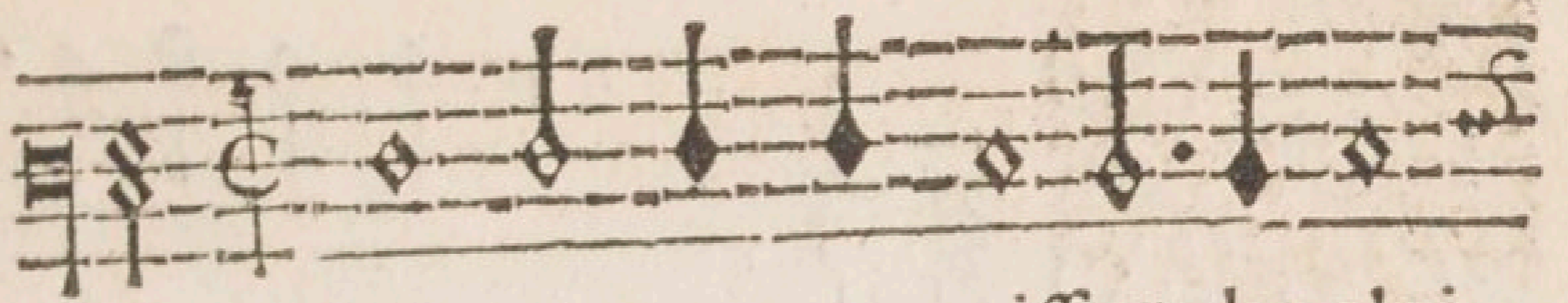


mant souffrira de tourments, qu'un Amant souffri-

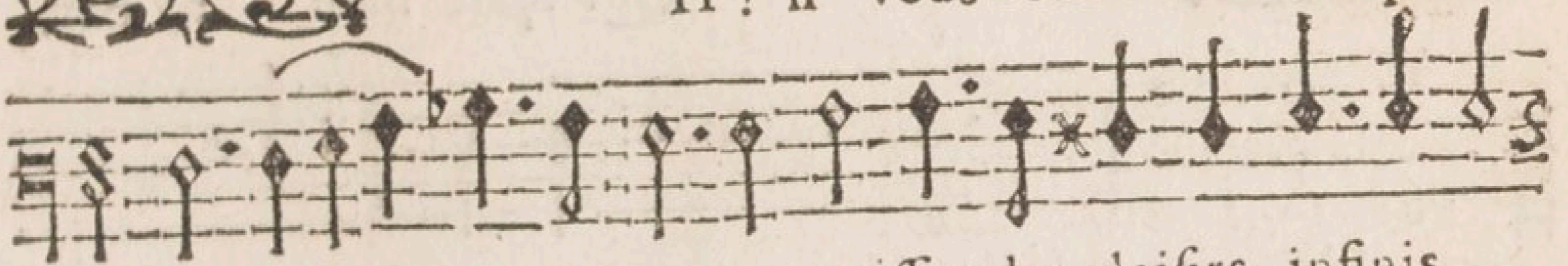


ra de tourments, auant que vo⁹ l'appren- dre. dre.



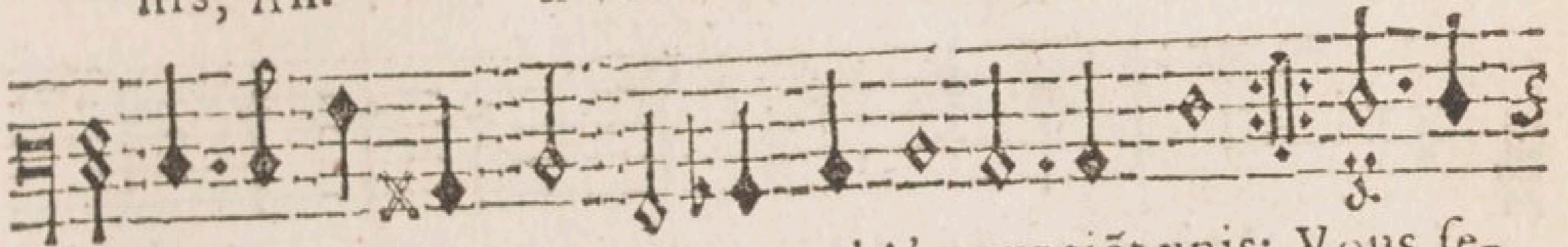


H ! si vous connoissiez les plai-

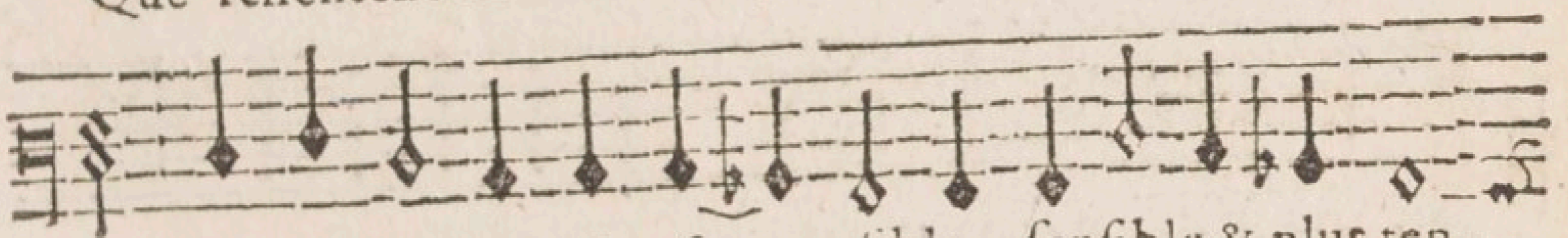


sirs, Ah!

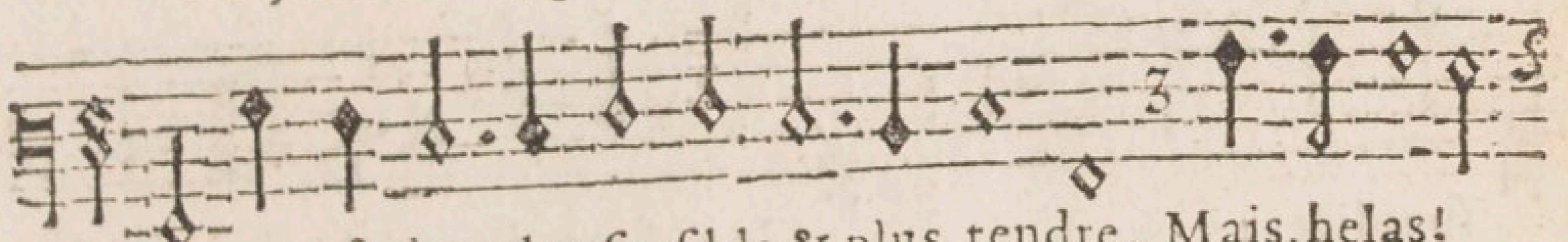
si vous connoissiez les plaisirs infinis,



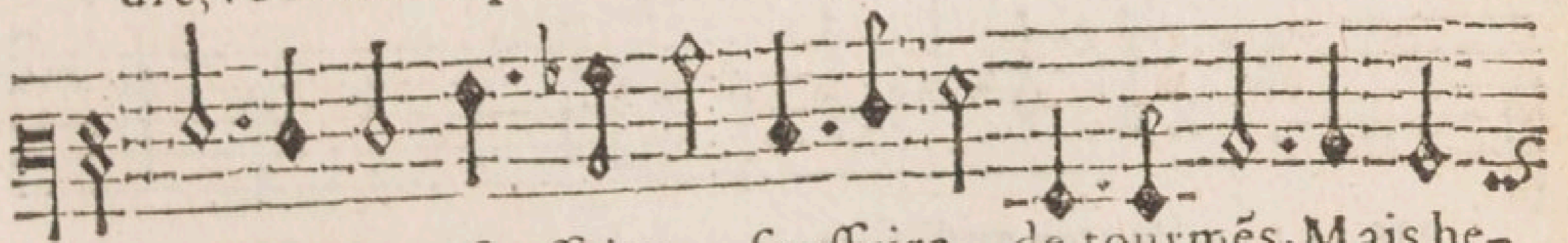
Que ressentent deux cœurs que l'Amour tiēt vnis: Vous se-



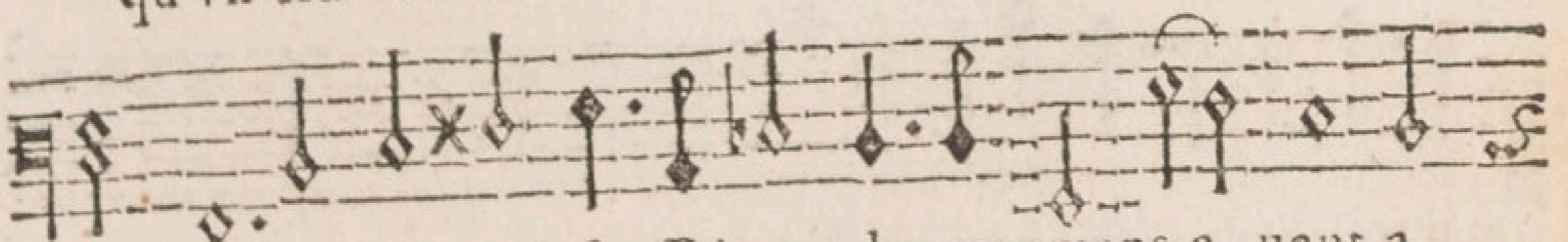
riez, belle Iris, plus sen- sible sensible & plus ten-



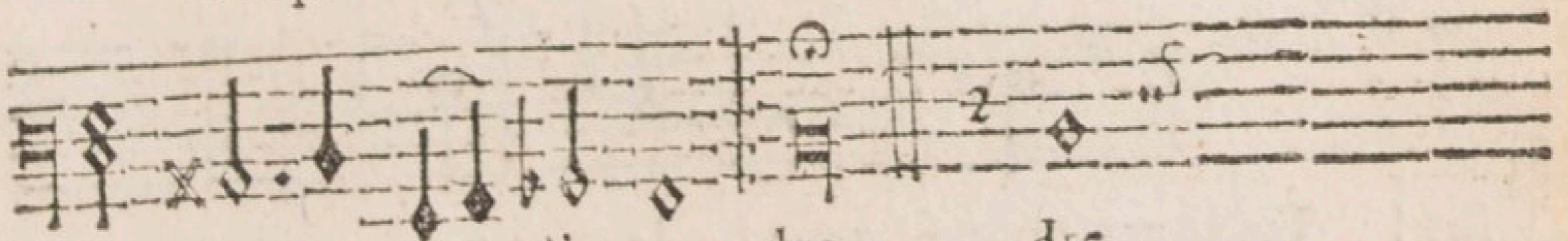
dre, vous seriez plus sensible & plus tendre, Mais, hélas!



qu'un Amant souffrira souffrira de tourmēs, Mais hé-

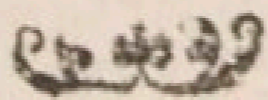


las! qu'un Amāt souffrira de tourmens, a- uant, a-



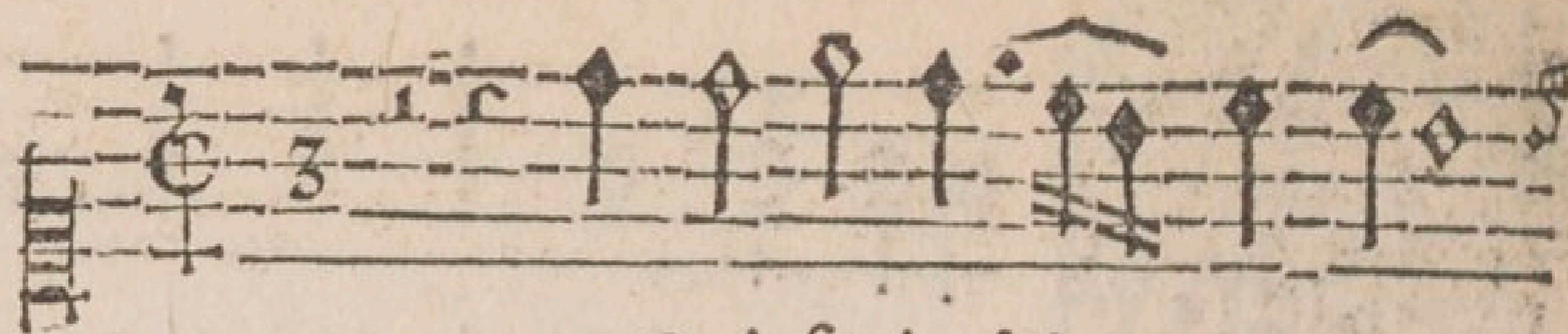
uant que vous l'appren-dre.

dre.

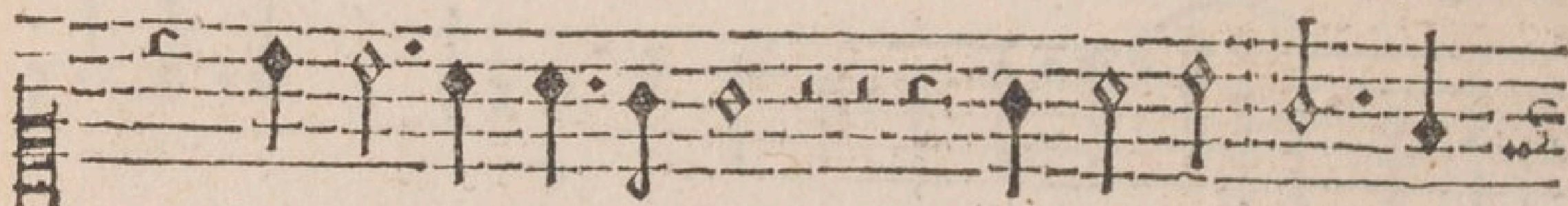




A I R S.



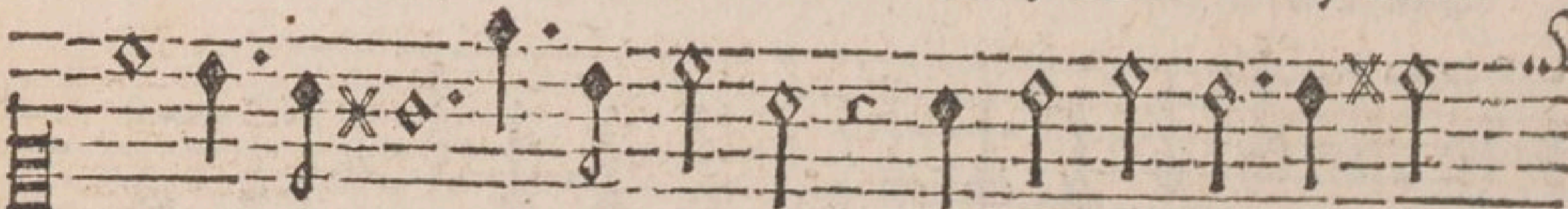
Qui sçait bien aimer,



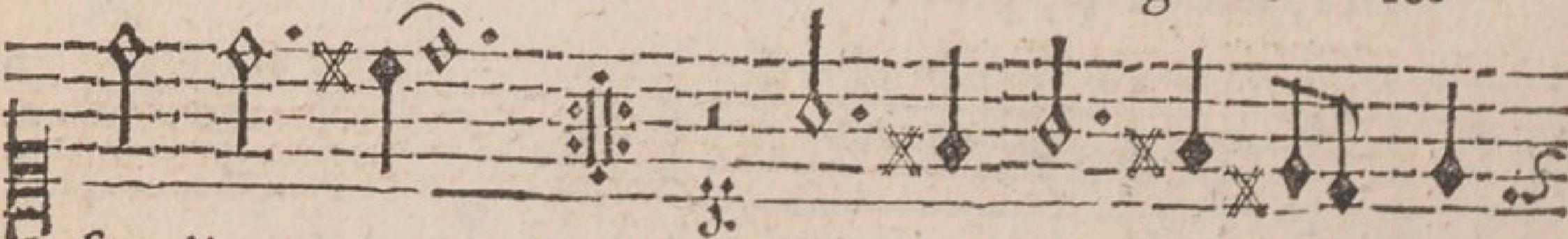
L'Amour a ses plaisirs; A qui sçait bien ha-



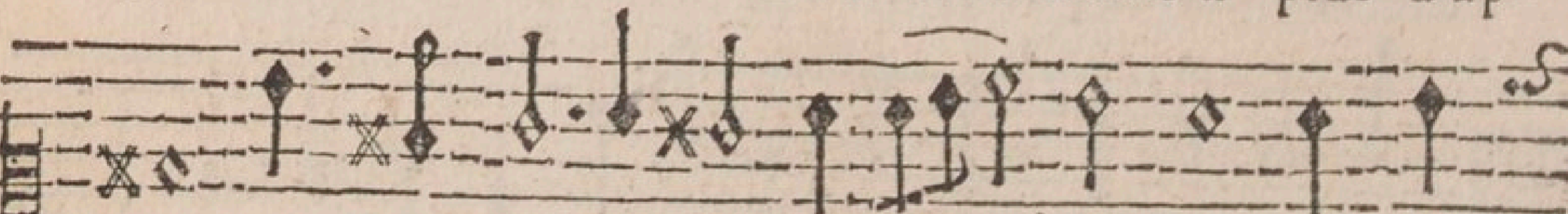
ïr, La hayne a ses deli- ces; Celle- cy rem-



plit mes desirs, Et de l'autre mon cœur ignore les



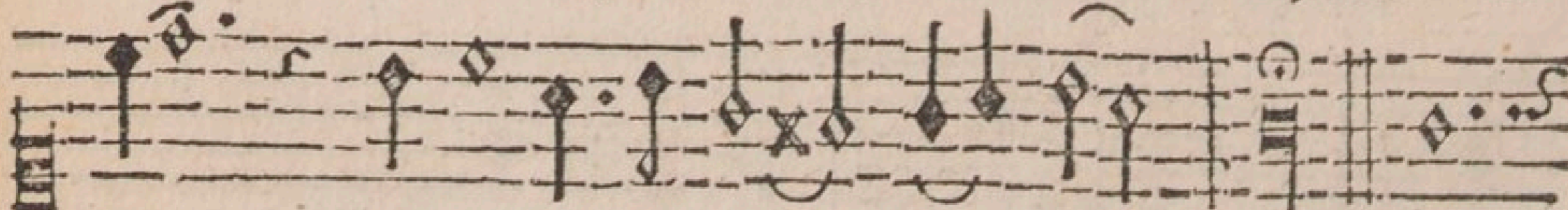
supplices: L'un sans doute a plus d'ap-



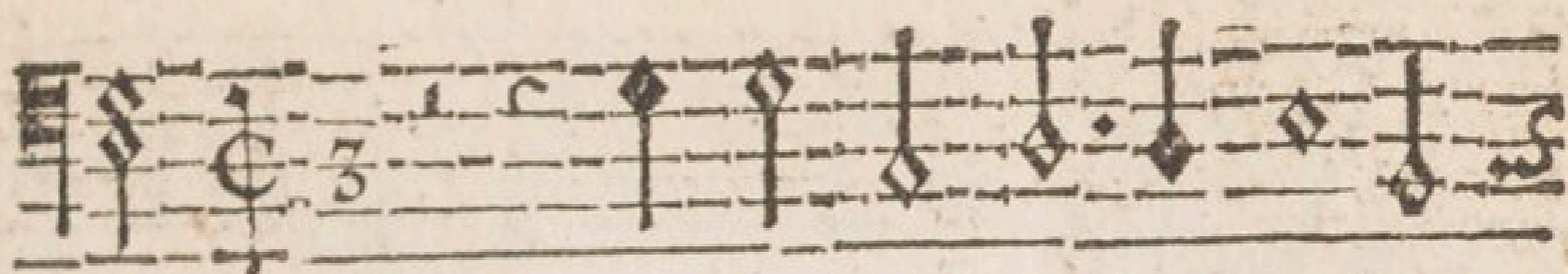
pas, Et l'autre aussi fait moins de peine; L'on vous



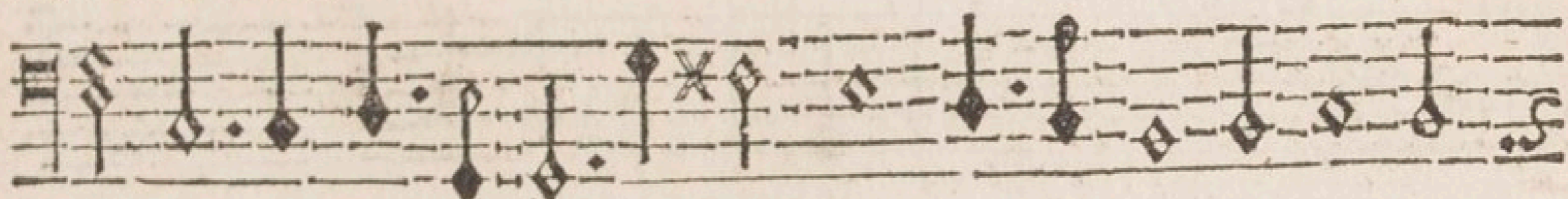
rend toujours vostre hay-ne; Mais pour vostre amour, hélas! hé-



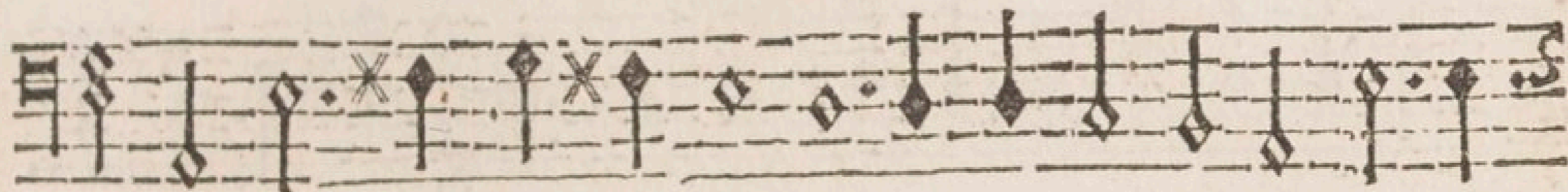
las! Toujours on ne vous le rend pas. pas.



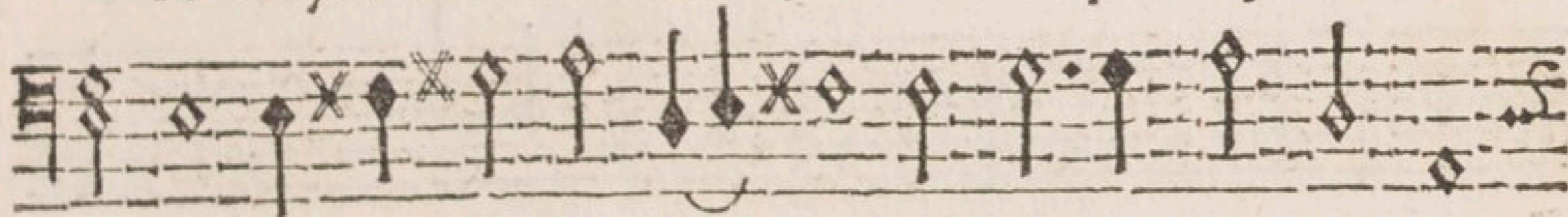
Qui sçait bien aymer, L'A-



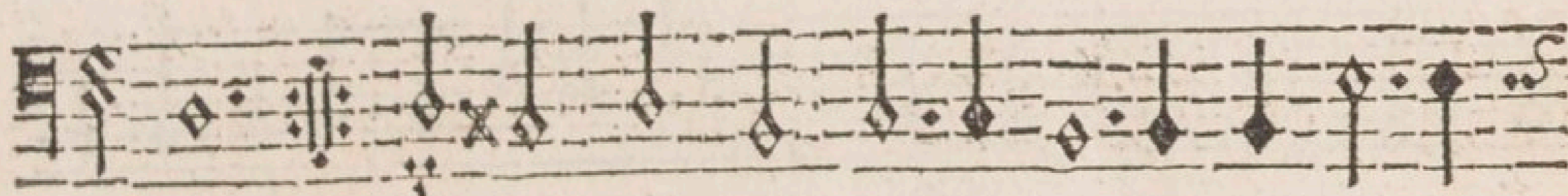
mour a ses plaisirs? A qui sçait bien haïr, La hayne



la hayne a ses delices; Celle- cy remplit mes de-



firs, Et de l'autre mon cœur ignore les suppli-



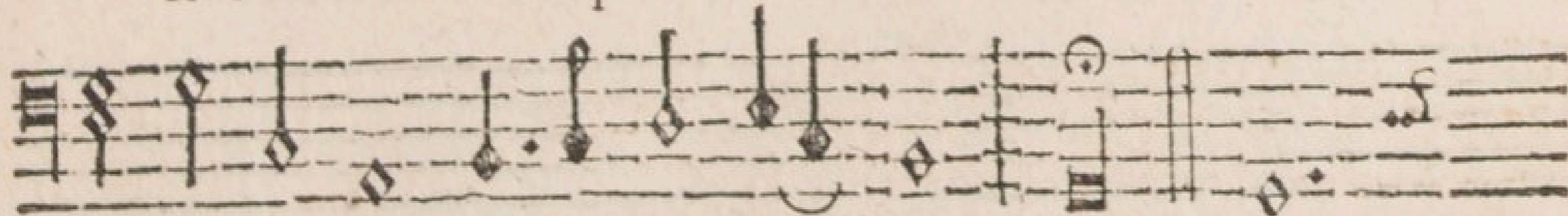
ces: L'vn sans doute a plus d'appas, Et l'autre aussi



fait moins de peine, L'on vo⁹ rēd toũjours toũjours vo-



stre hay-ne; Mais pour vostre amour, helas! helas! he-



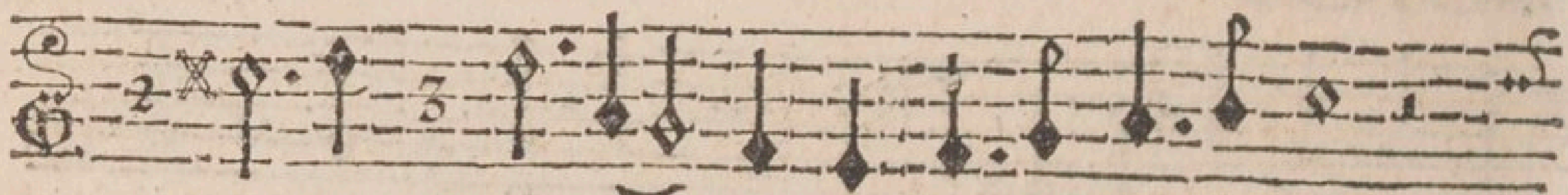
las! Toũjours on ne vous le rend pas. pas.



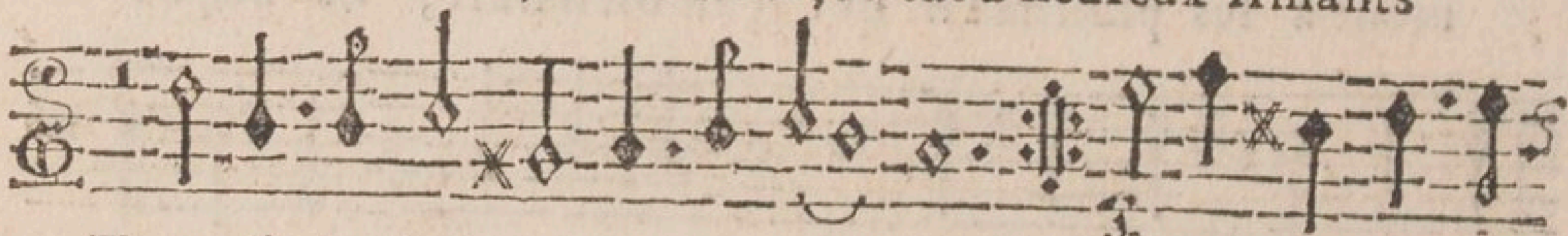
A I R S.



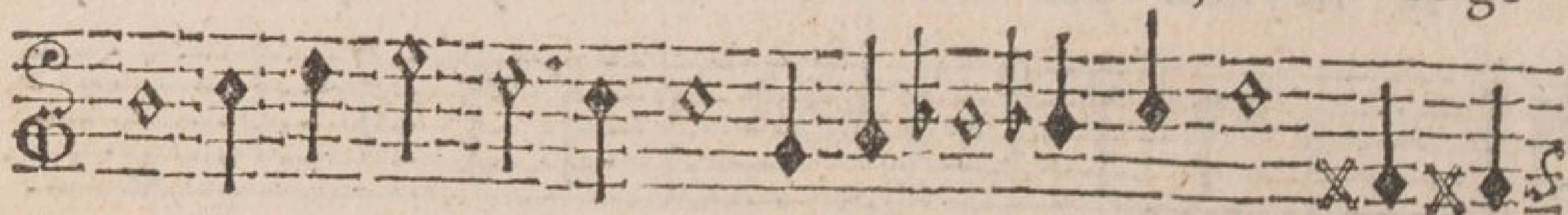
Ous ne m'attirez point par vos at-



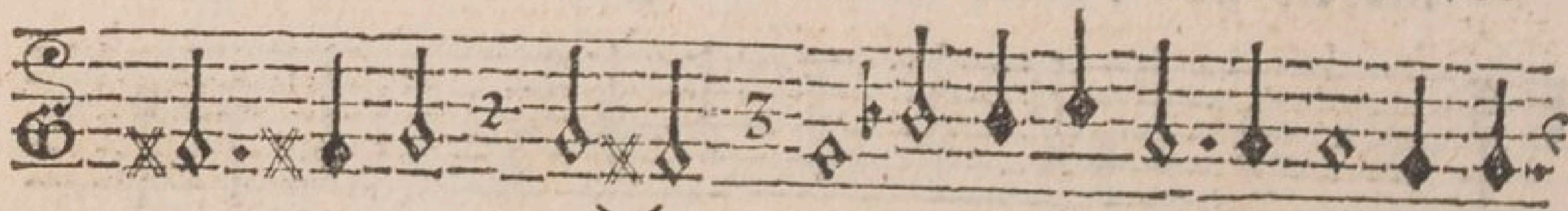
traits charmās, Beaux lieux, où tāt d'heureux Amants



Trouuēt de douces auantu- res : Ah ! je ne songe



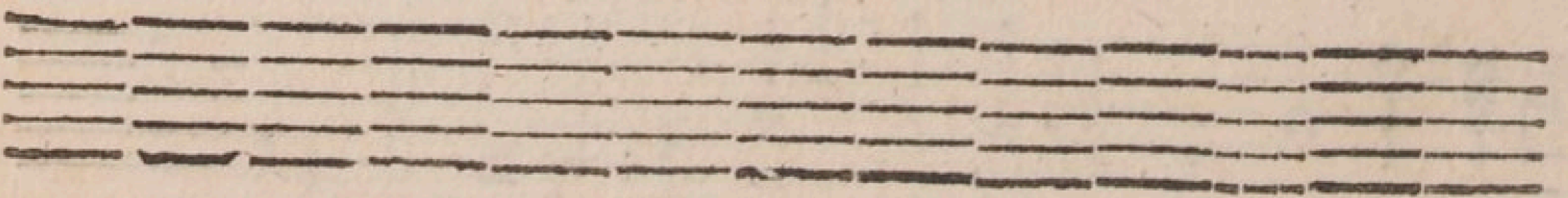
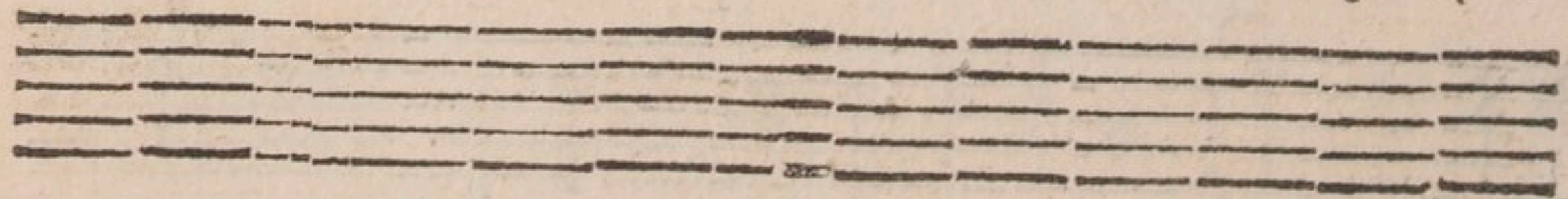
point à chercher des plaisirs, Et je viens seulement sous vos

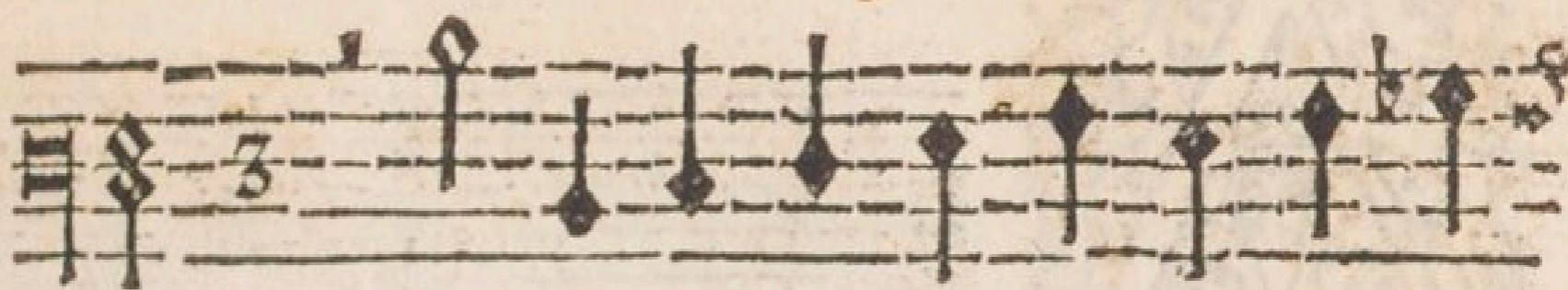


ombres obs- cu- res, Entretenir ma peine & ca-



cher mes soupirs. & cacher mes sou- pirs.pirs.

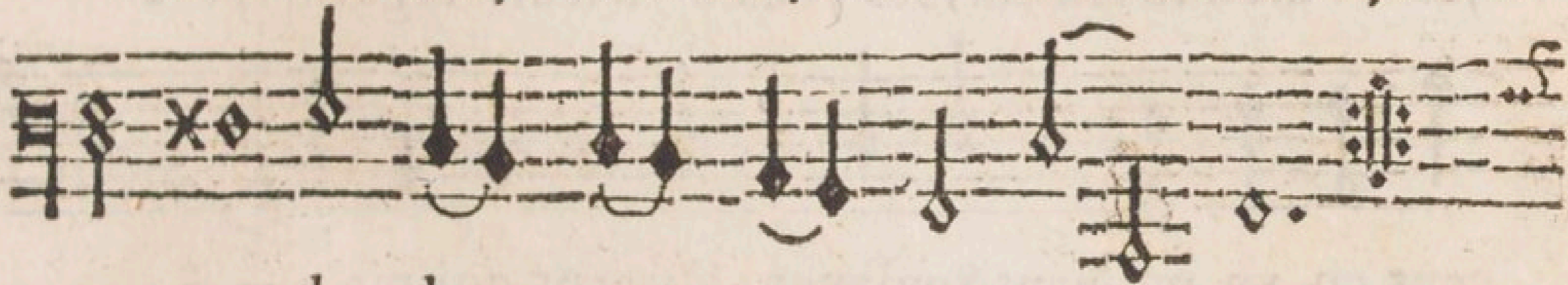




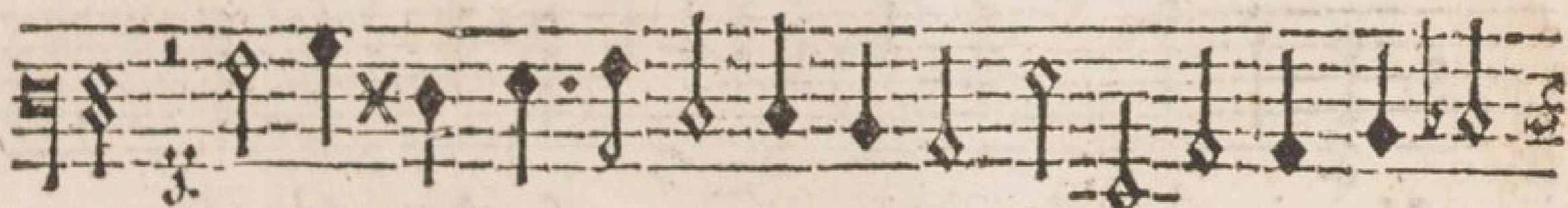
Ous ne m'attirez point par vos at-



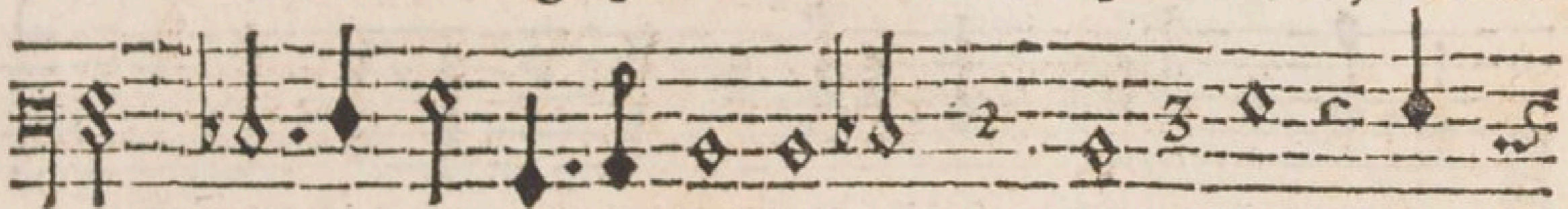
traits charmās, Beaux lieux, où tāt d'heureux Amāts, Trou-



uent de dou- ces a- uantu- res :



Ah! je ne songe point à chercher des plaisirs, Et je viens



seulement sous vos ombres obs- cu- res, En-



tretenir ma pei- ne & cacher mes soupirs. & ca-



cher mes soupirs. mes sou- pirs. pirs.

VIII. LIVRE D'AIRS.

D





A I R S.



Llons, Allons reuoit l'ob-



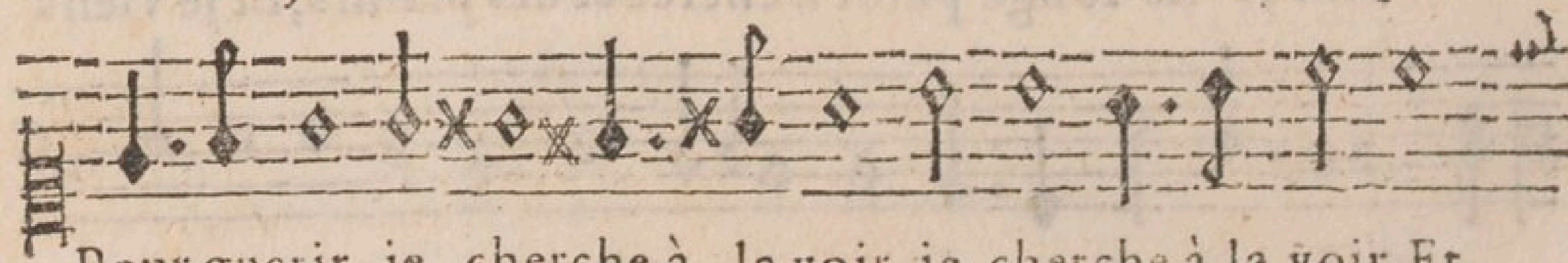
jet de mon tourment, Ses yeux d'un seul regard peu-



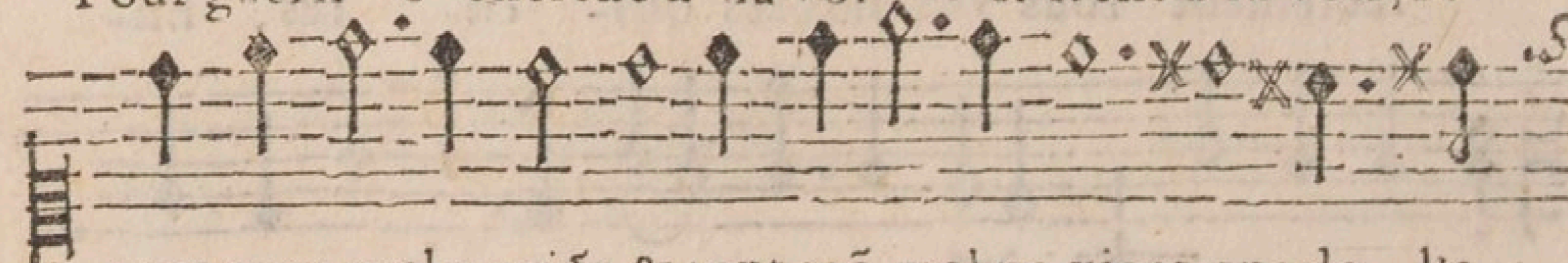
uent en un moment Soulager l'ardeur qui me tu-ë;



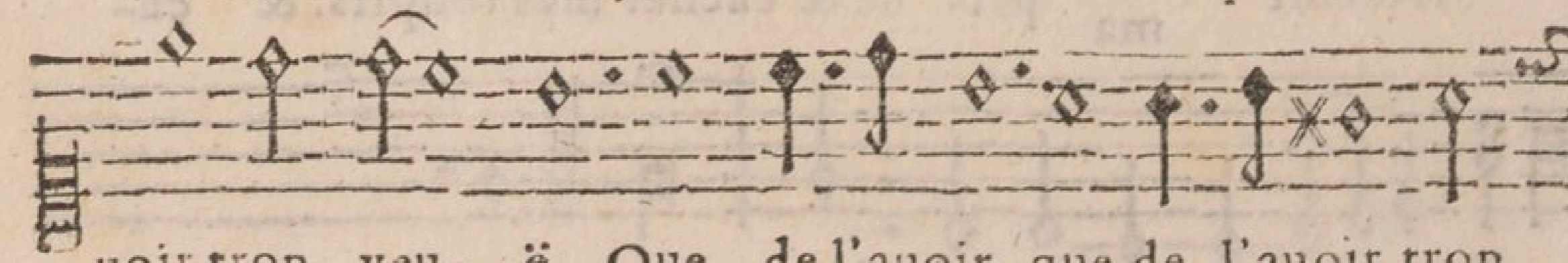
Mais je me flatte envain d'un si charmant espoir



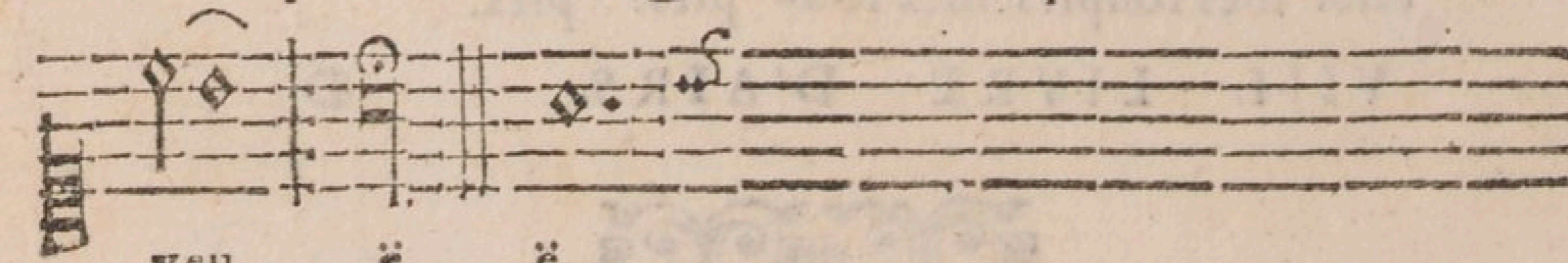
Pour guerir ie cherche à la voir ie cherche à la voir, Et



tout mon mal ne viët, & tout mō mal ne vient que de l'a-



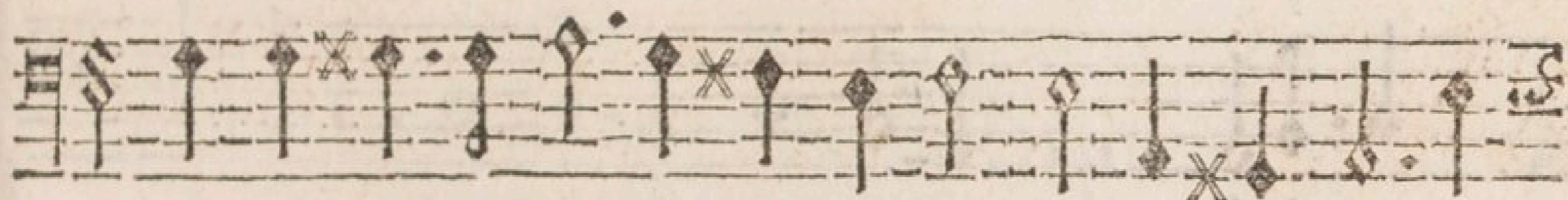
uoit trop veu-ë. Que de l'auoir, que de l'auoir trop



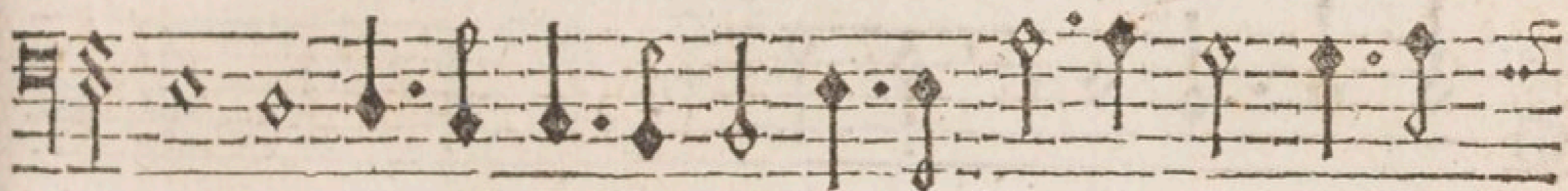
veu-ë. ë.



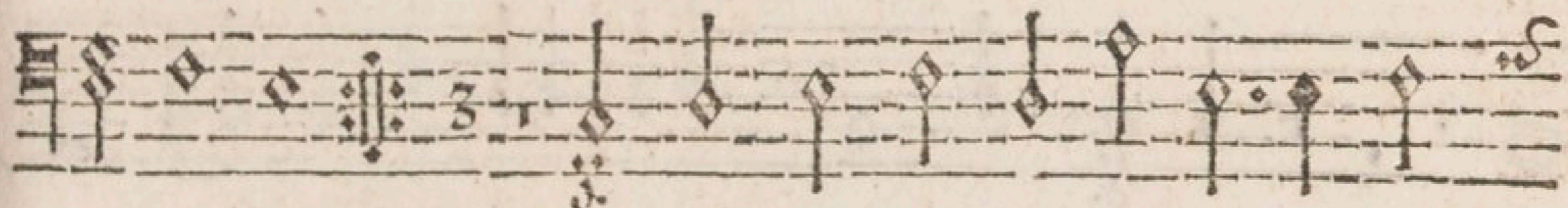
Llons, Allons renoir l'ob-



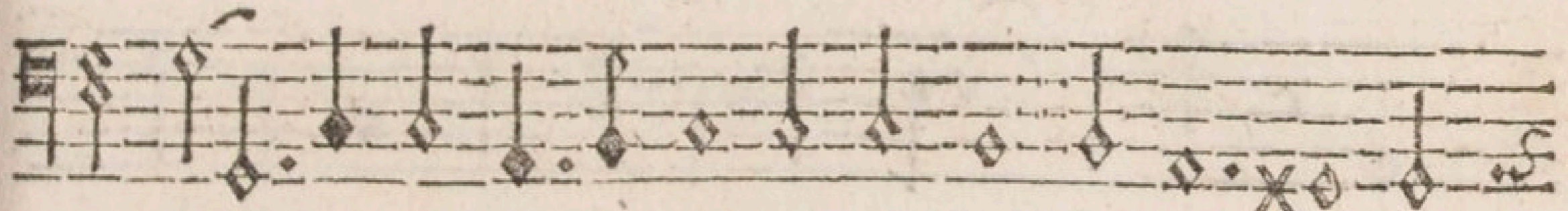
jet de mon tourmêt, de mō tourmêt: Ses yeux d'vn seul re-



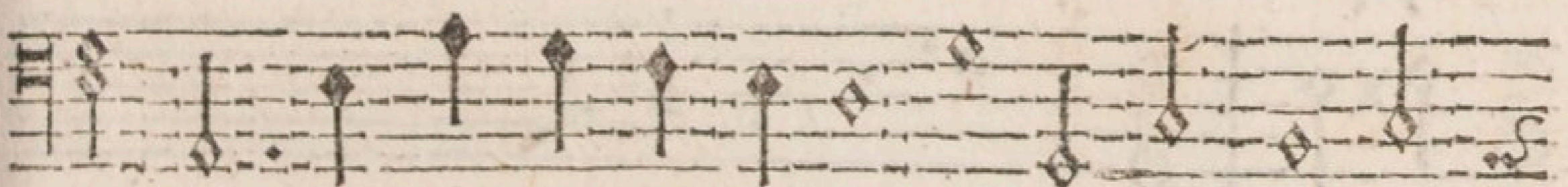
gard peuuêt en vn moment Soulager l'ardeur qui me



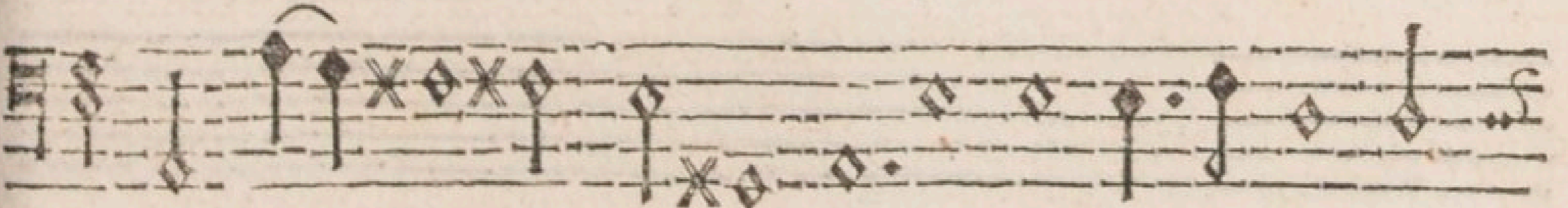
tuë; Mais je me flatte en vain d'vn si char-



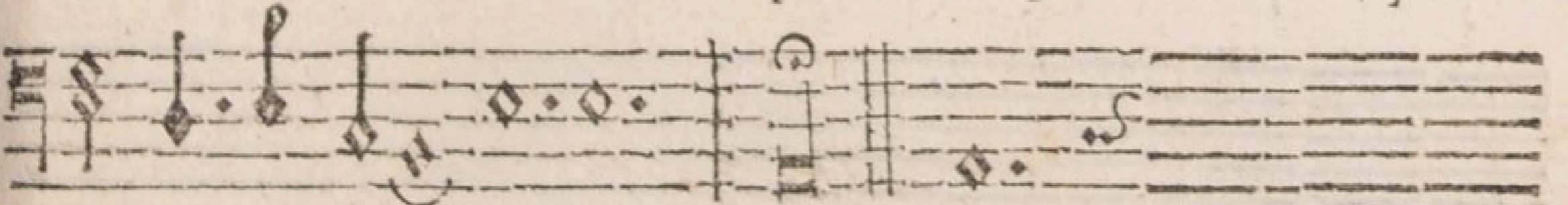
mant espoir, Pour guerir je cherche à la voir, à la



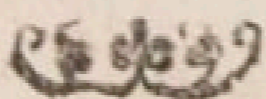
voir, Et tout mon mal ne vient, & tout mon mal ne



vient que de l'auoir trop veuë. que de l'auoir, que



de l'auoir trop veu- ë. ë

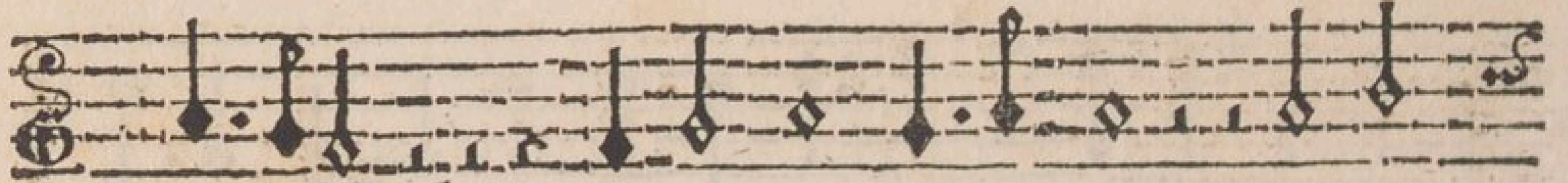


D ij

A I R S.

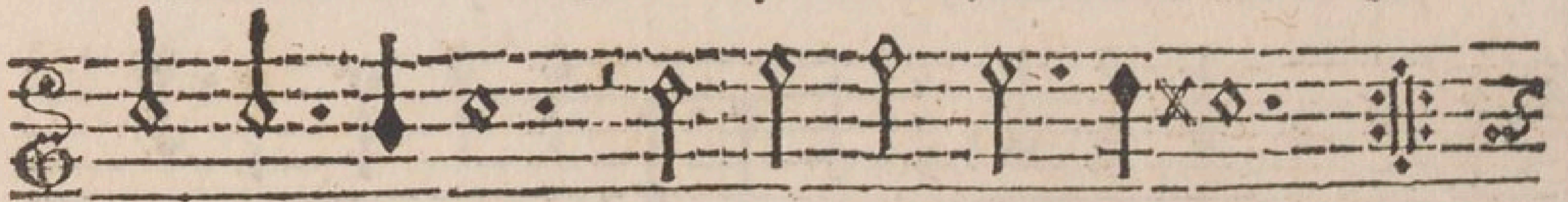


Ous demandez comment il est pos-



sible

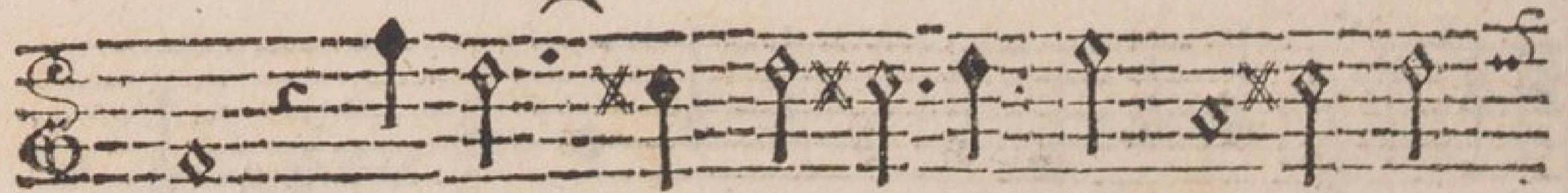
Que vos yeux m'ayt charmé, Et que



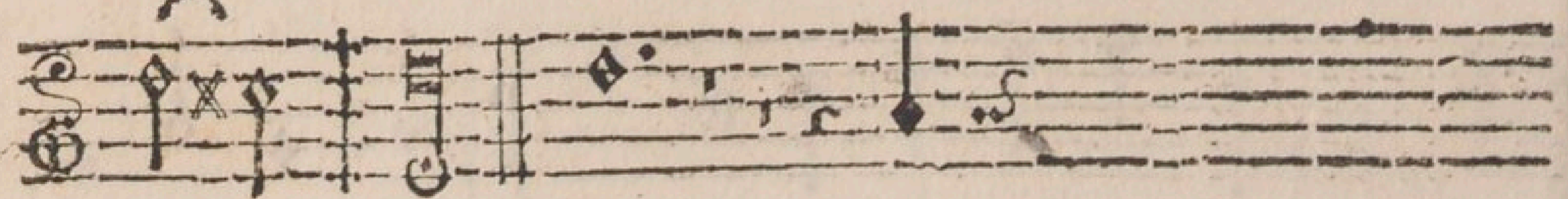
par leurs regards mon cœur soit enflammé ?



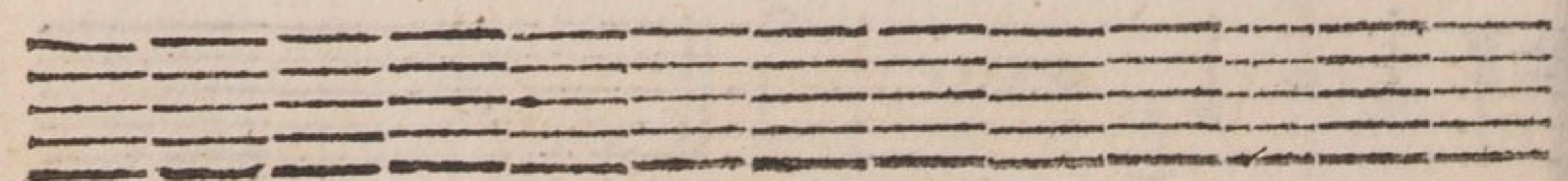
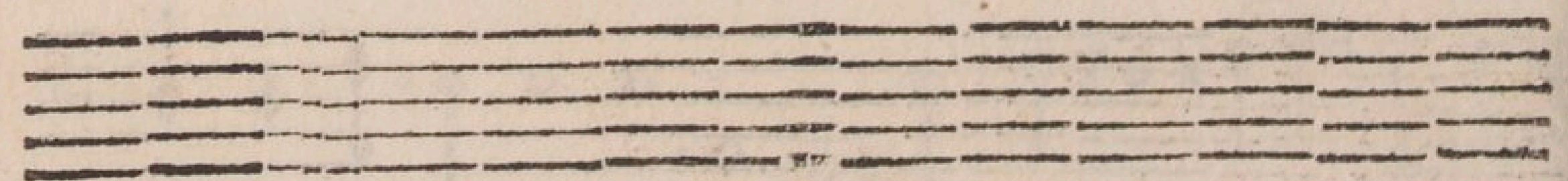
Vos yeux sont doux, Et mon cœur est sensi-



ble. Vos yeux sont doux, & mon cœur est sen-

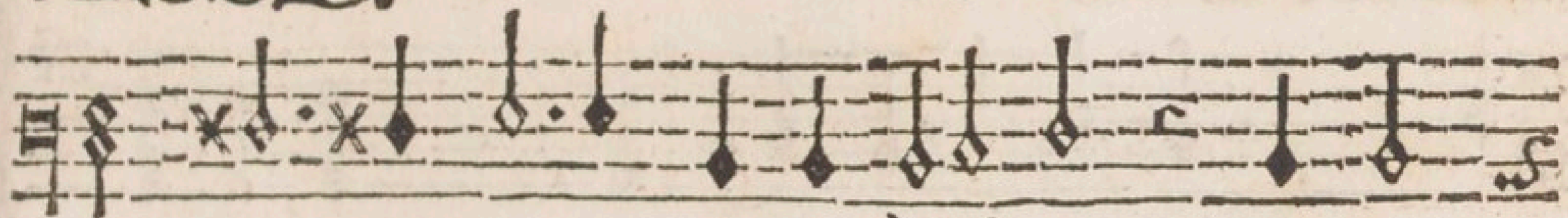


si- ble. ble. Vos

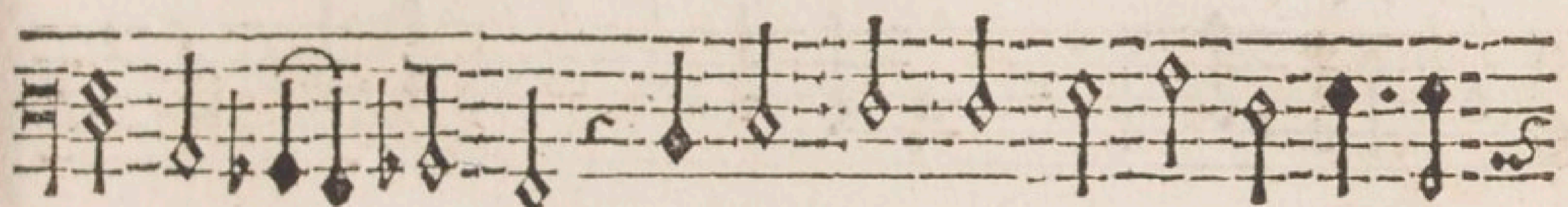




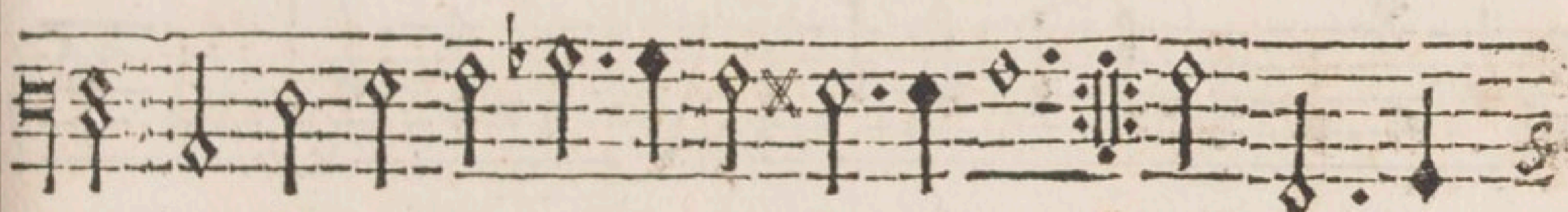
Ous demandez com-



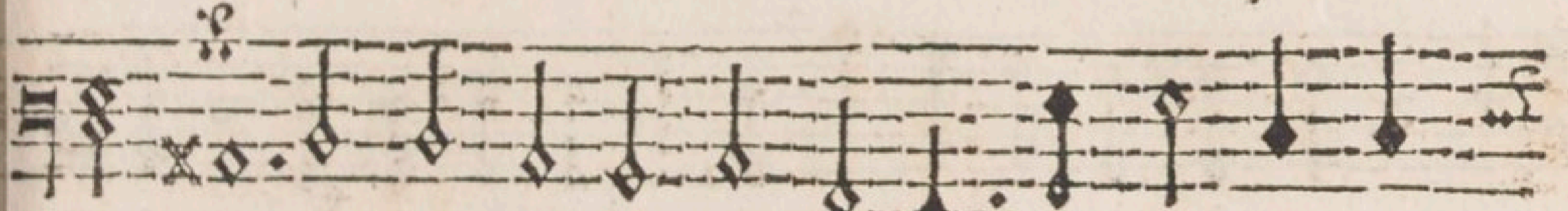
ment, comment il est possi- ble Que vos



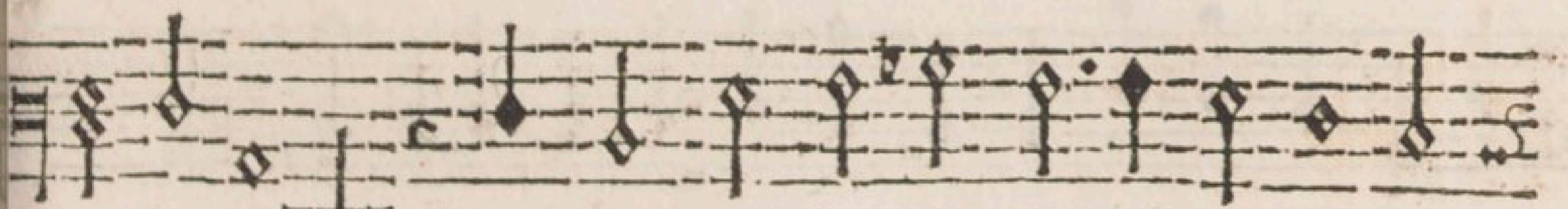
yeux n'ayt charmé, Et que par leur regards, par leur re-



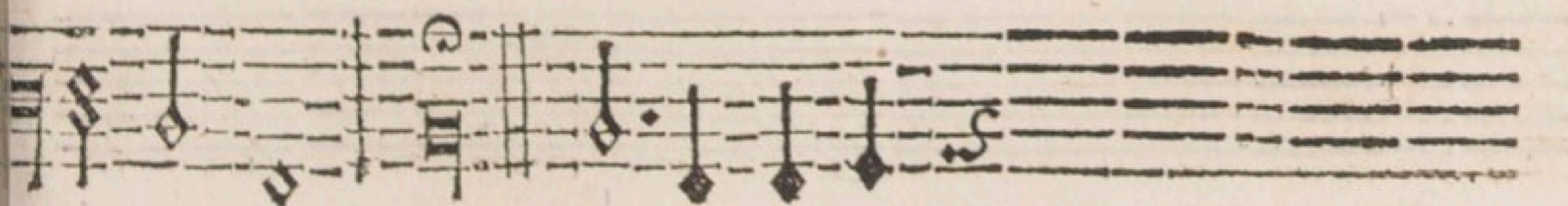
gards mō cœur soit enflammé? enflammé? Vos yeux sont



doux, Vos yeux sōt doux. & mon cœur, & mon cœur est



sensible. Vos yeux, vos yeux sōt doux, & mon cœur est

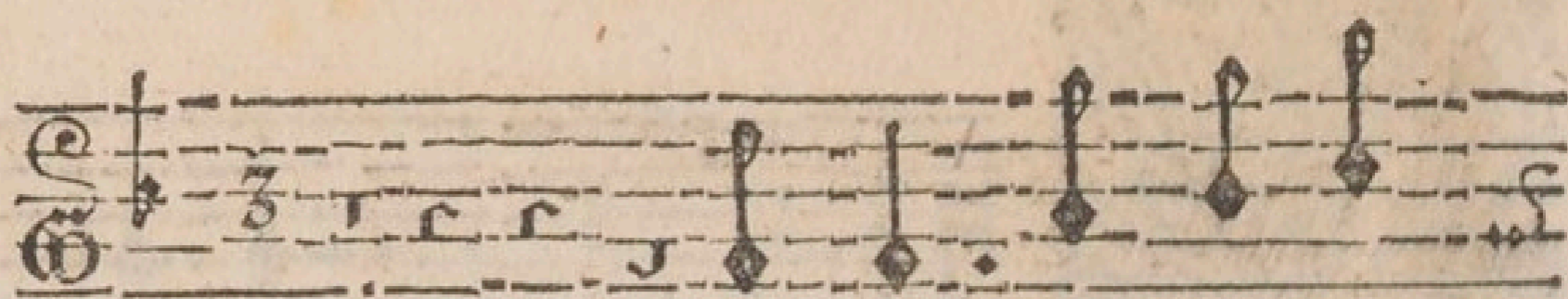


sensi- ble. ble. Vos yeux sont

D iij



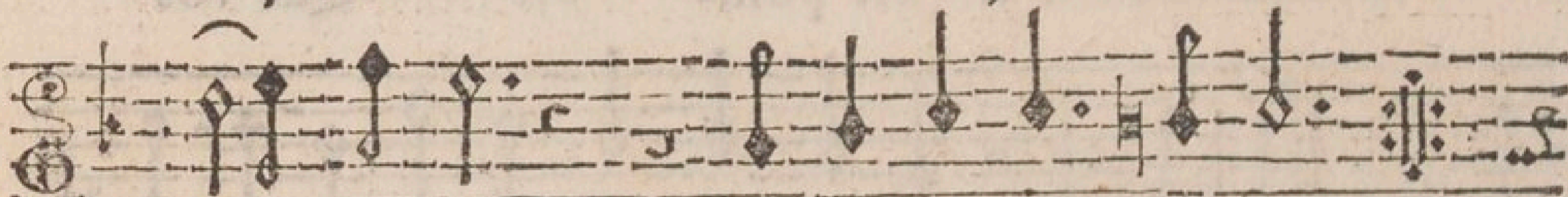
A I R S.



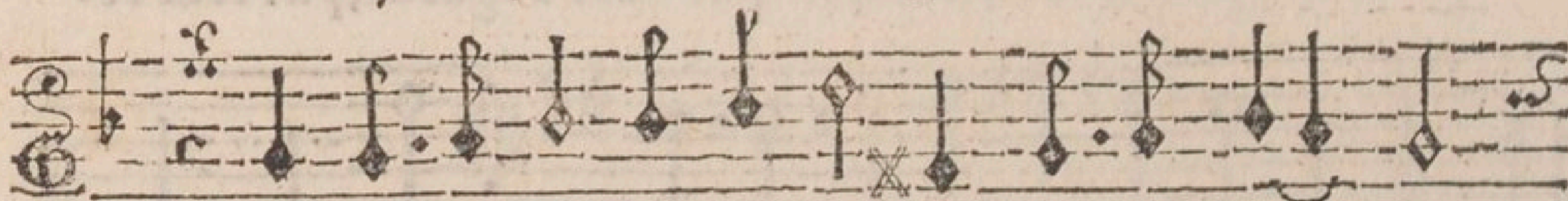
Quoy m'engagez-



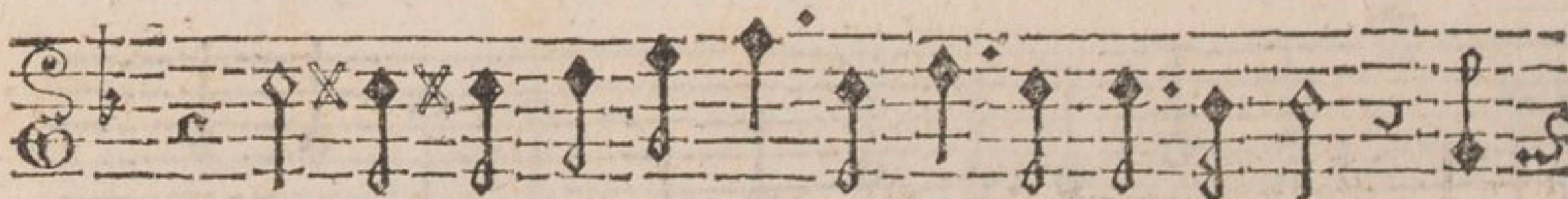
vous, adorable Silui- e, Vous m'ordon-



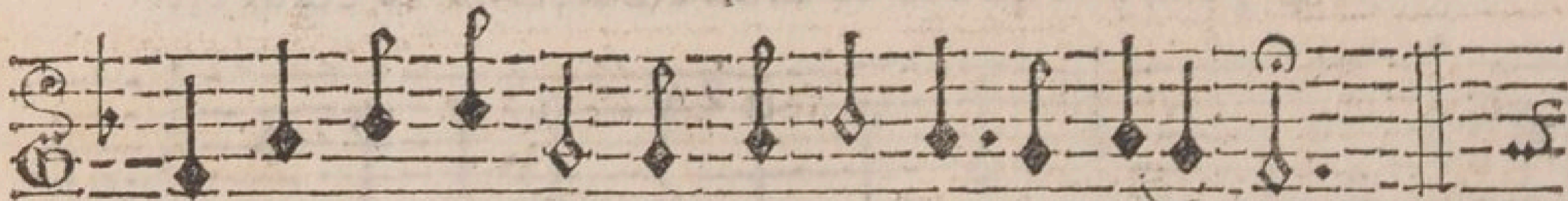
nez d'aymer, Hé bien, j'en suis content ?



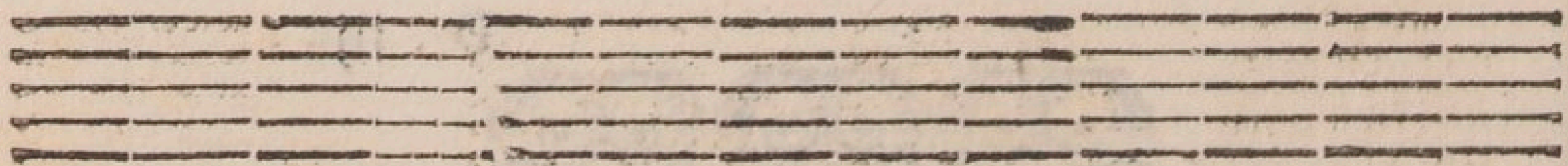
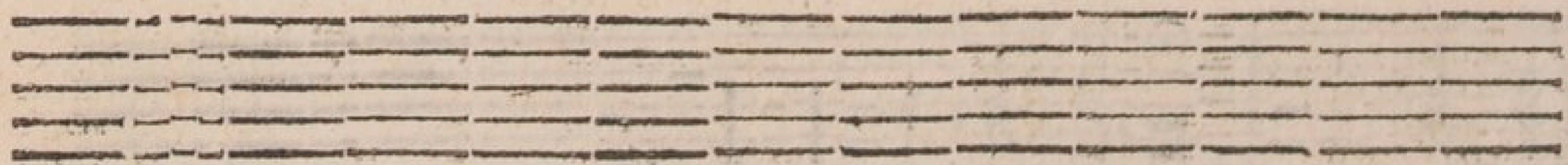
Oüy, j'aymeray, j'aymeray toute ma vi- e;



Mais si vous n'avez pas dessein d'en faire autant ; A

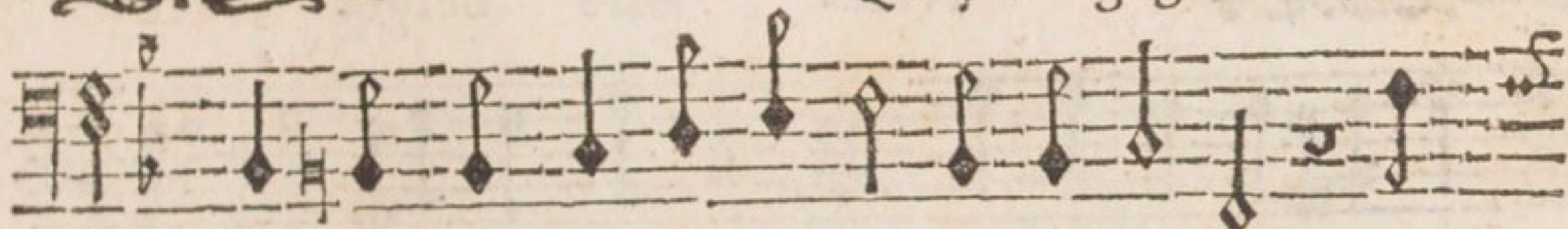


quoy m'engagez-vo⁹, adorable Silui- e?

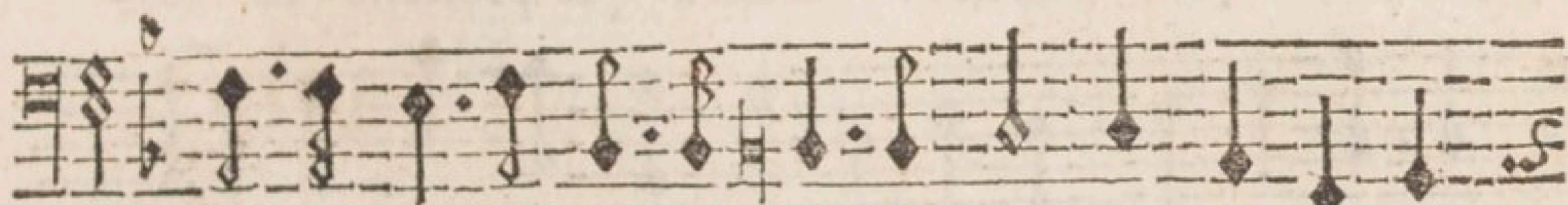




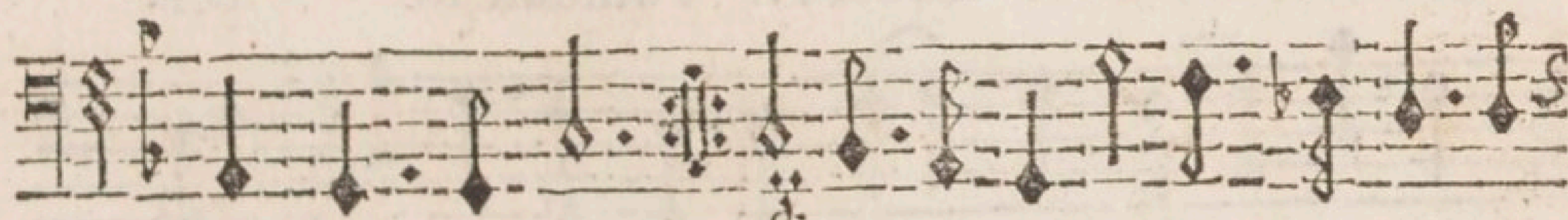
Quoy m'engagez-vo⁹, ado-



rable Siluie, adorable Siluie, Vous



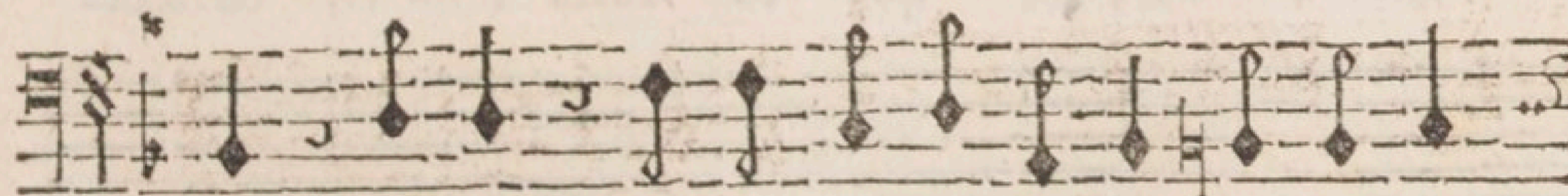
m'ordonnez vous m'ordonnez d'aymer, Hé bien, Hé bien



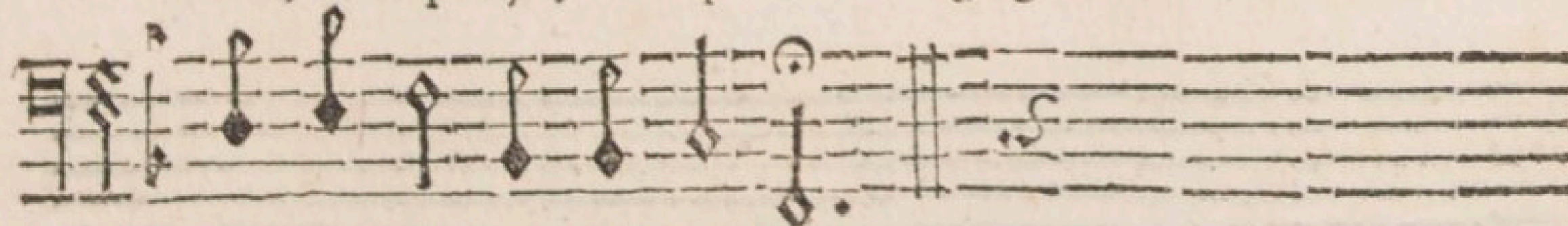
j'en suis content, Oüy, j'aymeray, Oüy, j'aymeray tou-



te ma vie; Mais si vo⁹ n'avez pas dessein d'é faire au-



tant, A quoy, A quoy m'engagez vous, adora-



ble adorable Siluie?

D iij



A I R S.



Nsen- fible Berge- re



Qu'on ne peut toucher: Dieux! que prestens-tu fai-



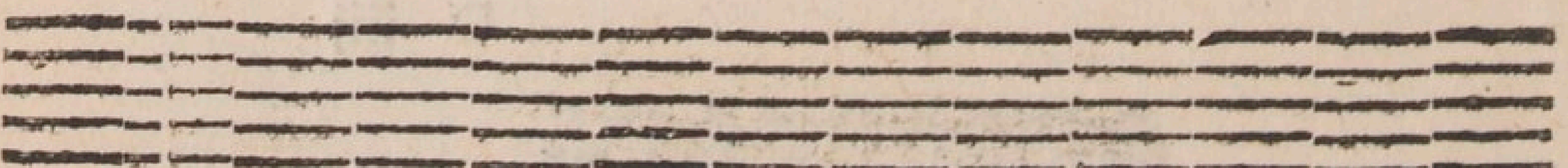
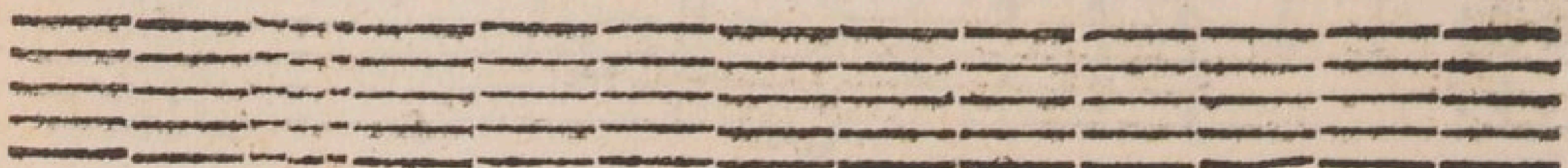
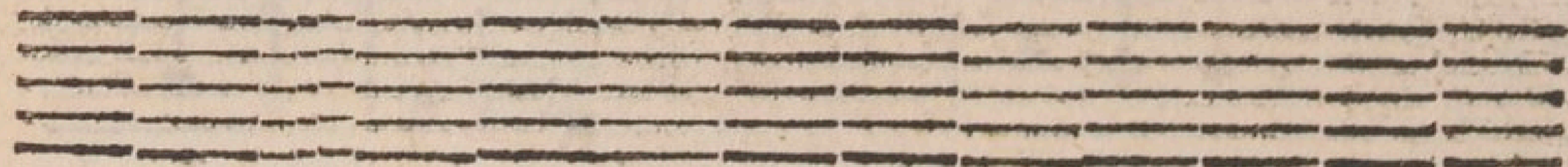
re De ton cœur de rocher? A l'amoureuse pei-



ne Tu dois consen- tir: Ressens vn peu, Cli-



mei- ne, Ce que tu faits sen- tir. tir. Res-





Nsensible Bergere Qu'on ne



peut toucher : Dieux! que prestens-tu faire De ton



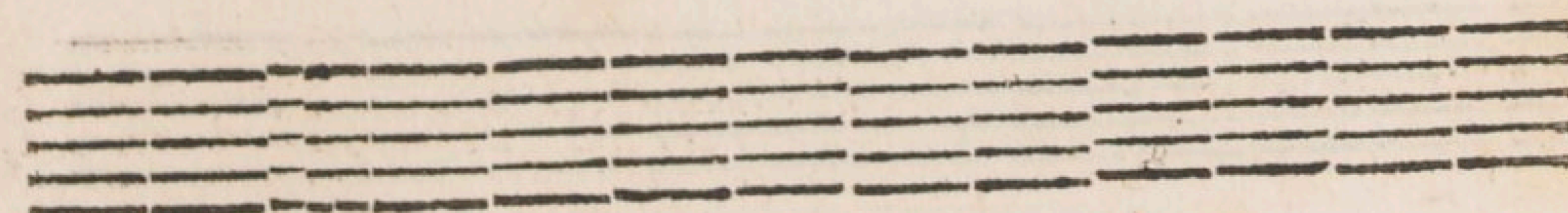
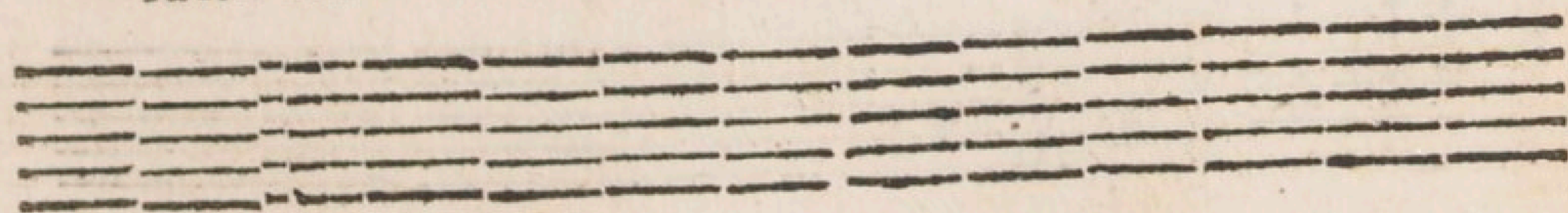
cœur de rocher? A l'amoureuse peine Tu dois, tu dois



consentir : Ressens vn peu, Climeine, Ce que tu



faits sen- tir. tir. Ref.



D v



A I R S



Vand on vo' dit que l'on vo' ayme,

Efcoustez ce que l'on vous dit, Et si l'on

paroist in- terdit, Quand on vous dit que l'on vous

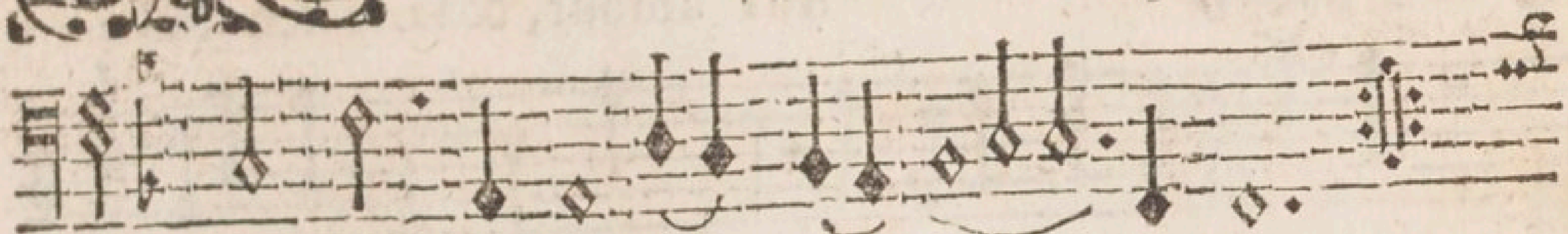
ayme, C'est l'effet d'un amour extref. me, Efcou-

tez ce que l'on vo' dit. Efcoustez, Efcoustez ce que

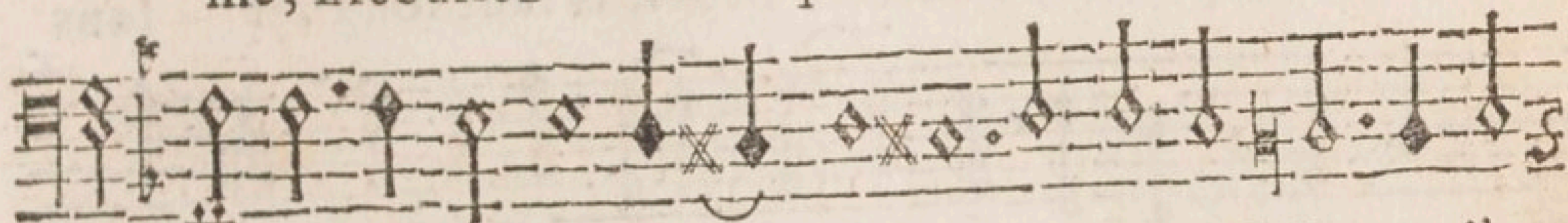
l'on vous dit. dit.



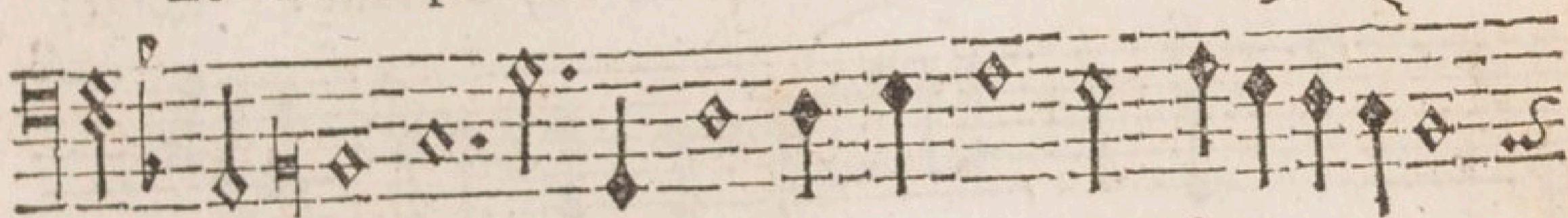
Vand on vo^o dit que l'on vo^o ay-



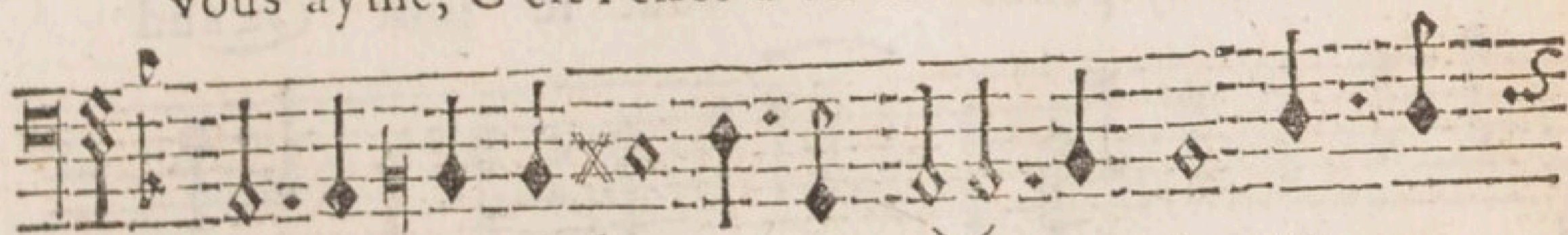
me, Escoustez ce que l'on vous dit,



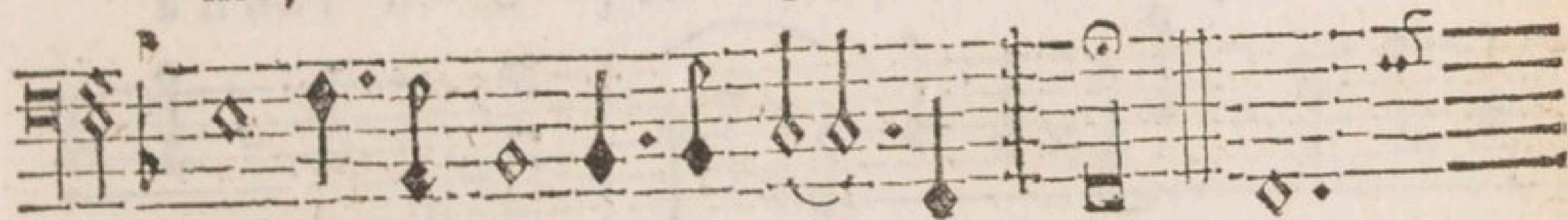
Et si l'on paroist in- terdit Quand on vo^o dit que l'on



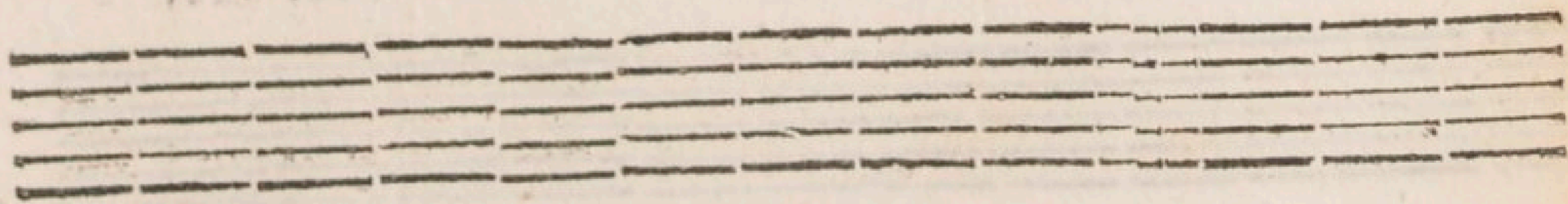
vous ayme, C'est l'effet d'un amour extref-



me, Escoustez ce que l'on vous dit. Escou-



tez, Escoustez ce que l'on vous dit. dit.



A I R S.



Ans amour, & sans tendresse



Il n'est point de doux moments; Il faut soupirer sans



cesse, On n'est heureux qu'en ay-mant: mant:



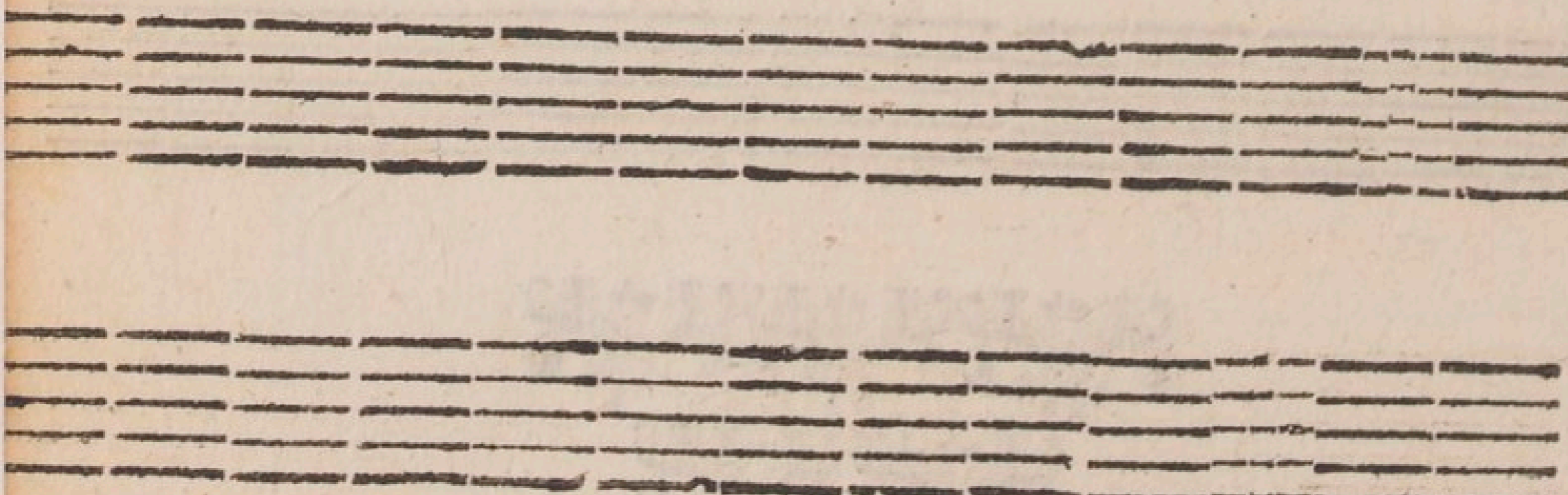
A quoy passer tout le jour Quand



on ne songe point à plai-re, Et si l'on n'a

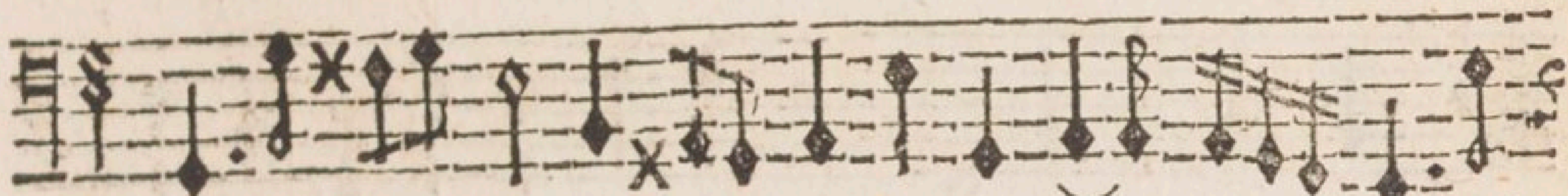


point d'amour Que peut-on fai-re? re? A

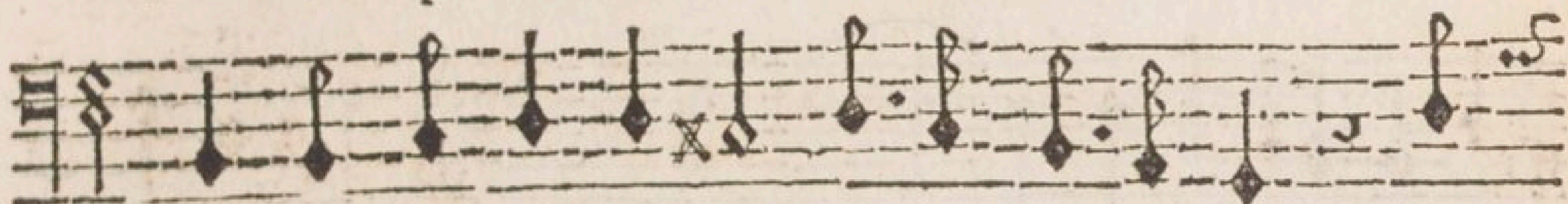




Ans amour & sans tendres-



se Il n'est point de doux mométs, de doux mo- ments; Il



faut soupirer sans cesse, On n'est heureux, On



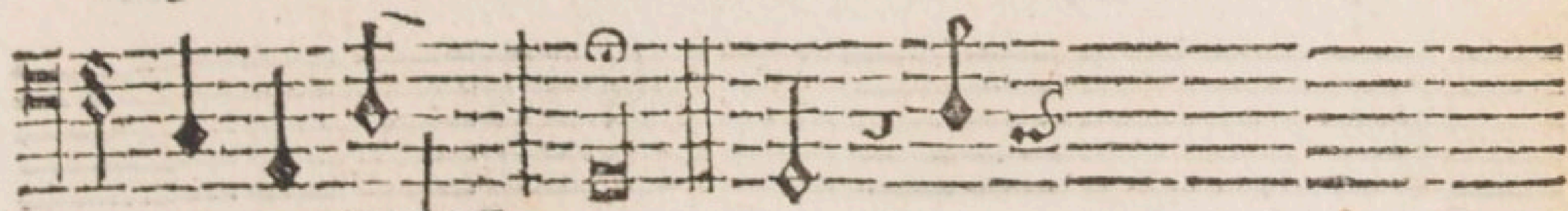
n'est heureux qu'en ay-mant: Sans a- mant: A quoy pas-



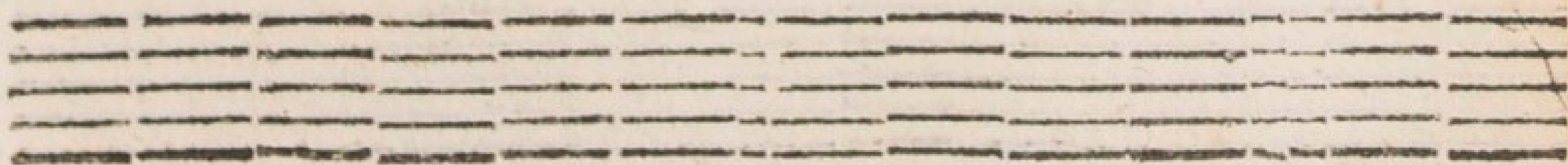
ser, A quoy passer tout le jour, Quand on ne songe point à



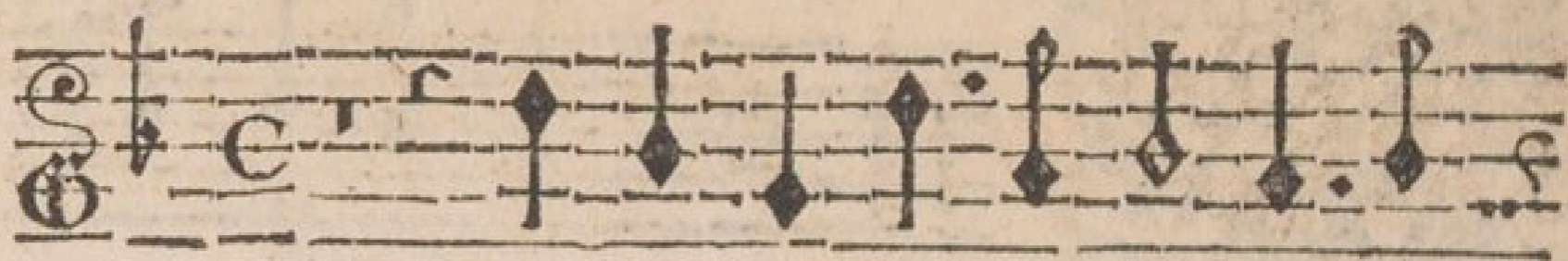
plai- re, Et si l'on n'a point, si l'on n'a point d'amour Que



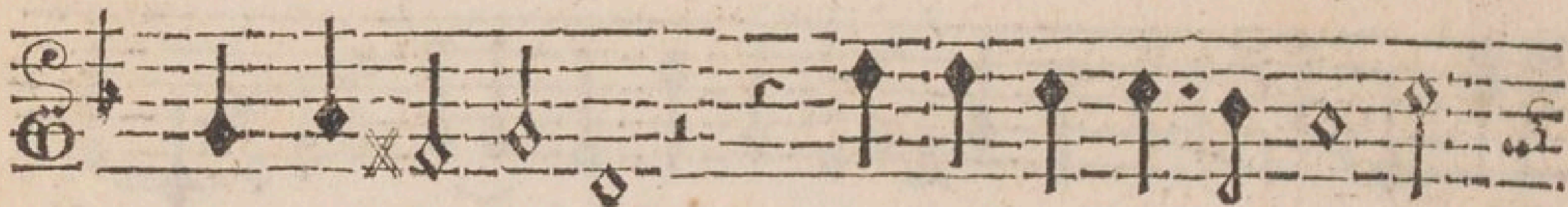
peut-on fai- re? re? A



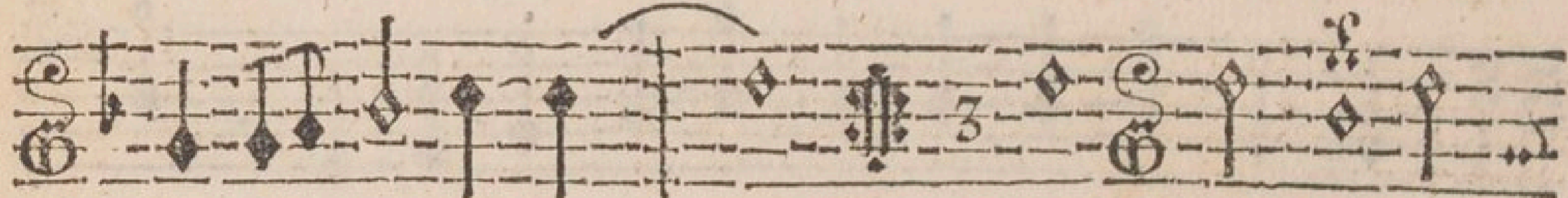
A I R S.



Ous laissez murmurer cette



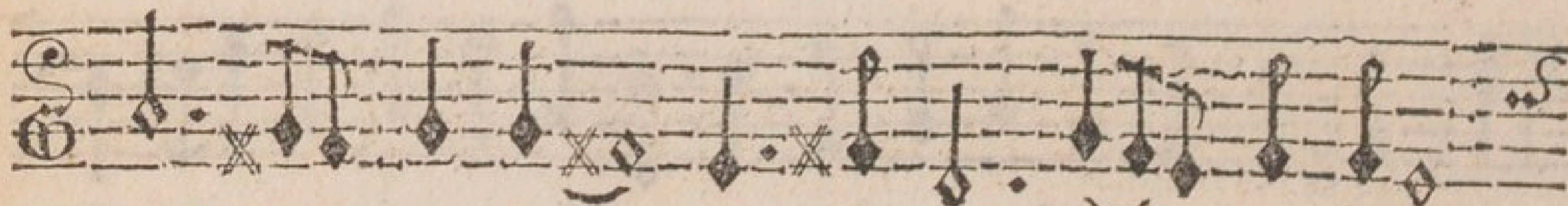
claire fontaine, Vous laissez les ruisseaux sur



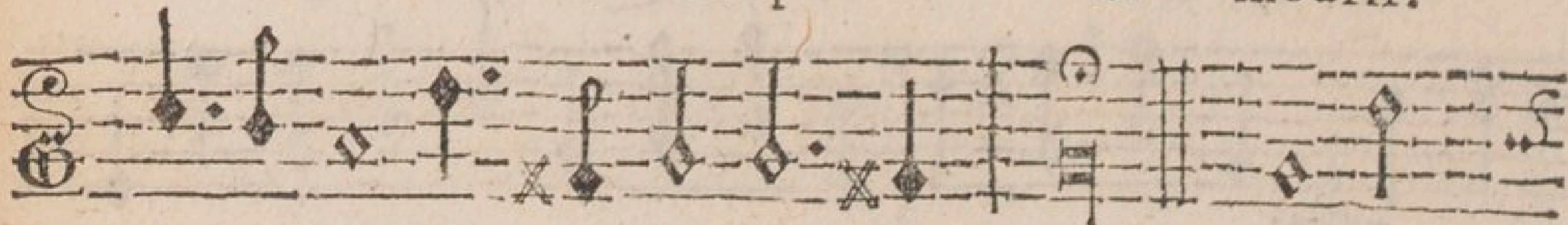
les ri-ues courir : rit: Helas! he-



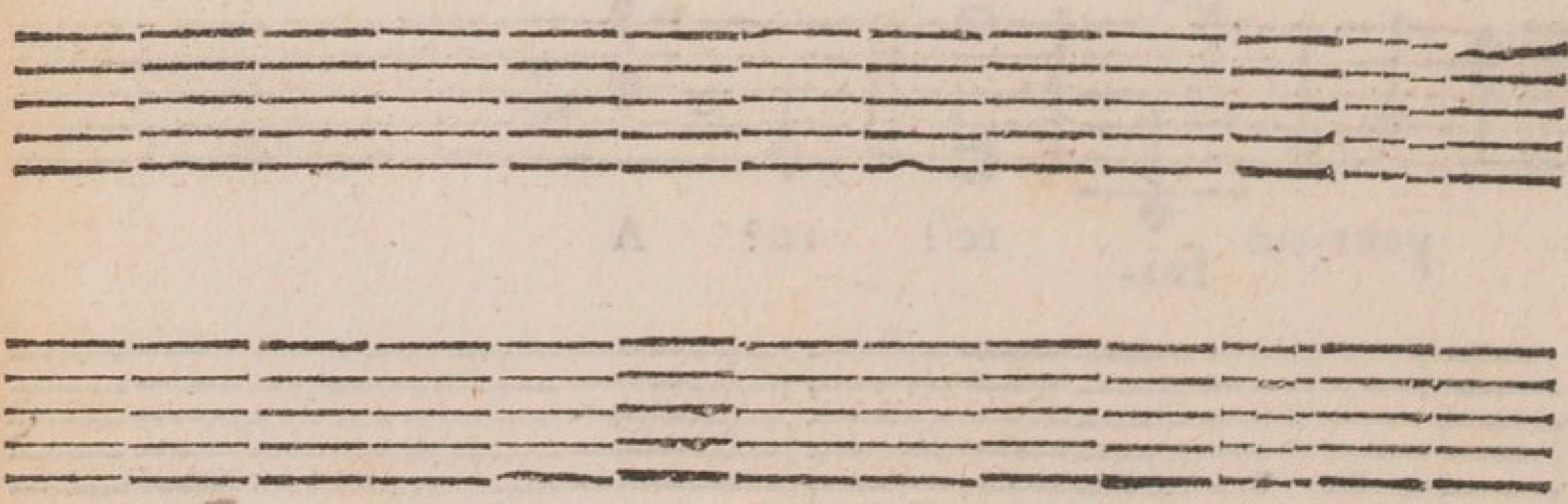
las! belle inhumaine, Lais- sez vn malheureux soupi-

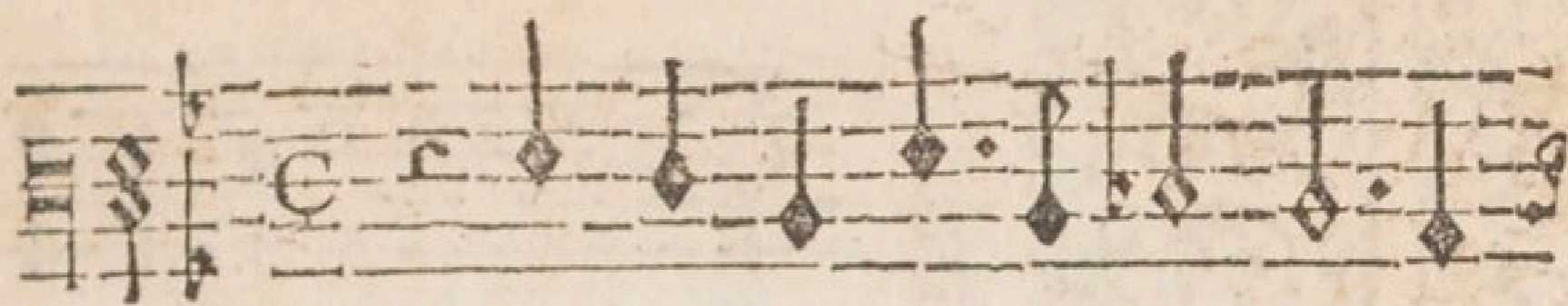


rer & mourir. soupirer & mourir.

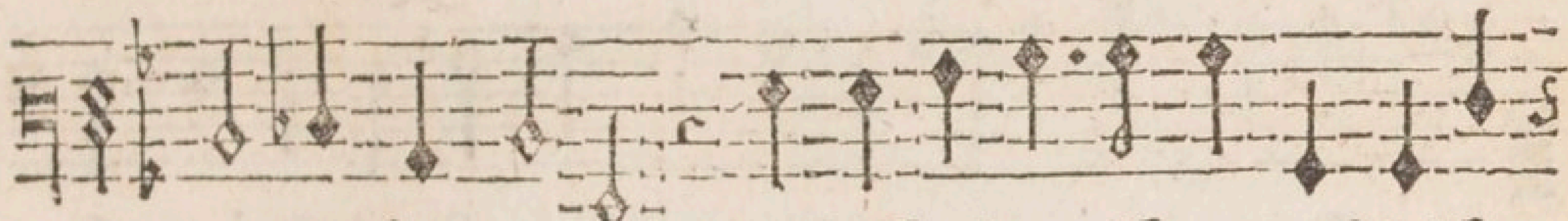


soupirer soupirer & mou- rir. rit. He-

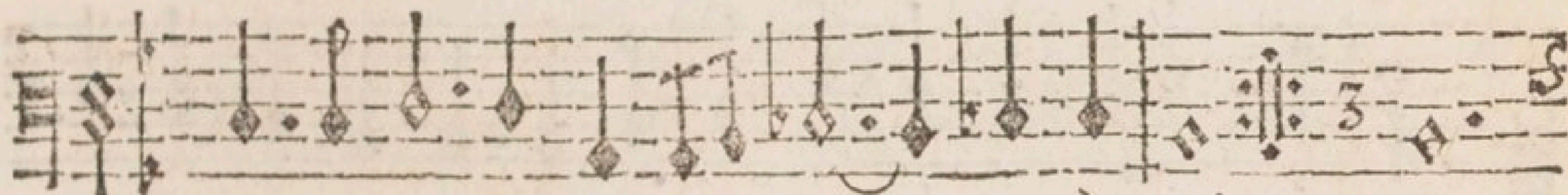




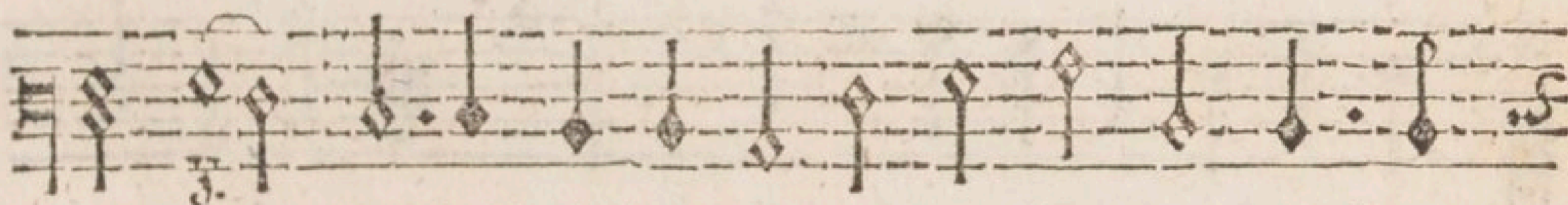
Ous laissez murmurer cette



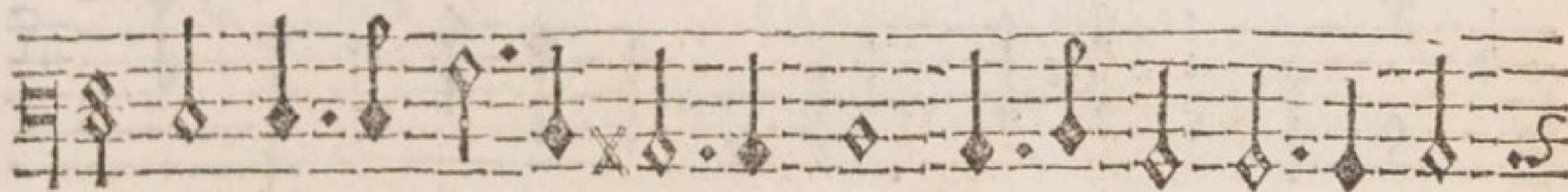
claire fontaine, Vous laissez les ruisseaux, vo⁹ laissez



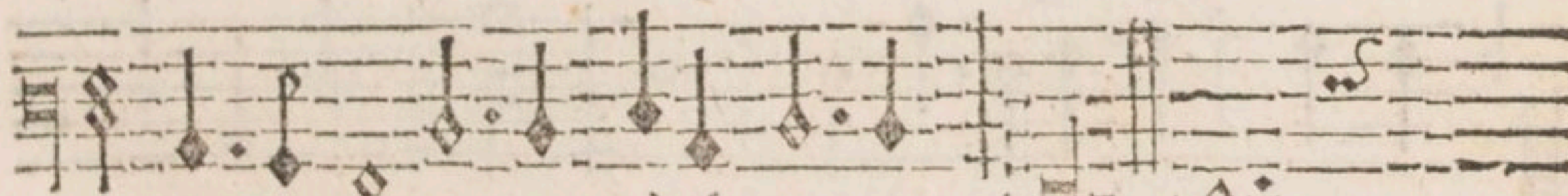
les ruisseaux sur les ri- ues courir: rit:



He- las! belle inhumaine , Laissez vn malheu-



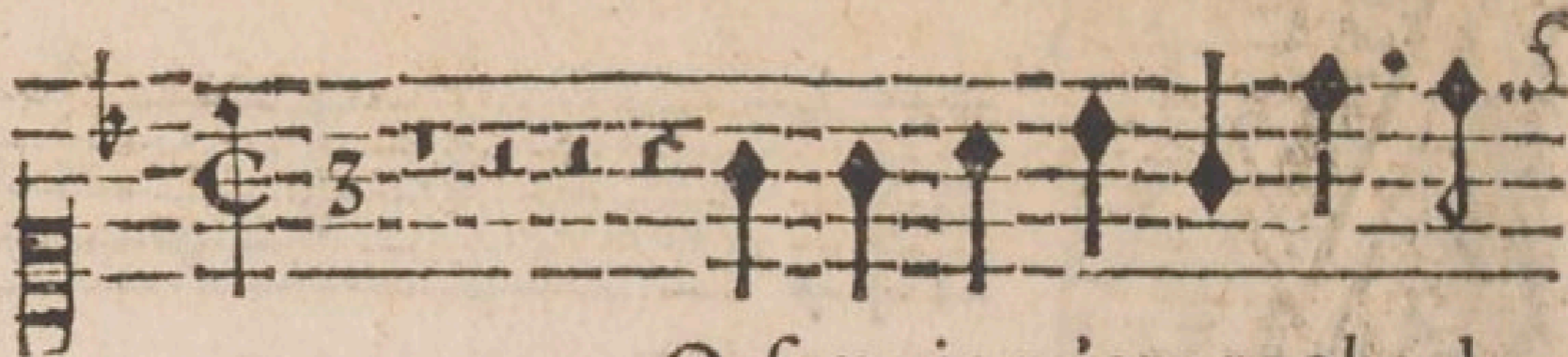
reux soupirer & mourir. soupirer & mourir.



soupirer soupirer & mou- rit. rit.



A I R S.



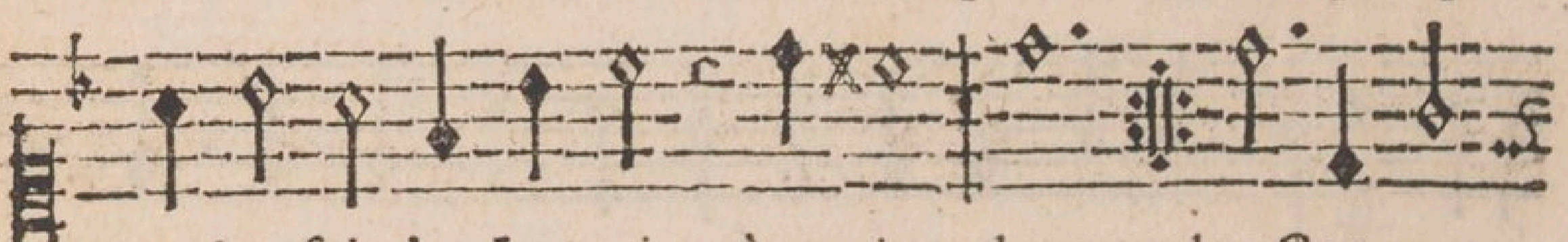
Orsque je m'approche de



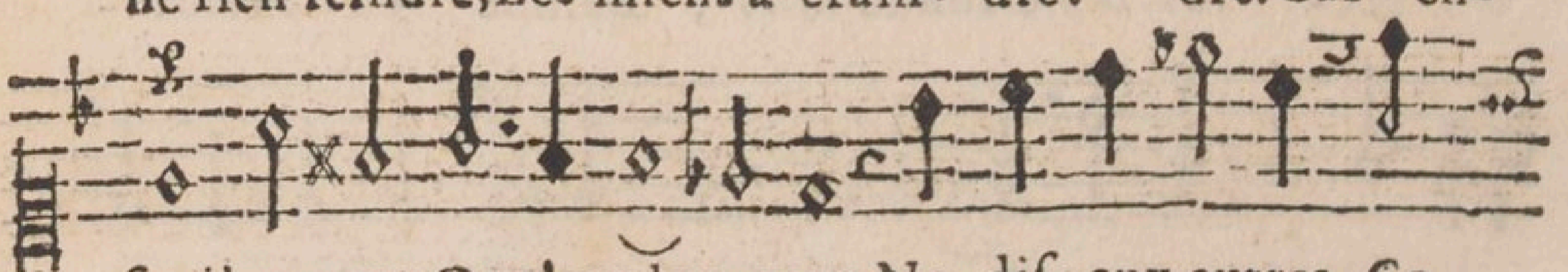
vous, Je crains vos yeux bien qu'ils me sem-blét doux; Je



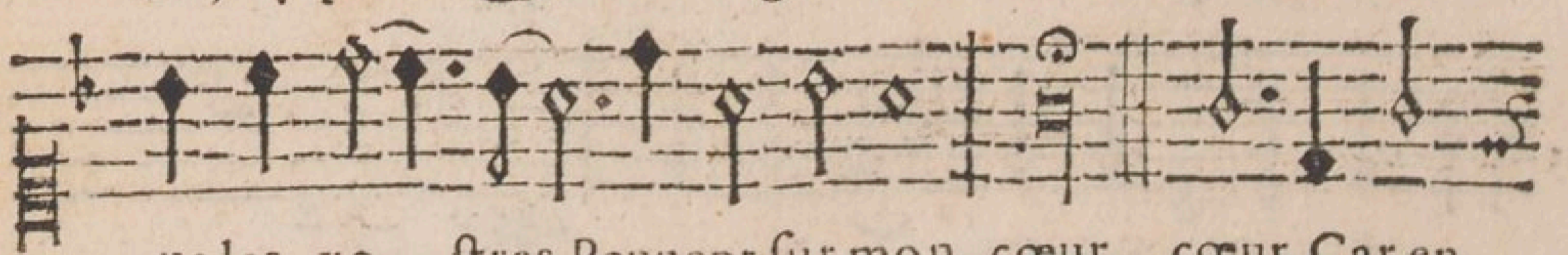
crains en- cor ceux de vostre espoux, Et j'ay de plus pour



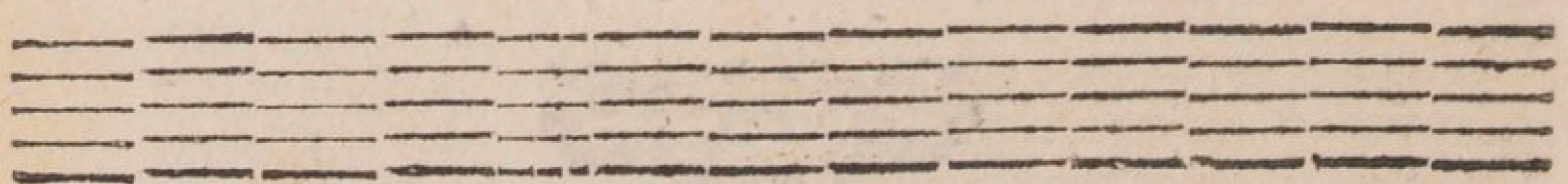
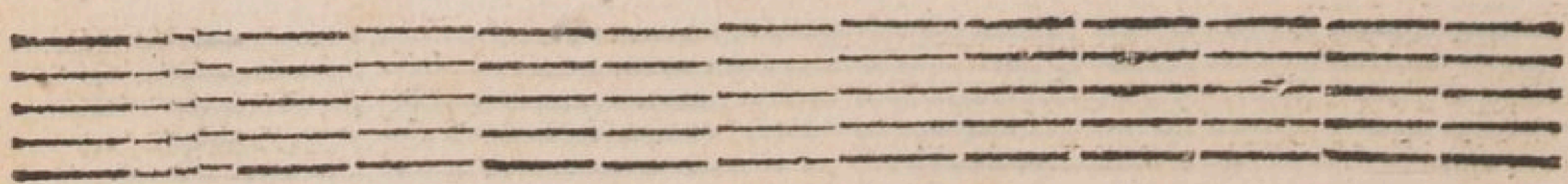
ne rien feindre, Les miens à crain- dre: dre: Car en-

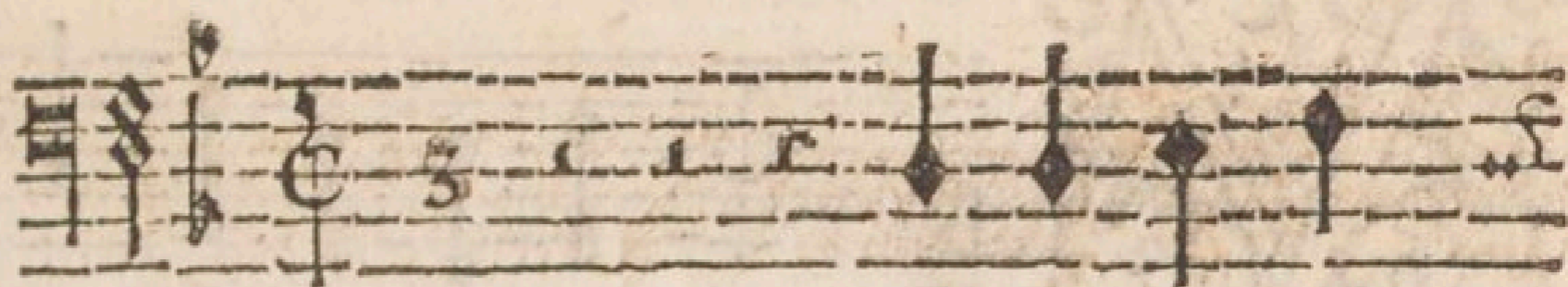


fin j'ay peur Que leur lan-geur Ne dise aux autres Ce



queles vo- stres Peuvent sur mon cœur. cœur. Car en-





Orsque je m'ap-



proche de vous, Je crains vos yeux, bié qu'ils me sèblent



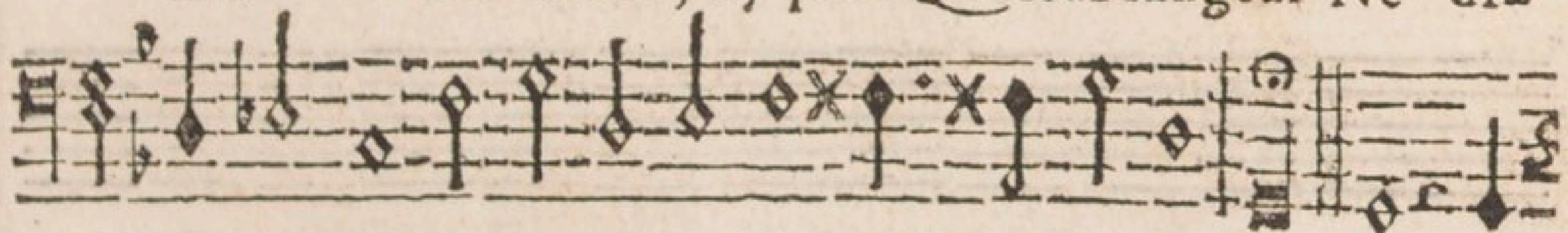
doux; Je crains en, cor ceux de vostre espoux, Et j'ay de



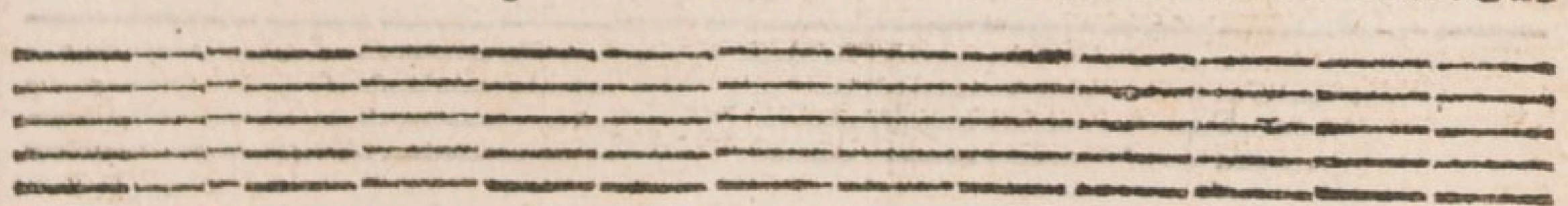
plus, pour ne rien feindre, Les miens à crain- dre:



dre: Car enfin j'ay peur Que leur langedeur Ne di-



se aux autres Ce que les vostres Peuvent sur mô cœur.cœur. Car



A I R S.



Ous croyez à faire la cru-



elle Vous faire fort estimer? Mais, Iris, c-



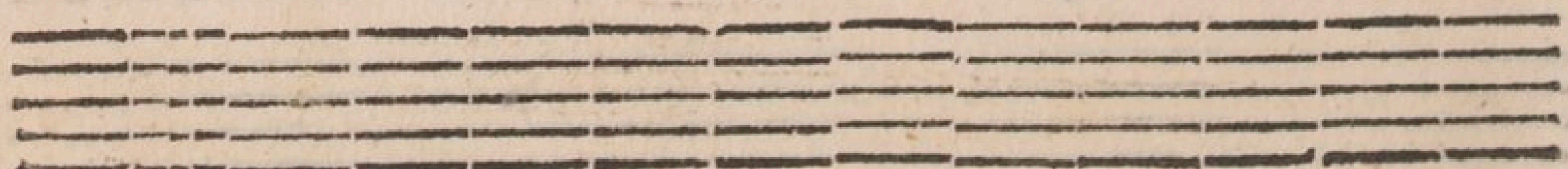
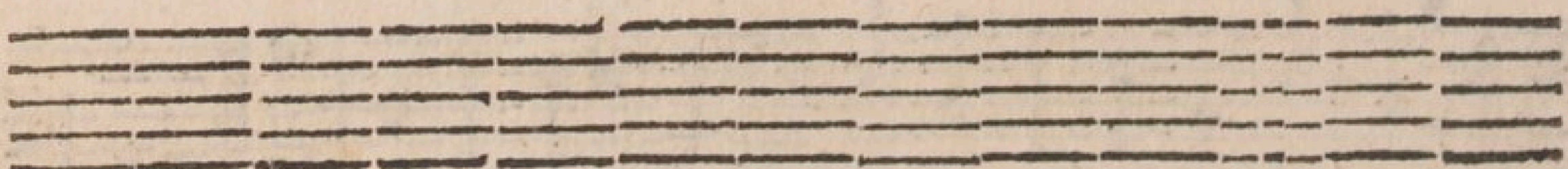
stre à l'Amour rebelle, N'est pas pour se faire aymer,



Et je vous apprèds que l'honneur d'une belle



Est de tout charmer, Et tout enflammer.



Quand on voit qu'une beauté farouche
 Se picque trop de rigueur,
 Aussi-tost un Amant s'effarouche,
 Et revient de sa langueur:
 Car je vous apprends si la beauté nous touche
 Que c'est la douceur
 Qui retient le cœur.



Ous croyez à faire la cru-



elle Vous faire fort estimer? Mais, Iris, ce



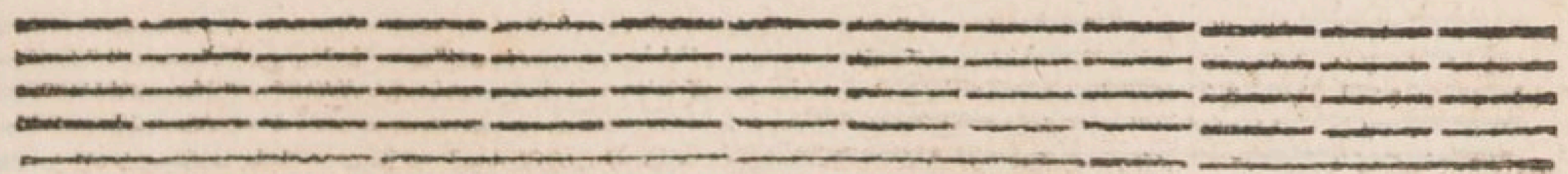
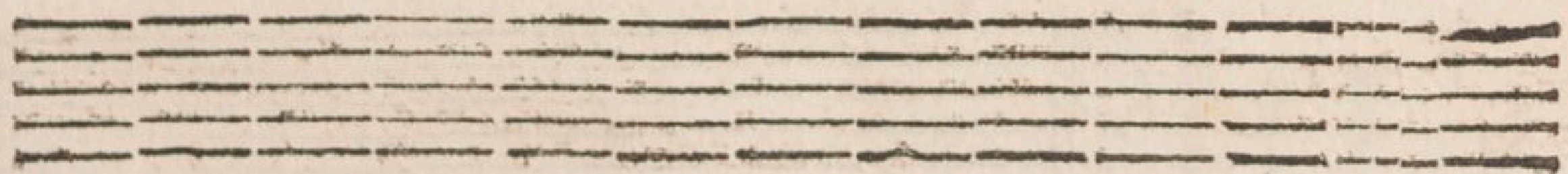
stre à l'Amour rebel- le N'est pas pour se faire ay-



mer, Et je vous apprèds que l'honneur d'une belle



Est de tout charmer, Et tout enflammer.



E ij



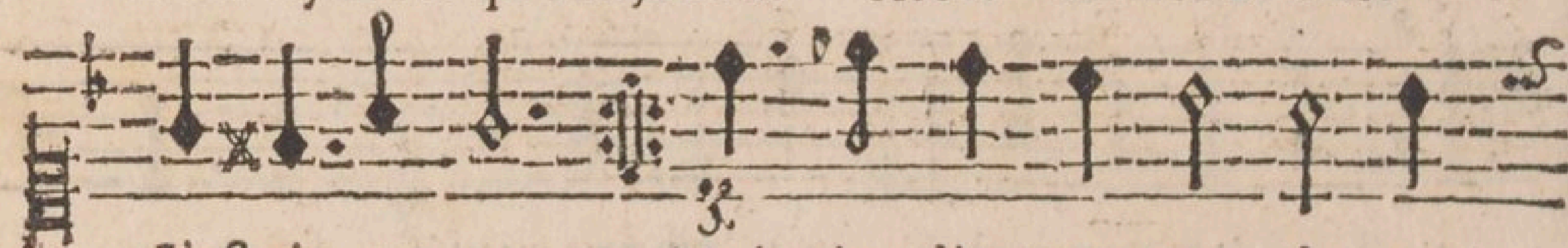
A I R S.



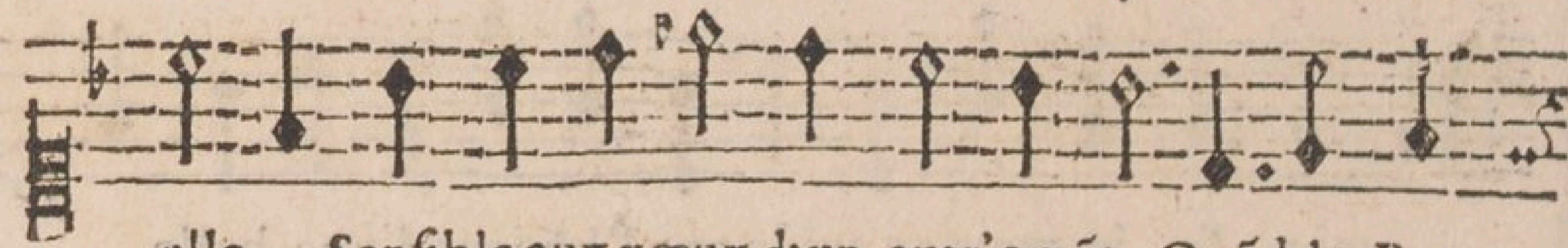
Hilis estoit tendre & belle,



Je n'aymois qu'elle, Philis estoit tendre & belle



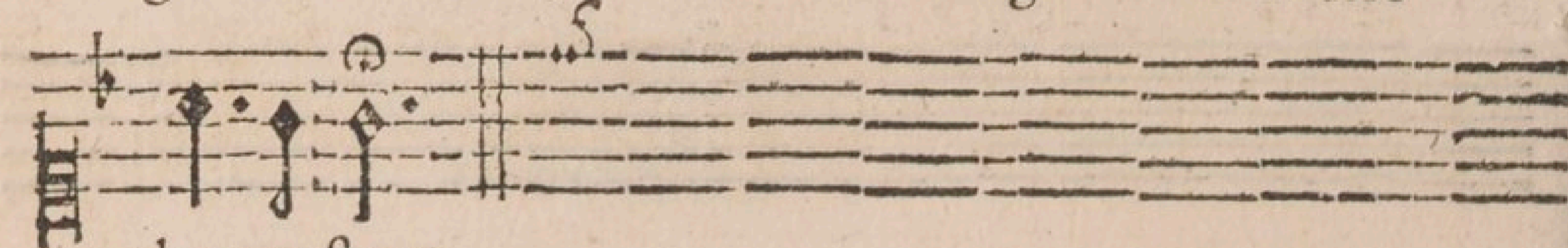
I'estois content: Mais je dis, voyant la cru-



elle Sensible aux vœux d'un autr'amât, Quand la Ber-



gere est infidelle, C'est au Berger à n'estre



plus constant.

Belle Philis, je vous ayme plus que moy-mesme,
 Belle Philis, je vous ayme parfaitement:
 Mais si vous voulez, inhumaine,
 Que je soupire incessamment,
 Au moins accordez à ma peine
 Dans mon malheur quelque soulagement.



Hilis estoit tendre & belle,



Je n'aymois qu'elle, Philis estoit tendre & belle,



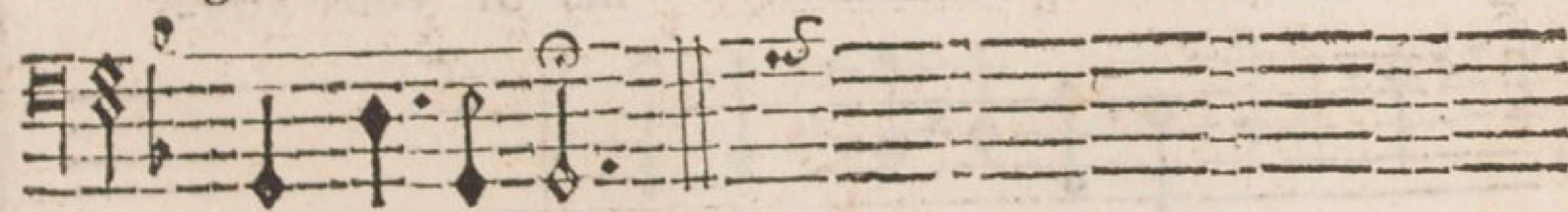
I'e- stois content : Mais je dis, voyant la cru-



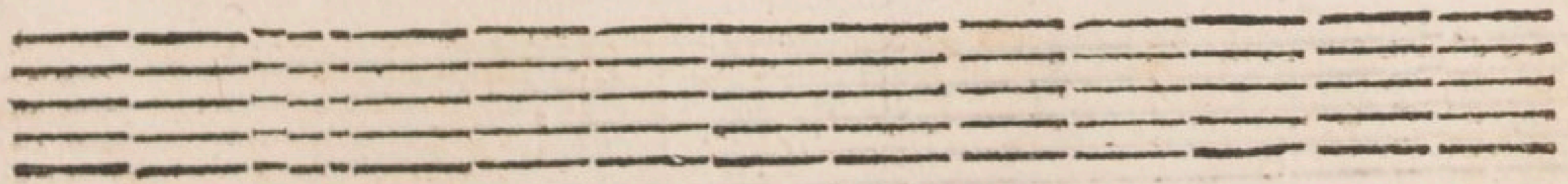
el- le Sensitive aux vœux d'un autre amant, Quand la Ber-



gere est infidelle C'est au Berger à n'e-



stre plus constant.



A I R S.



Musical staff with treble and bass clefs, a common time signature 'C', and a series of notes.

Essez Climeine De faire

Musical staff with treble and bass clefs, a common time signature 'C', and a series of notes.

voir Vostre pouuoir, Toute ma peine Est de sça-

Musical staff with treble and bass clefs, a common time signature 'C', and a series of notes.

voir Si vous voulez toujourns e- stre inhumai- ne.

Musical staff with treble and bass clefs, a common time signature 'C', and a series of notes.

Toute ma peine Est de sçauoir Si vous vou-

Musical staff with treble and bass clefs, a common time signature 'C', and a series of notes.

lez toujourns estre inhumai- ne. Si vous vou-

Musical staff with treble and bass clefs, a common time signature 'C', and a series of notes.

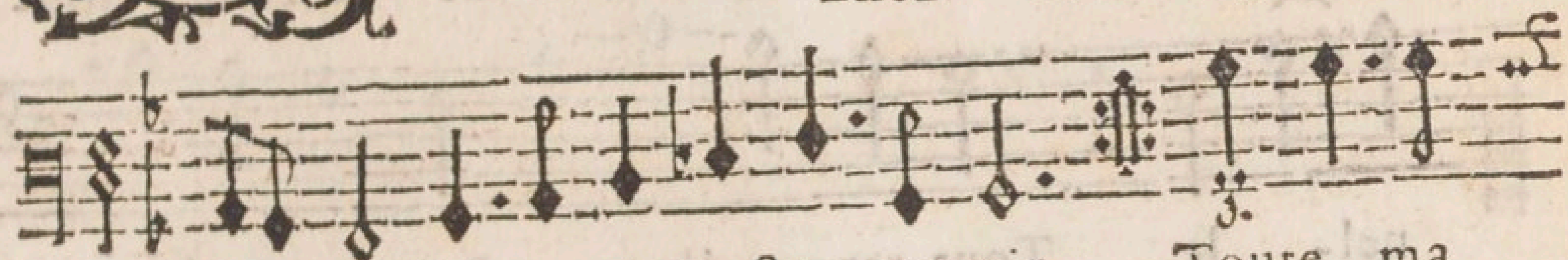
lez toujourns estre inhumai- ne.

Empty musical staff lines.

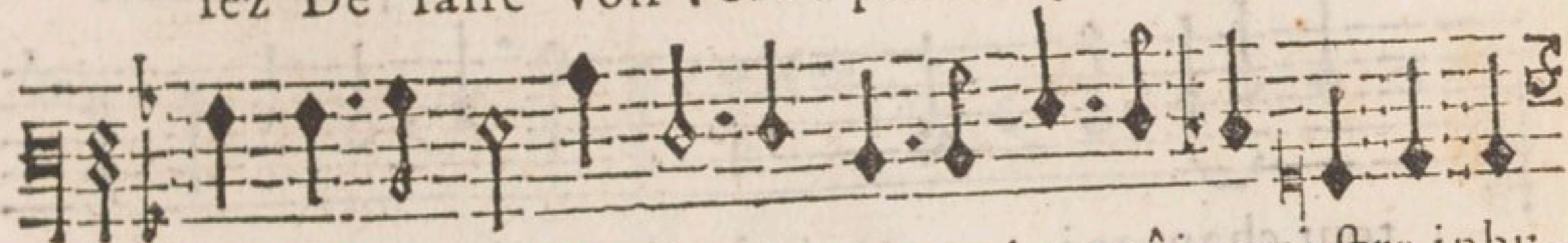
Empty musical staff lines.



Essez Climeine, Ces-



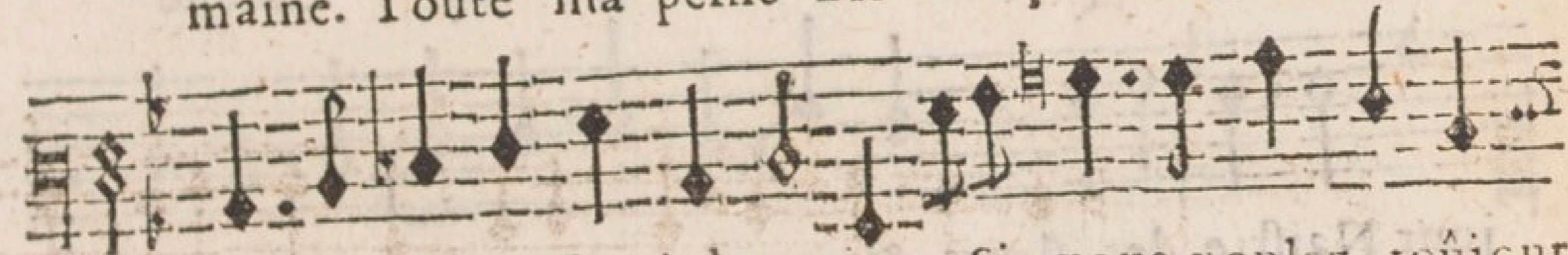
sez De faire voir Vostre pouuoir, Toute ma



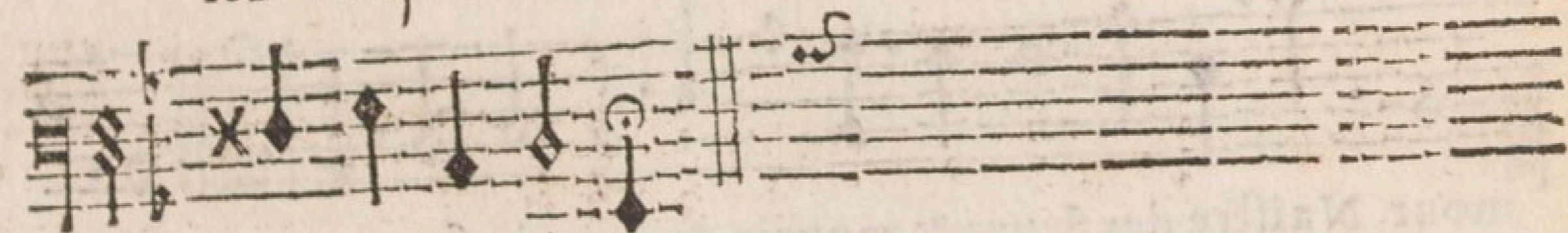
peine Est de sçauoir Si vous voulez toujourns estre inhu-



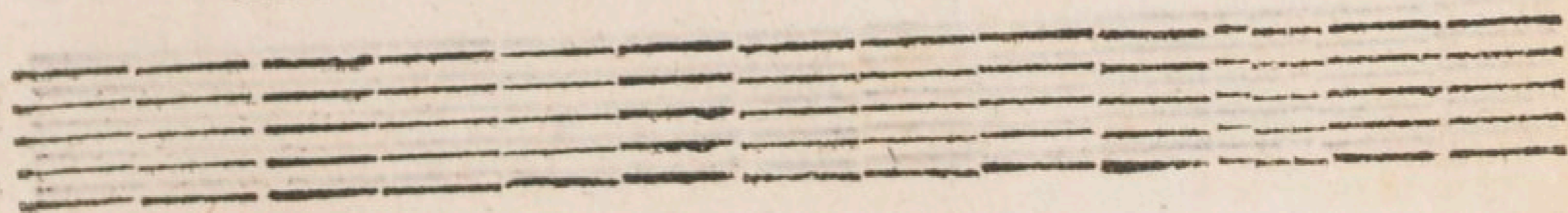
maine. Toute ma peine Est de sçauoir Si vous vou-



lez toujourns estre inhumaine. Si vous voulez toujourns



estre inhumaine.



A I R S.



Musical staff with notes and a treble clef. The notes are mostly quarter and eighth notes.

Ce retour de la saison nou-

Musical staff with notes and a treble clef. The notes are mostly quarter and eighth notes.

uel- le, Tout renouvelle, Les prez, les bois

Musical staff with notes and a treble clef. The notes are mostly quarter and eighth notes.

tout chan-ge i- cy; Mais, ô rigueur cruelle! Mon I-

Musical staff with notes and a treble clef. The notes are mostly quarter and eighth notes.

ris chan-ge aus- si, Et je voy chaque

Musical staff with notes and a treble clef. The notes are mostly quarter and eighth notes.

jour Naistre des fleurs, & mourir, & mourir son a-

Musical staff with notes and a treble clef. The notes are mostly quarter and eighth notes.

mour. Naistre des fleurs & mourir, & mourir son a-mour, mour.

Empty musical staff lines.

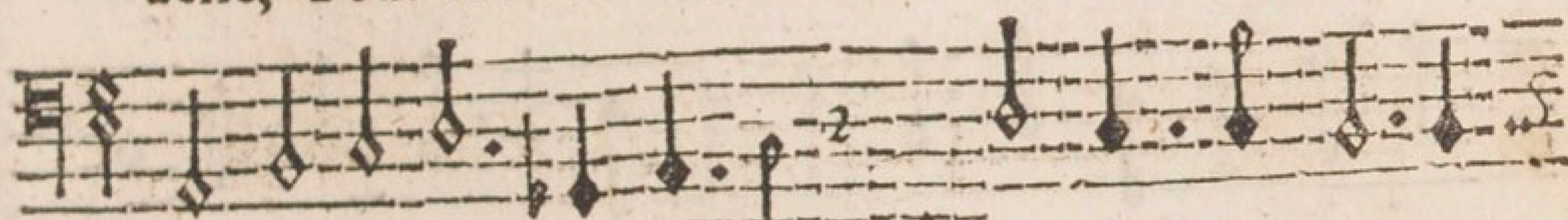
Empty musical staff lines.



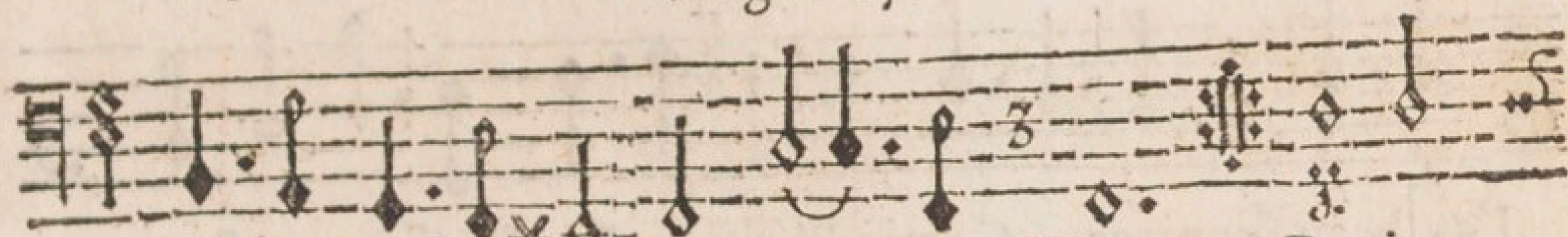
Ce retour de la saison nou-



uelle, Tout renouvelle, Tout re- nouvelle,



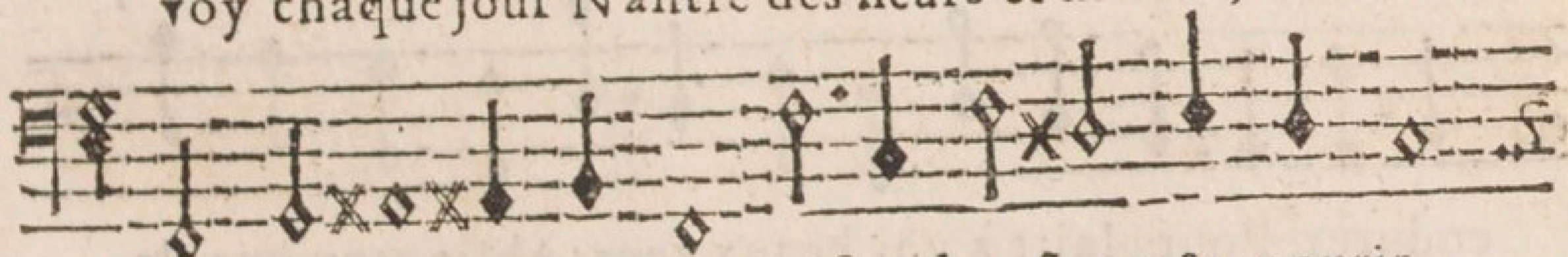
Ees prez, les bois, tout chage i-cy? Mais? ô rigueur cru-



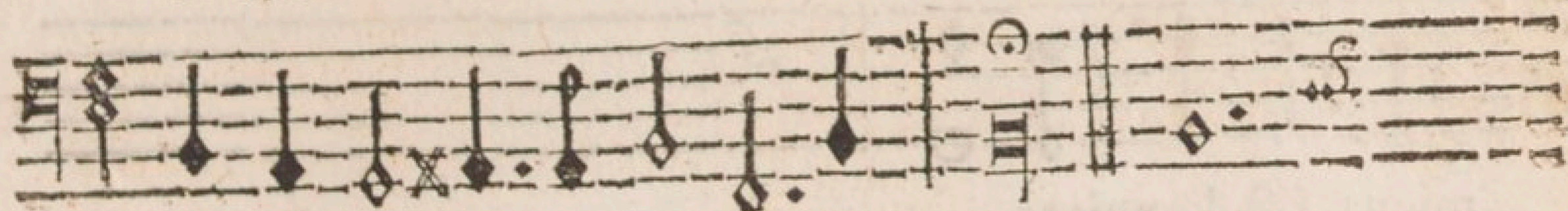
el- le! Mon Iris chan-ge auf-si, Et je



voy chaque jour Naistre des fleurs & mourir, & mourir,



& mourir son amour. Naistre des fleurs & mourir



& mourir, & mourir son a- mour. mour.

E v



A I R S.



Hilis, vostre rigueur De-



uroit donner tréf-ue à mō cœur? Mais, hélas! sans nul se-



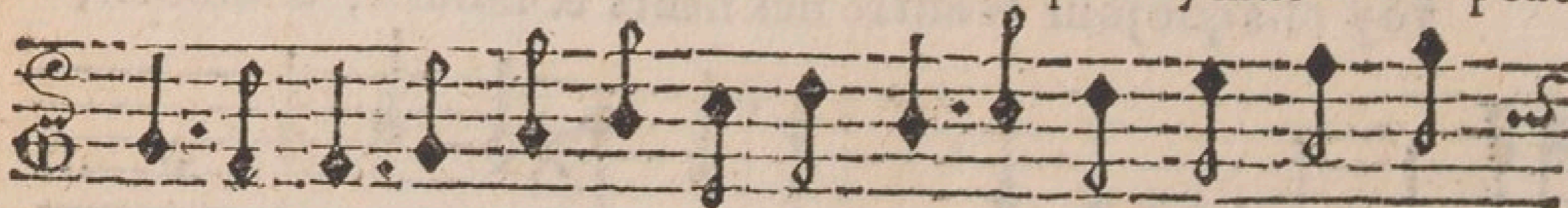
cours, Vo^o voyez ma douleur Croistre tous les jours: jours:



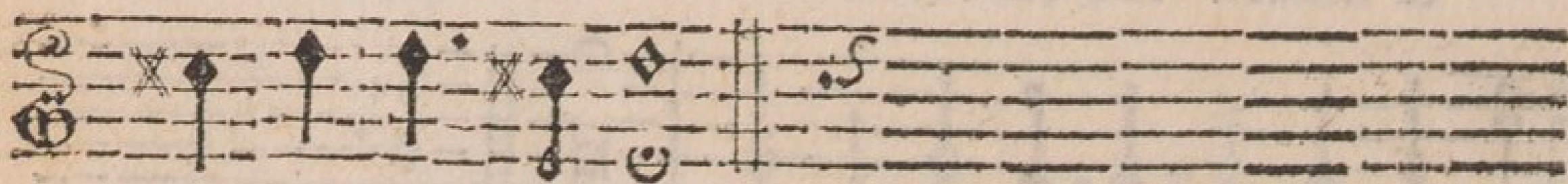
I'ay beau soupirer, Gemir, Pleurer, Et souffrir constam-



mant Sans en murmurer: Tous les maux qu'è aymât L'on peut



endurer, Pour plaire à vos beaux yeux: Ah! je croy que le

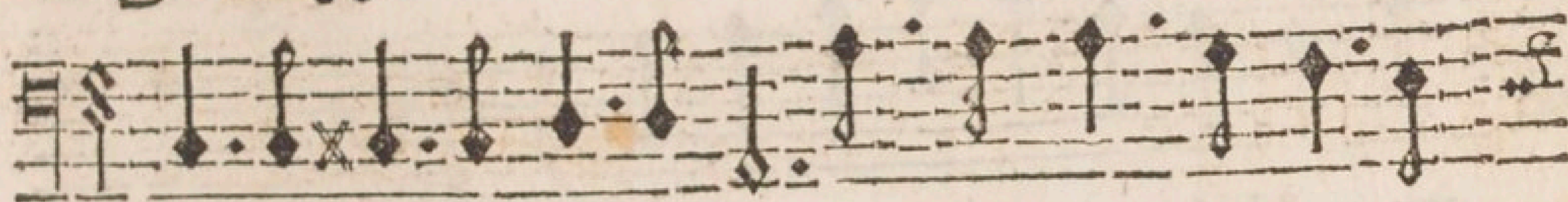


mieux Est d'expirer.

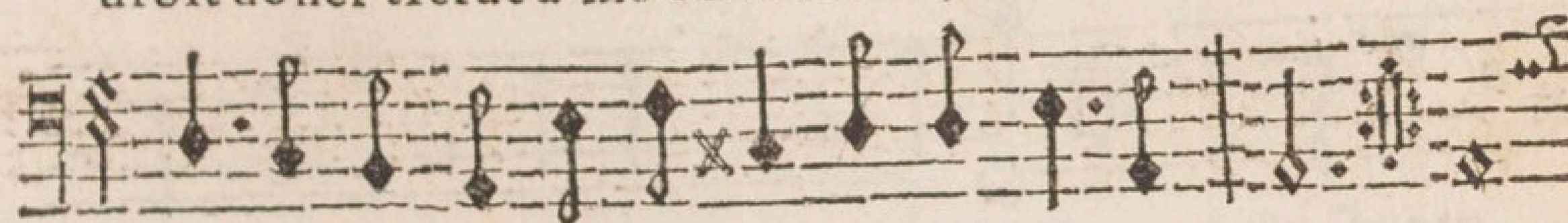
Il n'en faut plus douter,
 Amour, tu peux tout surmonter
 Ma princesse fait bien voir
 Qu'on ne peut éviter
 Ton diuin pouuoir:
 Son port merueilleux,
 Sa voix, les yeux,



Hilis , vostre rigueur De-



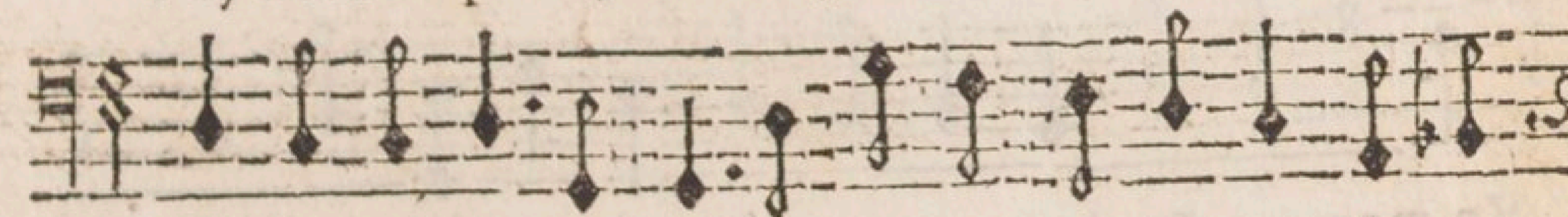
uroit dōner trefue à mō cœur? Mais, helas! sans nul se-



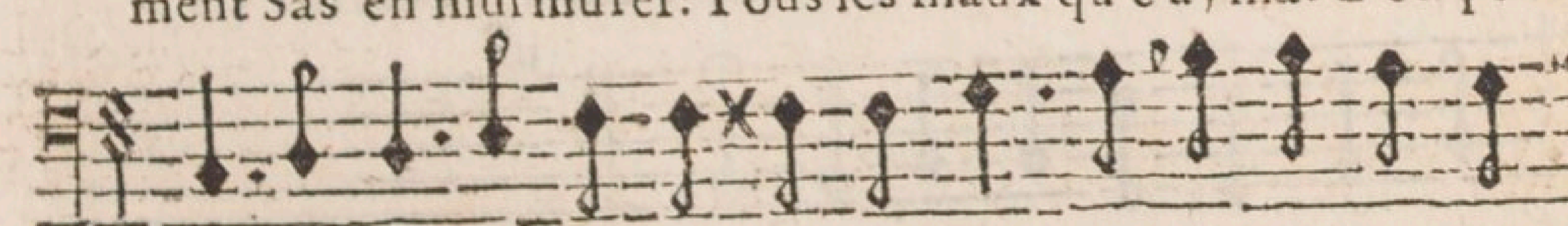
cours, Vo⁹ voyez ma douleur Croistre tous les jours : jours :



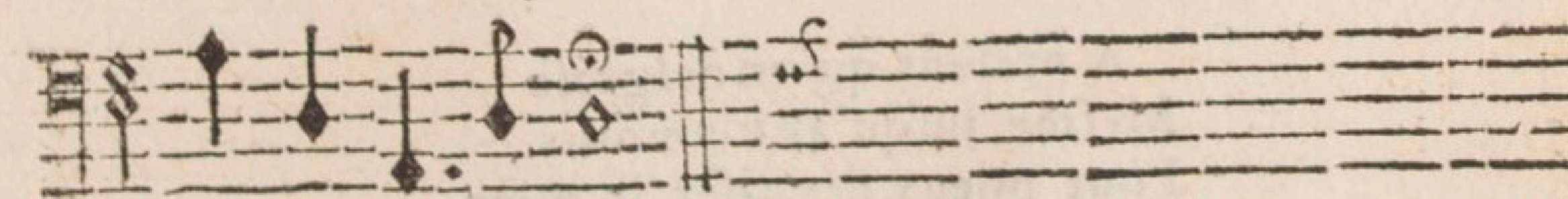
I'ay beau soupirer , Gemir, pleurer, Et souffrir constam-



ment Sās en murmurer: Tous les maux qu'ē aymāt L'on peut



endurer, Pour plaire à vos beaux yeux : Ah! je croy que le



mieux Est d'expirer.

Son teint si delicat,
Cet air si gracieux,
Qui donne tout l'esclat
A ces aymables lieux,

Ce sont autant de traits
Dont tu peux désormais
Blesser les dieux.



B O V R E E.



E quoy? bel-le inhumaine, Pou-



uez - vo⁹ bié me voir Soupirer pour vos beaux yeux sás au-



cun espoir? Il vaudroit mieux mettre fin à ma pei-



ne, Que d'auoir tant de rigueur Pour vn fidelle amant,



Vn moment De douceur De vostre cœur Pourroit de



mon tourment Faire mon bon-heur.

A present qu'on desguise ;
 Mesme jusqu'aux amours,
 Pour mieux déguiser le mien
 Je fais cent détours ;
 Mais je voy bien
 Quand on perd sa franchise
 Et qu'on ayme constamment,
 On ne desguise pas
 Aisément
 Son tourment;



E quoy: belle inhumaine, Pou-



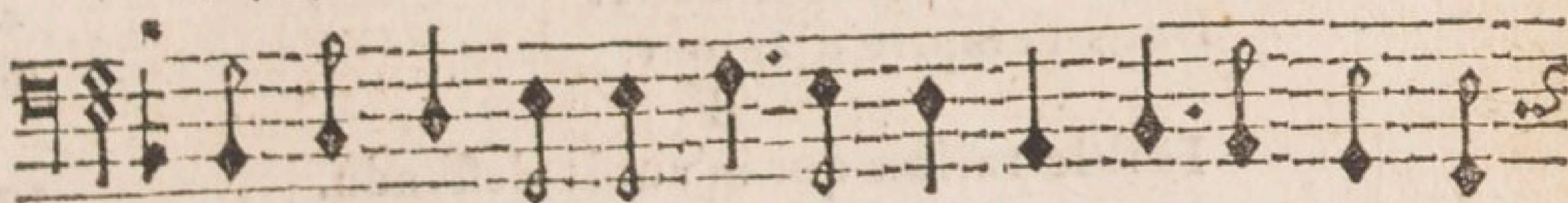
uez-vous bié me voir Soupirer pour vos beaux yeux sás au-



cun espoir? Il vaudroit mieux mettre fin à ma pei-



ne, Que d'auoir tant de rigueur Pour vn fidelle amant?



Vn moment De douceur De vostre cœur Pourroit de



mon tourment Faire mon bon-heur.

Vn pauvre amant
En soupirant tout bas
Le dit hautement.





T A B L E

D V H V I T I E S M E L I V R E D ' A I R S à deux Parties.



A	
Ce retour de la saison nouvelle.	37
Ah ! ne me flattez plus.	7
Ah ! si vous connoissiez les plaisirs.	23
Allons reuoit l'objet de mon tourment.	26
A qui sçait bien aymer.	24
A quoy m'engagez-vous.	28
B	
Beaux yeux que j'ayme & que j'adore.	19
C	
Cessez Climeine de faire voir vostre pouuoir.	36
D	
Dans vos chants si doux.	4
Dans l'empire d'amour.	18
F	
Foible raison qui m'auois deffendu.	17
G	
Guerriers, il ne faut pas faire vn mauuuais vsage.	22
H	
Hé quoy belle inhumaine.	39
I	
I'aymois Iris, elle aprouuoit ma flamme.	8
Je portois dans vne cage.	3
Insensible bergere qu'on ne peut toucher.	26
Iris, je ne sçay pas comment.	15
L	
L'amoureux berger Sileine.	16
Lorsque je m'approche de vous,	33
M	
Mes yeux que vos plaisirs.	19

T A B L E.

N
Nous murmurons Philis tous deux esgallement. 11

P
Philis estoit tendre & belle. 35
Philis vostre rigueur. 38

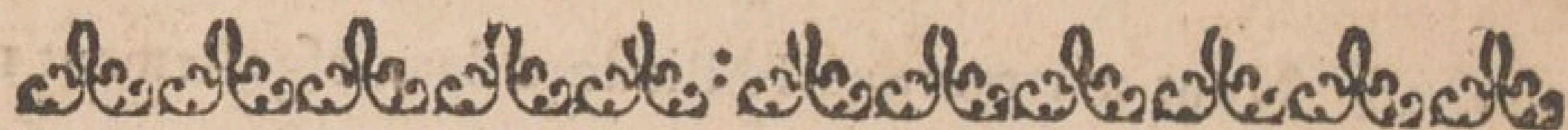
Q
Quand l'Amour à vos yeux. 2
Quand on vous dit que l'on vous ayme. 30
Que me sert de sçavoir. 13
Que Philis est cruelle. 14
Que vous connoissez peu. 12

S
Sans amour, & sans tendresse. 31
Si ce n'est pas amour qu'est ce donc que je sens. 5
Si l'amour vous soumet à ses loix inhumaines. 20
Si tost que de Philis j'apperçoy les appas. 21

V
Vous croyez à faire la cruelle. 34
Vous demandez comment il est possible. 27
Vous ne m'attirez point. 25
Vous laissez murmurer cette claire fontaine. 32
Vscz-mieux ô beautez fieres. 9

F I N.





EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV
ROY données à Lyon le vingt-quatriesme
jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens
trente-neuf, & de nostre regne le trentiesme.
Signées, LOUIS, & plus bas, PAR LE
ROY, DE LOMENIE. Scellées du grand sceau de
cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le dix-
septiesme Novembre 1639. Par lesquelles il est permis à
Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte
de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Au-
theurs: Faisant defence à toutes autres personnes de quelque
condition & qualité qu'ils soyent, d'entreprendre ou faire
entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose
concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres &
Seigneuries de son obeissance: nonobstant toutes Lettres à ce
contraires: ny mesme de tailler, ny fonder aucuns Caracteres
de Musique sans le congé & permission dudit Ballard,
à peine de confiscation desdits caracteres & impressions, &
de six mille liures d'amende, ainsi qu'il est plus amplement
declaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Ex-
trait d'icelles mis au commencement ou fin desdits livres
imprimez, soy soit adjoustée comme à l'original.



Notice complète

Titre : VIII. Livre d' Airs de différents auteurs à deux parties

Auteur : Ballard , Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique Ne voir que les résultats de cet auteur

Auteur : Lully, Jean-Baptiste (1632-1687). Compositeur Ne voir que les résultats de cet auteur

Auteur : Lully, Jean-Baptiste (1632-1687). Compositeur Ne voir que les résultats de cet auteur

Auteur : Châbanceau de la Barre, J.. Compositeur Ne voir que les résultats de cet auteur

Éditeur : par Robert Ballard (A Paris)

Date d'édition : 1665

Sujet : Chansons françaises -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Sujet : Duos vocaux a cappella -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Type : Genre musical : air

Format : 40 f. : titre et init. ornés ; in-8

Format : application/pdf

Format : Nombre total de vues : 85

Description : Titre uniforme : Ballard , Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique. [Airs de différents auteurs . Livre 8]

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISMImp

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISM2

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : LivresDAir

Droits : domaine public

Droits : public domain

Identifiant : ark:/12148/bpt6k4500034s

Source : Bibliothèque nationale de France, département Musique, RES VM7-283 (TER,4)

Relation : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb428302489>

Provenance : Bibliothèque nationale de France

Date de mise en ligne : 28/06/2014